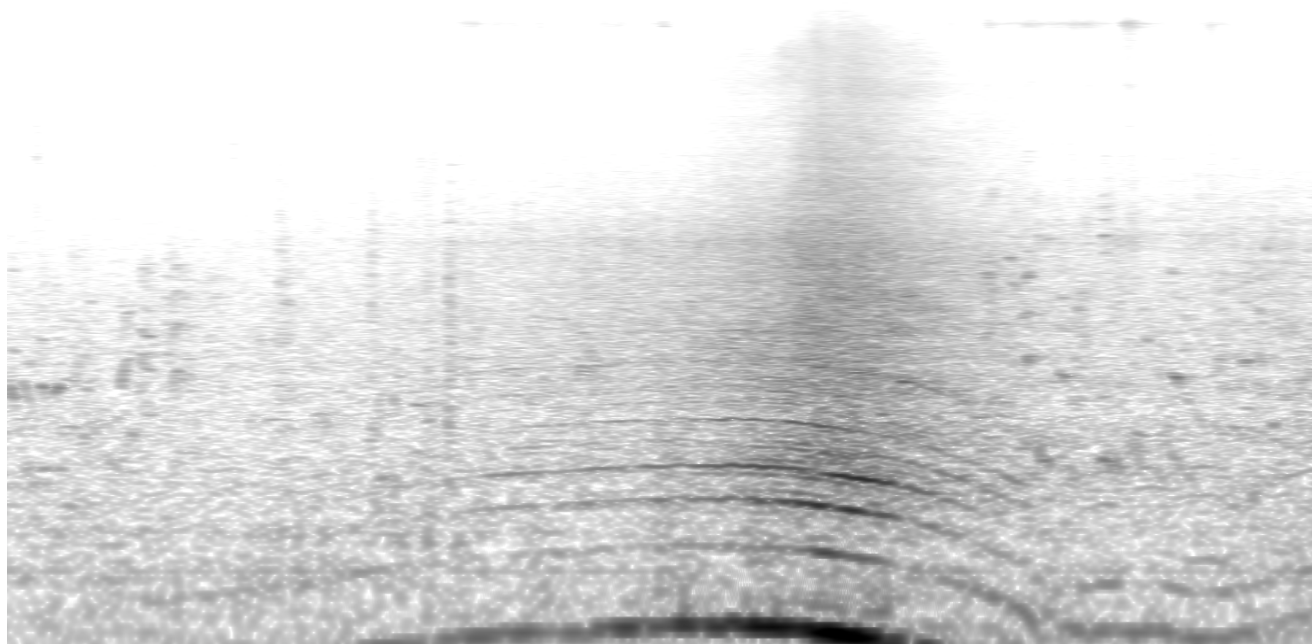


CARTOPHONIE SENSIBLE D'UNE VILLE NOUVELLE

EXPLORATION DU PATRIMOINE SONORE DE L'ISLE D'ABEAU



Grégoire Chelkoff
(responsable scientifique)

Jean Luc Bardyn
Olivia Germon
Sylvie Laroche

Convention EPIDA /
Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble

Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain
UMR CNRS Ambiances architecturales et urbaines 1563

Octobre 2008

Ce travail n'aurait pas été possible sans la collaboration patiente, passionnée et tenace de :

Jean Luc Bardyn
Olivia Germon
et Sylvie Laroche,
qu'il faut ici vivement et sincèrement remercier.

Grégoire Chelkoff

15 Octobre 2008.

SOMMAIRE

Ecouter les territoires urbanisés	p.7
Thématiques retenues et classement des relevés sonores	p.12
Mode d'emploi du livret, du cd et du dvd	p.17
Synthèse provisoire de l'approche auditive	p.24

Fiches d'écoute :

1 - Sociabilités vocales en action

- 1 Les moines : quand les murs parlent, une limite poreuse
- 2 Place du Triforium : Ambivalence dedans dehors le soir
- 3 Village terre : Sortie d'école et remplissage sonore
- 4 Boulodrome de Vaulx-Milieu : Jeux de boules sur fond de vallée
- 5 Café en voirie
- 6 Agitation en terrasse
- 7 Jardins en partage dominical
- 8 Sociabilité nocturne sur fond de soufflerie
- 9 Fête des enfants en prairie
- 10 Conversations sur vaste paysage
- 11 Sport en plein air : « Allez Victoria ! »
- 12 La figure sonore du skateur
- 13 Les mariés bienheureux

2 - Espaces d'écoute et distances habitées

- 1 Saint Germain : De bas en haut, variations d'enveloppe
- 2 Belvédère Fondbonnière : Les oiseaux au-dessus de l'autoroute
- 3 Habitation en barre Isle d'Abeau : Point dominant dominé
- 4 Les moines : Fenêtres ouvertes sur parcours
- 5 Les moines : Hémicycle distributeur de sons
- 6 Habitat en terrasses : Sourdine en creux bâti
- 7 Bourdon de tondeuses et voix d'enfants sur dalle réverbérante
- 8 Les roches : Talons sur carrelage
- 9 Les roches : Remplissage sonore d'une poche
- 10 Les roches : La galerie des voix et des pas

3 - Marqueurs phoniques : les cloches du territoire

- 1 La cloche au sommet
- 2 Théâtre de verdure : Opéra vert
- 3 Rue des carrières : Juste au bord
- 4 Place de village Villefontaine : Les cloches de l'apéritif
- 5 Place de village Villefontaine : La cloche qui poursuit
- 6 Jardins familiaux : Le jardin des radios
- 7 Un lieu récepteur à l'écart
- 8 Pavillon des 4 vents : balayée par les vents sonores
- 9 Pavillon des 4 vents : Sur la crête, sous la voûte

4 - Les traces sonores de la mobilité

- 1 Etang saint Bonnet - Modulation de fréquences sur le miroir de l'étang
- 2 Eglise Saint Germain - Surplomb visuel contre domination sonore
- 3 Pont sur canal - Composition de graves et d'aigus
- 4 Digue canal Bourbre - La digue n'arrête pas les graves
- 5 Pont sur autoroute - Ballet de l'autoroute
- 6 Belmont – Passage à niveau à 25 m - Feu d'artifice sonore
- 7 Belmont – Passage à 100 m - Les voies(x) de la vallée
- 8 Passerelle Villefontaine - Course poursuite

5 - S'entendre au naturel

- 1 Chemin des crêtes : Le cri de la buse féroce
- 2 Etang des trois eaux : Masque d'eau
- 3 Etang neuf : En bord de voie
- 4 Etang de Fallavier : Cancaner, croasser, babiller, ronfler
- 5 Etang de Fallavier : Quiétude du jour férié
- 6 Etang de Fallavier : Mer d'arbres secoués par la tempête
- 7 Limite village de terre : Silence dans le vent
- 8 Golf : Lisière au vent
- 9 Golf : Chemin en coulisse
- 10 Fontaine de la voie : Voix de la fontaine

ECOUTER LES TERRITOIRES URBANISES.

La dimension sonore accompagne toute notre expérience des espaces construits et des paysages. Impossible aujourd'hui de l'ignorer ou de la considérer uniquement à travers le prisme de la nuisance, de la gêne et de ses aspects négatifs. Quel est le rôle du son dans la constitution d'un *patrimoine* paysager, sensible, urbain, partagé, historique et contemporain ? Comment introduire la dimension de l'ouïe dans cette problématique d'un héritage sensible, sans nécessairement la réduire à des éléments historiques ou purement paysagers ?

De même que les paysages visuels évoluent, se transforment dans le temps et que nos catégories esthétiques nous les font apprécier diversement, les environnements sonores quotidiens¹ ont considérablement changé, et chaque individu contribue à sa manière au concert global : en se déplaçant, en ayant des échanges, en habitant. Ainsi nos relations à cette dimension sensible, souvent oubliée ou maltraitée, méritent quelque attention tant elle croise les espaces naturels ou construits et les usages quotidiens. L'appréciation d'un milieu repose aussi en partie sur des qualités phoniques reconnues, que ce soit pour l'habiter ou pour le visiter (tourisme). Il y a donc tout intérêt dans cette période de fragilité environnementale à intégrer ces dimensions dans l'approche urbaine. Le seul critère d'intensité sonore (employé dans les cartographies réglementaires) ne suffit pas. Ainsi une « cartophonie » mérite d'intégrer d'autres dimensions qualitatives afin de redonner la valeur qu'il mérite aux signes et aux matériaux auditifs.

C'est ainsi à travers ce qui est entendu que nous avons proposé d'investir l'urbanisation nouvelle et ancienne qui s'étend autour de l'Isle-d'Abeau, Villefontaine et Vaulx-Milieu. Territoire étendu dans lequel les dimensions de la nature sont revendiquées, à travers lequel les infrastructures de la mobilité ont aussi pris toute leur place et où des formes d'habiter et de sociabilité particulières se sont développées avec l'urbanisation des quarante dernières années.

En découvrant ces territoires bâtis et naturels à l'oreille, ce travail vise à contribuer à une cartographie d'un patrimoine ordinaire des ambiances

¹ Les premiers travaux sur les sonorités urbaines datent déjà du début du siècle dernier. Depuis le début des années 70, les travaux de quelques précurseurs ont conduit à créer le néologisme de "paysage sonore" pour écouter et créer cette échelle d'écoute. Dans le domaine musical, les compositeurs se mirent à penser l'idée d'"objet sonore". Dans le domaine de l'espace construit et des pratiques sociales, le laboratoire CRESSON a développé quant à lui la notion d'"effet sonore" depuis le début des années 80.

à l'Isle-D'Abeau en croisant les caractéristiques sonores, spatiales, paysagères à celles des usages. La première phase présentée ici est une phase de récolte du matériau *in situ*. Elle aboutit à rendre compte de caractéristiques et de situations qui, à notre sens, identifient certains lieux méritant notre attention.

Depuis 1979, dans un souci d'archivage et de connaissance spécifique, le laboratoire CRESSON collecte un fonds sonore analysé en fonction des formes construites, des pratiques sociales et des caractéristiques acoustiques. Ce fonds constitue un élément de connaissance du vécu des espaces et ambiances de la région Rhône-Alpes, qui est aussi mené au niveau national et international. Le travail proposé sur l'Isle-d'Abeau s'inscrit dans ce projet global de reconnaissance des formes sensibles du patrimoine construit et paysager liée à une acoustique écologique. Dans cette première phase, il s'agit donc de constituer un corpus de situations remarquables en les sédimentant par l'enregistrement sonore numérique *in situ* pour les analyser en fonction de thématiques intéressant le devenir du milieu humain, bâti et naturel.

Le but de cette recherche porte donc à la fois sur le recueil d'un matériau qui permet de représenter les configurations sensibles de la ville nouvelle, et sur les modalités de présentation de ces dimensions sonores à la fois mouvantes et immatérielles.

Dans la tradition de notre laboratoire, la perspective de constituer un "répertoire" de situations sonores à entendre sur le territoire concerné afin de révéler des qualités particulières d'écoute, nous invite à considérer trois éléments :

- la constitution de l'espace qui crée des conditions de propagation singulières,
- les modalités de production sonore liées aux appropriations spatiales marquant les lieux habités,
- les événements et les fonds sonores particuliers qui signent certains lieux.

Les principales questions que nous nous sommes posés au cours de l'exploration auditive de ce vaste espace urbanisé (sur près de 20 kilomètres de long et quelques kilomètres de large) sont donc les suivantes :

Que propose à écouter la ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau ? Qu'y a-t-il de particulier à entendre dans ce vaste territoire ? Comment les sons d'hier et d'aujourd'hui, les traces urbaines et rurales se mélangent-ils ? Que nous dit l'espace auditif du paysage urbain ?

Ces perspectives posent d'emblée deux difficultés :

- comment récolter les indices d'une identité sonore dans un contexte aussi étendu ? (Notre étude a porté sur trois communes constitutives de la ville nouvelle : l'Isle-d'Abeau, Villefontaine et Vaulx-Milieu)
- comment rendre accessible au non-spécialiste comme au spécialiste de l'espace une dimension si peu habituellement représentée comme le son ?

METHODOLOGIE

1^{er} enjeu : le recueil des situations sonores

Sur le premier aspect, forts d'expériences d'analyses sonores urbaines antérieures menées au CRESSON² depuis plus de vingt ans, nous avons choisi de nous immerger dans le contexte et de repérer des situations remarquables à partir de notre expérience, étant non-habitants du territoire. Notre « étrangeté » par rapport au lieu implique de devoir le découvrir, et d'en être parfois étonné. Il ne s'agit pas donc de prétendre décrire une perception qui serait celle, moyenne, des habitants. Il s'agit de pratiquer une expérience de découverte qui, en se répétant ou par comparaison, permet de tirer des éléments remarquables.

La notion de « remarquable » ne renvoie pas ici à quelque chose de l'ordre de l'extraordinaire, bien au contraire. Elle incite plutôt à considérer soit des signes, soit des modes de structurations qui spécifient le milieu considéré, la perception et la mémoire. D'autre part, en le pointant par ce travail de « rendu », nous le rendons précisément remarquable et invitons à en débattre.

Pour aborder le vaste territoire d'étude et en découvrir certaines parties, nous devons toutefois en définir quelques critères. La brièveté de

² Le CRESSON est un laboratoire de recherche de la Direction de l'Architecture et du Patrimoine, implanté à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble. Il fait partie de l'Unité Mixte de Recherche du CNRS : UMR 1563 : "Ambiances architecturales & urbaines". Les recherches du laboratoire portent sur l'environnement sensible et les ambiances architecturales et urbaines. Le CRESSON plaide pour des approches qualitatives susceptibles d'infléchir les stratégies et processus de conception et d'enrichir les cultures sensibles des territoires et patrimoines. Tout d'abord centré sur environnement sonore, le laboratoire a étendu à partir des années 90 ses investigations aux multiples dimensions de la perception sensible *in situ*. Les recherches abordent les phénomènes lumineux, thermiques, olfactifs, tactiles et kinesthésiques. Les recherches s'appuient sur des méthodes pluridisciplinaires originales à la croisée de l'architecture, des sciences humaines et sociales et des sciences pour l'ingénieur.

l'étude ne permettait pas d'effectuer une enquête auprès d'habitants des lieux. Attendant une période favorable de fréquentation des espaces extérieurs³, l'équipe d'étude a passé plusieurs jours à sillonner le territoire en observant dans un premier temps, puis en enregistrant des situations particulières. Parallèlement, la lecture de documents permettant de comprendre et de retracer l'histoire de la constitution récente de ce territoire urbain nous a indiqué quelques pistes.

La méthode mise en œuvre pour la phase de récolte du matériau auditif est ainsi basée sur une approche directe du territoire concerné en se basant, pour l'explorer, sur certaines caractéristiques (relief, points hauts et bas) et sur certains éléments reconnus comme marquants, repérés sur les cartes (belvédère, canal, étangs, urbanisme différencié, parties plus naturelles ou construites). Cette appréhension est prioritairement faite par des experts de l'environnement sonore (ethnographe son, architecte acousticien, preneur de son) en observant et en parcourant les lieux ordinairement accessibles au public et aux promeneurs.

Cette récolte de situations sonores n'est évidemment pas exhaustive et se limite à des points retenus pour leur valeur paysagère ou spatiale, pour leurs caractéristiques construites ou fonctionnelles singulières, ou encore au regard des différents documents exposant les intentions initiatrices de l'établissement de la ville nouvelle que nous avons consultés⁴. La sélection s'est aussi faite en fonction de découvertes liées à notre étrangeté par rapport au site.

Une quinzaine d'heures ont été enregistrées. Elles fournissent ainsi la base de départ à partir de laquelle une sélection a pu être effectuée afin de révéler certaines situations ou caractéristiques remarquables.

Les prises de sons étaient effectuées avec, en parallèle et dans la mesure du possible, un niveau sonore de type Leq (niveau sonore équivalent sur la durée de la prise, il s'agit d'une "moyenne" quadratique des niveaux quasi instantanés) sur environ 3 à 5 minutes, qui a ici une valeur représentative du moment de la prise de son.

Quelques observations systématiques (répétitions selon heure, jour, etc.) permettent aussi de vérifier des invariants.

Certaines prises de son simultanées en trois points (appelées « PMP » dans les fiches) ont permis de différencier des points d'écoute par rapport à un événement et un dispositif spatial. Elles sont particulièrement intéressantes pour mettre en valeur les variations d'écoute qui peuvent par exemple être dues au relief ou au bâti.

³ Le mois d'avril 2008 ayant été particulièrement tumultueux (vent, pluie) nous avons dû attendre la fin de ce mois pour commencer véritablement le recensement des sons.

⁴ Cf. les ouvrages consultés en bibliographie.

Enfin, on a cherché à profiter de quelques rencontres avec des habitants, qui parlent de leur vécu sensible. Moins que des enquêtes systématiques, il s'agit plutôt de rester ouvert au hasard de rencontres de quelques personnages qui racontent leur territoire. Cela n'a toutefois pas pu être développé compte tenu de l'ampleur des éléments à saisir.

2e enjeu : la représentation des éléments récoltés

Sur le second point nous avons opté d'établir une " CARTOPHONIE" qualitative, permettant par le biais d'une représentation infographique d'accéder aux séquences retenues comme révélatrices de phénomènes ou d'effets caractérisant les situations d'écoute de l'Isle-d'Abeau. Autrement dit, une représentation permettant de restaurer quelque peu l'écoute. Articulant texte, photographies, sonagrammes et bande son, la confection de cet outil de représentation a lui-même demandé un temps non négligeable. Des fiches d'écoute ont été établies sur chaque séquence retenue.

Au final, l'ensemble de l'investigation est restituée par :

- le présent livret imprimé exposant les « fiches d'écoute » et la présente synthèse (ces éléments écrits sont aussi intégrés au cd ci-joint en format pdf),
- le cd joint qui permet d'écouter les séquences en qualité cd son, mais aussi de consulter le montage multimédia à l'aide du logiciel Adobe Flash Reader (disponible gratuitement sur le net) à partir de plusieurs entrées : photos du site, sonagrammes, carte et coupe.

3e enjeu : la question de l'héritage et du patrimoine sonore dans un contexte en mutation

Au-delà du constat et de l'état des lieux, cette exploration vise à repérer les éléments qui méritent notre attention dans le paysage sensible et qui pourraient orienter la réflexion urbanistique et architecturale pour l'avenir.

Autrement dit, il s'agit de révéler les valeurs auditives des lieux pour en déduire aussi des stratégies futures. Mais, si l'on sait comment définir des chartes paysagères visuelles, on sait beaucoup moins en orienter la tonalité phonique. Les effets des politiques d'urbanisation sur le paysage acoustique méritent ainsi cette évaluation par l'écoute. L'équilibre entre les sons des transports, les sons de la sociabilité et ceux d'origine naturelle n'est sans doute pas définitif. Il évolue et évoluera encore avec les mutations techniques, culturelles et sociales accompagnant les évolutions territoriales. Le rôle de la dimension auditive, voire la participation pleine de cette modalité sensible, dans la constitution d'un patrimoine est l'enjeu essentiel de ce travail.

THEMATIQUES ET CLASSEMENT DES RELEVES SONORES

Dès l'origine de cette étude, nous nous sommes intéressés à différentes échelles spatiales et à différents types d'objets et d'usages en cours qui fabriquent le patrimoine d'aujourd'hui. A l'écoute de notre matériau et au regard des enjeux sous-jacents, nous en sommes arrivés à un tableau à cinq grandes rubriques qui se recoupent, mais délimitent aussi des dominantes de repérage. Il s'agit :

- des marqueurs phoniques particuliers,
- des pratiques sociales productrices de contextes sonores, notamment vocaux,
- des espaces construits ou naturels spécifiant un type de propagation,
- de la relation aux sons liés à la nature (eau, vent, vie animale, etc.)
- des fonds et signaux sonores émergeant de la mobilité.

Ces 5 axes thématiques structurent notre rendu actuel et nous en avons radicalisé la désignation

NATURALITÉ

L'environnement naturel comme patrimoine est de plus en plus examiné en ce temps d'incertitudes et de fragilité des climats et des espèces vivantes. De notre point de vue, il s'agit d'observer comment les relations ordinaires à la nature se sensibilisent à travers le son. L'intention est alors de rendre compte des manifestations sonores qui font ressentir les éléments d'origine naturelle dans l'expérience d'habiter.

La volonté de faire une ville en relation forte avec à l'environnement naturel est en effet récurrentes dans les publications de l'EPIDA. C'est même une des spécificités revendiquées de la ville nouvelle : l'idée de « ville nature » est avancée, la structuration en « archipel urbain » plus qu'en ville compacte ou centrée répond en partie à cette idée. "La proximité de la nature et de parcs urbains sont les fondements de la "ville nature"", peut-on lire dans les brochures de l'EPIDA. La ville nouvelle s'est installée dans un territoire rural à l'origine et en a conservé de multiples traces, le climat, les plans d'eau (le patrimoine de la Ville Nouvelle, c'est ainsi une nature dite « préservée », avec 70 hectares de plans d'eau : la réserve naturelle de Saint-Bonnet, les étangs de Fallavier, Vaugelas, des Trois-Eaux et l'Etang Neuf)

Mais qu'en est-il de l'expérience des sons de la "nature" et de la campagne dans ce territoire ? Comment les sons de la nature apparaissent-ils ?

Si le patrimoine naturel est important (étangs, bois, parties cultivées, animaux, etc.), comment sonne-t-il dans le contexte de l'urbanisation ? Ne faut-il pas prendre conscience de sa dimension auditive dans les aménagements ? Par exemple, les animaux sont-ils perceptibles, et comment marquent-ils les représentations des lieux ? Les ZNIEFF⁵ qui sont indiquées sont aussi des lieux sonores particuliers où l'on peut entendre les espèces à préserver. Par ailleurs, il peut être surprenant d'entendre tel ou tel animal aux abords d'habitations.

Les relations sonores aux éléments naturels forment une part importante de l'expérience humaine qu'il s'agit donc d'explorer dans ce contexte. Il ne s'agit pas ici d'une approche écologique proprement dite, il s'agit plutôt de recueillir des formes de relations auditives et de pratiques phoniques concernant le milieu naturel et ainsi d'éclairer certaines interactions entre milieu bâti et milieu naturel.

SOCIABILITÉ

Les sons révèlent l'état de la sociabilité locale en train de se faire. Nous avons énoncé dans notre laboratoire combien l'idée d'espace public passait aussi par le médium sonore⁶. Parfois ce dernier marque les lieux d'une manière particulière. Quelles formes sonores de sociabilité apparaissent comme remarquables dans la ville nouvelle ? Quel genre de sons « relie » les habitants ? Par exemple, les expressions vocales, les modalités d'utilisation sonores des lieux sont constitutives du lien qui s'établit entre habitants.

A ce niveau, nous avons cherché à porter témoignage de quelques conduites et actions habitantes qui se traduisent dans la matière sonore et révèlent notamment le rapport public-privé (perméabilité, masquage), les échanges sociaux, les pratiques et les appropriations spécifiques.

En première approche, on pensait notamment par exemple aux jardins ouvriers et autres jardins appropriés, aux métiers remarquables, à la mémoire sensible — souvenirs de sons, mémoire des lieux, d'événements passés ou récurrents....

Il s'agit aussi des lieux associés à des modes de sociabilité, à certaines voix publiques (voix, conversations utilisant les potentialités d'un lieu, établissements publics ou privés à l'extérieur (bars, restaurants, terrasses).

Il peut s'agir aussi de la pratique du sport ou du jeu qu'offre un espace de plein air : skate, boulodrome, base-ball, football.

⁵ Zone naturelle d'intérêt pour la flore et la faune,

⁶ Cf. Entendre les espaces publics, G. Chelkoff, CRESSON, 1988

MARQUEURS PHONIQUES

Sous cette rubrique, nous pensions au départ repérer des signaux réguliers qui marquent le territoire auditif et du coup en singularisent l'expérience, le signent de manière durable. Cela pouvait être aussi bien des sons de l'industrie que des sons de métiers, ou de pratiques particulières répétées. En fait, par défaut d'exemples après exploration, nous avons rangé dans cette catégorie des marques phoniques symboliques, très présentes et faisant office de lien temporel et spatial : il s'agit des cloches, qui rappellent phoniquement l'existence des anciennes paroisses en repérant leur territoire de cette manière⁷.

SPATIALITE

Selon la brochure de présentation citée plus haut, "Le développement des villes nouvelles françaises a été caractérisé par des approches innovatrices à l'organisation urbaine qui se sont manifestées principalement sur les plans urbanistique, architectural et technologique. (...) On constate qu'elles constituent un vaste laboratoire d'expériences urbaines nouvelles encore en rodage qui pourraient, à l'avenir, apporter des solutions aux nombreux problèmes auxquels sont confrontés tous les milieux urbains."

Le relief géographique et les organisations urbanistiques et architecturales spécifiques caractérisent le tissu. Comment ces configurations font-elles sonner les événements ? En quoi cela caractérise-t-il la mémoire à long terme ?

Si le relief a été utilisé par l'urbanisation (implantation sur les hauteurs), on constate aussi un grand nombre de configurations architecturales et urbaines qui favorisent tels ou tels effets sonores.

L'approche spatiale concerne alors trois échelles de repérage

- Echelle du territoire

Le territoire offre différentes façons d'entendre le rapport entre le lointain et le proche et les relations entre bruit des transports (notamment en terme de fond sonore), sons urbains et sons naturels.

Points hauts : points de vue et d'écoute *paysagère* (en général dominant) :

Pavillon des 4 vents

Chemin de crête

⁷ Sur l'histoire des cloches, voir Alain Corbin, *Les Cloches de la terre – Paysage sonore et culture sensible dans les campagnes au XIXe siècle*, Champs, Flammarion.

Eglise Saint Germain Belvédère

Points bas : creux et vallons

Une coupe longitudinale montrant le relief et les effets des "poches" et des "bosses" sonores restitue cette particularité forte à l'Isle-d'Abeau.

- Echelle urbaine

Les tissus anciens et les opérations plus récentes développent des typologies fortement différenciées ainsi que des usages qui sonnent avec une tonalité spécifique.

Exemples :

place de village

place de villeneuve

tissu pavillonnaire

centres commerciaux

galeries fermées

"rues" commerciales

urbanisme des dalles

habitats en terrasses

village de terre

- Echelle architecturale du dispositif :

Exploration de dispositif plus précis qui mettent en jeu des qualités de propagation proche :

...passages, escaliers, terrasses

cheminements remarquables (sentiers, chemins, traversées)

MOBILITÉ

Les transports constituent une des principales sources sonores contemporaines. Plutôt que de les considérer sous l'angle du bruit, toujours malfaisant, nous pensons les intégrer comme partie prenante de l'expérience actuelle de l'environnement, pouvant parfois posséder quelque qualité dans certaines conditions.

Un des traits essentiels du territoire des communes concernées est en effet l'importance des infrastructures qui le traversent. La conception en « archipel urbain » ou en « fédérations de bourgades » de la ville nouvelle crée de fait une dissémination des voiries et, par conséquent, une diffusion incontournable des bruits de transports. Par sa situation et son extension, le territoire étudié est traversé par de multiples flux motorisés (routes, autoroutes, dessertes des unités d'habitation) ou

ferroviaires (transport régional, TGV, voire transport de marchandises), enfin par les transports aériens⁸.

Au-delà de la « nuisance », n'y a-t-il pas aussi des caractéristiques auditives particulières qui structurent l'expérience et l'imaginaire sensible de telles infrastructures ?

Par ailleurs, les pratiques cyclistes ou piétonnes empruntent des voies qui tissent un autre réseau, dont les caractères sonores méritent attention. Les territoires sensibles de la mobilité sont donc aussi à explorer.

L'expérience sonore de la mobilité est multiple et contribue à l'identité sensible du territoire. De quelle manière ces flux marquent-ils le territoire et sont-ils susceptibles de faire empreinte dans l'imaginaire collectif ? Existe-t-il différentes manières d'entendre les flux des transports et en quoi cela change notre relation au patrimoine bâti et paysager ?

C'est donc surtout les tensions entre ces différentes forces (de spatialité, socialité, naturalité, de marquage et de mobilité) que l'on tracera dans ce portrait, bien incomplet, mais ouvrant des perspectives de travail intéressantes. En effet, le son ne suit pas les délimitations visuelles et mixe des éléments qui sont *a priori* vus comme séparés. Ainsi les traces sonores mises à jour révèlent ces tensions, mais aussi ces qualités qui caractérisent l'expérience actuelle d'un territoire multiple. Le son est une dimension active de ce patrimoine en mouvement.

C'est ainsi que nous avons abordé le « patrimoine » des ambiances et qu'il sera présenté. Il s'agit bien d'évoquer un patrimoine vivant et pas forcément idéal, dans lequel chacun est impliqué et peut s'imaginer à travers lui. Il ne s'agit donc pas uniquement d'un patrimoine figé et représenté en dehors de chacun et de sa pratique urbaine.

⁸ La proximité de l'aéroport de Satolas est consubstantielle à la "fondation" de la ville nouvelle : le Comité Interministériel d'Aménagement du Territoire (CIAT) du 26 mai 1970 :

- approuve le schéma d'aménagement de la " métropole Lyon - St Etienne - Grenoble",
- décide la réalisation d'une liaison autoroutière la plus directe possible entre Lyon et Grenoble,
- décide la mise en service de l'aéroport international de Lyon Satolas,
- décide d'engager l'aménagement de la Ville Nouvelle de L'Isle-d'Abeau.

MODE D'EMPLOI DU LIVRET, DU CD ET DU DVD.

Outre cette courte présentation écrite, les résultats sont présentés à l'aide d'un montage multimédia lisible sur n'importe quel ordinateur (télécharger Adobe Flash Reader) afin de visualiser les lieux de prises de sons, les sonagrammes qui les accompagnent, les fiches descriptives, et évidemment pour écouter les séquences enregistrées. Ces dernières, d'une durée d'une à trois minutes sont livrées sans montage, il s'agit de prises de sons brutes, mais « propres » pour une exposition sonore, car nettoyées de défauts tels que vent, chocs, etc.

Nous appelons « points d'intérêt sonore », les points qui configurent notre esquisse cartophonique.

Ci-dessous : carte des points d'intérêt sonore (POSI : *point of sonic interest*) retenus. Cette carte est accessible sur internet à l'adresse suivante :

<http://maps.google.fr/maps/ms?ie=UTF8&hl=fr&msa=o&msid=103951478232712168326.000458bd51f113804a9fd&z=13>

Chaque point d'enregistrement a en effet été géoréférencé par GPS, il est donc très précisément localisable en coordonnées longitude, latitude et altitude.



Les cd son contiennent les enregistrements correspondants en qualité optimum pour la qualité d'écoute.

Dans le montage flash, les séquences sont comprimées au format MP3 pour une question de place mémoire. Il est recommandé de les écouter au casque pour mieux en apprécier le rendu spatial et la finesse.

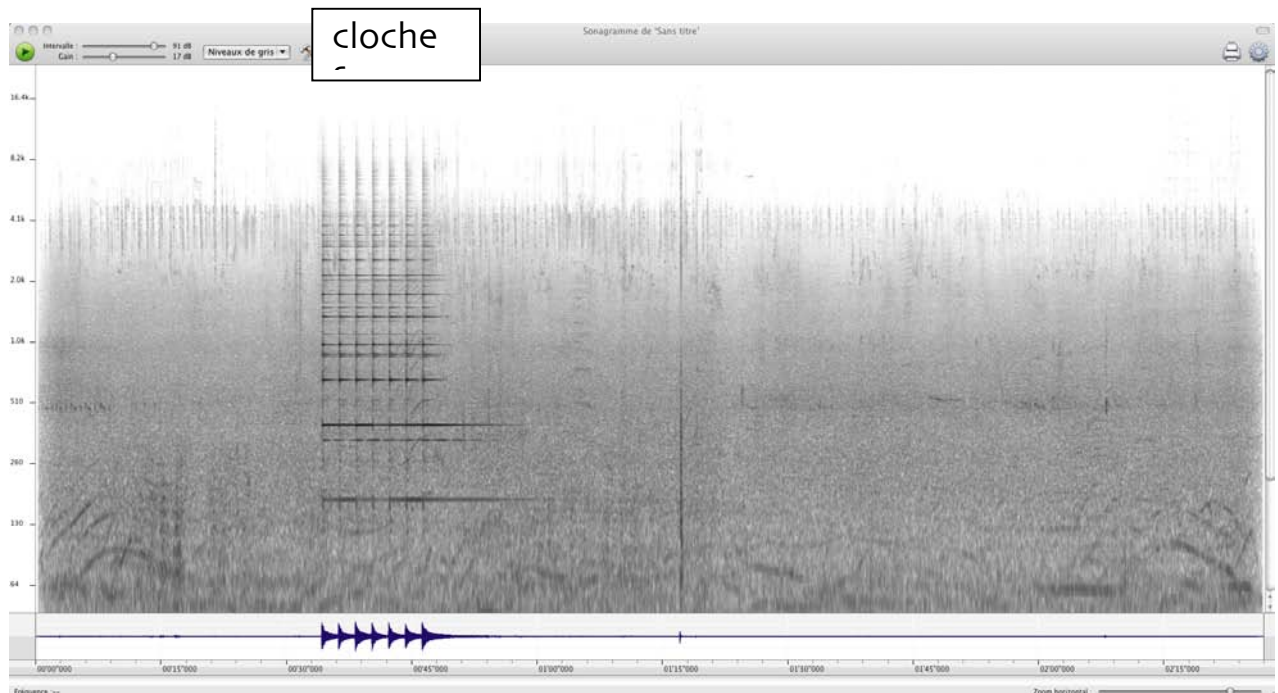
Le lecteur navigue comme il le souhaite à partir de la **carte** sur le DVD qui s'affiche dès son ouverture. La liste des points « actifs » (tous ne le sont pas, car cela demandait un temps important, seuls 23 jugés plus importants sont accessibles) figurent en gras sur la carte avec leur numéro et leur nom. En passant le pointeur sur la liste ou sur la carte, les éléments s'agrandissent ; en cliquant sur un de ces éléments, la fiche apparaît et le son est diffusé aussitôt. Un curseur suit alors le sonagramme en haut et à droite de l'écran ; ce sonagramme représente la séquence en entier. Un deuxième sonagramme figure immédiatement en dessous du premier, il représente un détail de la séquence en cours d'écoute, son curseur commencera à se déplacer en correspondance au son écouté.

Une **coupe transversale** a aussi été établie entre le Mollard (à L'Isle-d'Abeau) et le village de Terre en passant par Saint-Germain à partir des mêmes points d'enregistrement.

Une autre manière de naviguer dans le son peut être faite à partir des photographies du site, ou encore à partir des sonagrammes.

Les sonagrammes représentent la répartition de l'énergie dans les composantes spectrales du son, c'est-à-dire dans les bandes de fréquences (graves, médium et aiguës) qui le caractérisent. Cette répartition est essentielle pour la qualification et la reconnaissance des sons, la perception de la richesse de timbre et la différenciation des "couches" sonores.

Le temps est porté en abscisse, la fréquence en ordonnée, et l'intensité de chaque composante est représentée soit par la couleur, soit, comme dans notre cas, par la densité de gris de la trace correspondante. Il s'agit donc d'une sorte d'équivalent par l'image du son entendu. L'intérêt est la possibilité de voir l'évolution spectrale au cours du temps, cette évolution étant notamment essentielle dans la définition du timbre. Les représentations sonographiques sont ainsi essentielles à toute analyse sonore.



Exemple de sonagramme : les traits verticaux correspondent à la cloche, le fond gris au bruit de fond, en bas les graves vers 64 Hz, en haut les aigus 16.400 Hz (Ces sonagrammes sont obtenus avec le logiciel Amadeus Pro II).

Fiches de présentation

Les fiches qui suivent correspondent à chaque prise de son retenue, elles figurent dans le montage multimedia lisible avec Adobe Flash Reader pour 23 points. L'ensemble des fiches figurent dans ce livret.

Ces fiches ont été élaborées et renseignées de manière aussi complète que possible pour permettre au lecteur-auditeur de comprendre les circonstances de la prise de son et l'intérêt ou le degré d'exemplarité de chaque situation. Elles ont été conçues pour tester un mode d'archivage d'environnements sonores remarquables, un des programmes du laboratoire CRESSON, qui va au-delà de cette étude en couvrant bien d'autres territoires et échelles de recherche portant sur le patrimoine sonore lié au bâti et aux usages, afin d'aider la décision et l'aménagement tout autant que de servir la recherche à long terme.

Les fiches de chacune de ces séquences visent à décrire les principales caractéristiques de la situation enregistrée pour en guider l'écoute et éventuellement en tester la pertinence sur place. Si la composition sonore varie sans cesse selon les circonstances et ne se reproduit pas, il se dégage certains invariants susceptibles de produire un sentiment

analogue. Cela peut être des effets, des formes de propagation, des types d'événement. Il existe donc des configurations aléatoires mais probables.

Rubriques descriptives de chaque fiche :

Haut de page : repérage, site, terrain, heure, preneur de son, référence du fichier numérique, date

Résumé : les principales sources sonores contenues dans l'enregistrement

Sociabilité : présence humaine et conduites

Effets : nomenclature des effets sonores définis au CRESSON⁹

Espace : précisions sur l'espace, la place et l'orientation du preneur du son

Matière sonore : Comment les sons se présentent à l'oreille ?

Temps : Climat, moment de la prise de son

Intérêt : Ce que la séquence a de remarquable et illustre de particulier dans le cadre de la présente étude. Pourquoi retient-on la séquence ?

Eventuellement : Leq¹⁰ durant la prise de son (sur 3 à 8 minutes), niveau max.

Coordonnées GPS

Autre séquence à écouter pour comparaison.

PUP signifie : prise en un point unique

PMP : prise de son multiple (en simultané)

Informations techniques

- Matériel utilisé pour la prise de son :

Micros Schoeps stéréo + enregistreur numérique M-Audio

Micro stéréo Røde + enregistreur numérique Fostex

Micro quadri et stéréo 4 mic + enregistreur numérique M-Audio

Les enregistrements sont au format 16 bits / 44,1.

- Matériel de repérage géoréférencé :

GPS Garmin Vista HCx + MapSource

Cartographie Google (Google Earth Plus et Maps)

⁹ Cf. A l'écoute de l'environnement - Répertoire des effets sonores en milieu urbain, Ouvrage collectif, Augoyard et Torgue (dir.), Parenthèses, 1995.

¹⁰ Le Leq en dB(A) est un descripteur utilisant le dB(A) et intégrant la durée : le niveau en Leq, s'il était constant pendant la durée d'un bruit, véhiculerait la même énergie que le niveau fluctuant réel produit par le bruit pendant la même période..

Cartographie IGN numérique

- Post-production sonore et analyse:

Studio audionumérique du laboratoire CRESSON (ProTools et Logic Pro)

Format d'écoute :

MP3 sur montage mult média flash.

Wav sur compact disque.

Amadeus Pro pour sonagrammes des séquences.

- Mesures acoustiques *in situ* :

Sonomètre classe 2 CESVA

Sonomètre classe 2 ACLAN

Les mesures sonométriques réalisées sont indicatives, de nombreuses séquences n'ont pu être évaluées in situ. Elles nous ont montré que le lieu le plus calme enregistré se situe autour de 43 dB(A) et le plus intense autour de 67 dB(A). Cela montre la plage dynamique dans laquelle s'inscrivent certains lieux, rien de plus. On voit surtout que pour des niveaux voisins les ambiances composées sont fort différentes selon les relations entre les éléments qui s'agrègent. C'est bien la qualité qui, à niveau égal, fait apprécier un milieu auditif.

Lieu	Leq	Lmax	Fiches
Pl. Roches cloche loin	54,6	73	file0080 VF LES ROCHES MILIEU PLACE
Pl Roches	61,9		
Pl Roches	51,5	68	
Pl Roches escalier	53	81	file0123 VF ROCHES PLACE
Pl Roches cour récré au dessus	59,3	75	file0124 VF ROCHES CONTREBAS PLACE ENFANTS
Golf chemin	46	67	A024 IA GOLF CHEMIN SOUS BOIS
Pav 4 vents	51,3	68	file0116 VF PAVILLON 4 VENTS CLOCHE DE VM
VM Belmont à 25 m voies	60	72	A048 VM
VM Belmont à 100 m voies	67	70	A049 VM
Vx Milieu cloches 2 series	55		
Les Moines Centre Hémicycle	57,5		file0089 VF voiture passant
Espace de la cigogne entre rue habitée	55,9		A017 VF voiture passant
Les moines derrière Barre OG	47,3		file0093 VF MOINES DERRIERE IMMEUBLE
Habitat terrasse Blanc	63,7		côté route
Habitat terrasse Blanc	47,3		côté cour
Habitat terrasse Blanc avec récré au loin	51,3		A010 VF
Village terre belvedere (route en contre bas)	54		Village terre (pas de prise de son)
Village terre chemin arrière	46,3	72,1	file0057 VF vent dans arbres
Pont sur canal à 50 m	43		pas de prise de son
Pont sur canal à 100 m	39,5		pas de prise de son
Belvedere pano theatre verdure (oiseaux, cloche)	51,5		IABELVEDERE PANORAMIQUE
	44,5		01 IA THEATRE VERDURE

Ordre de présentation des fiches correspondant aux séquences d'écoute

Dans ce livret, contrairement à la navigation sur l'écran, l'ordre de présentation existe évidemment par nécessité de la lecture. Pour présenter ces fiches dans la suite de ce livret, nous avons alors conservé dans l'ordre suivant les thématiques : **espace, nature, société, mobilité, marqueurs.**

Ce sont des dominantes de repérage, mais le lecteur se rendra vite compte qu'elles ne sont pas étanches et qu'il y a un certain arbitraire dans le placement de telle ou telle séquence dans chaque thématique.

La thématique « mobilité » est représentée par 8 fragments dans lesquels les sons routiers ou ferroviaires sont littéralement mis en scène dans le paysage et en structurent fortement la perception.

La thématique « naturalité » est présentée à travers 10 séquences dans lesquelles un élément ou plusieurs sons éveillent la relation à l'environnement naturel ou, au contraire, lorsque, situé dans un environnement à dominante naturelle, rien ne le rend sensible par le son.

La thématique « sociabilité » est représentée par 13 séquences illustrant les interactions sonores, et plus particulièrement vocales, entre les usages individuels et sociaux et les espaces construits ou naturels.

La thématique « marqueurs » correspond à 9 fragments au cours desquels des cloches sont audibles. Ils illustrent la présence des anciennes paroisses, trois clochers sont en effet actifs et couvrent le territoire : l'Isle-d'Abeau (Mollard), Villefontaine (Village) et Vaulx-Milieu.

L'audibilité de ces cloches à grande distance parfois (lorsqu'elles sont hors de portée visuelle) relie les lieux, c'était là leur principale fonction.

La thématique « spatialité », bien que transversale, est représentée plus particulièrement par 10 séquences dans lesquelles les caractéristiques spatiales sont révélées par le son.

SYNTHESE

Cette synthèse résume certains points qui ressortent de la recherche.

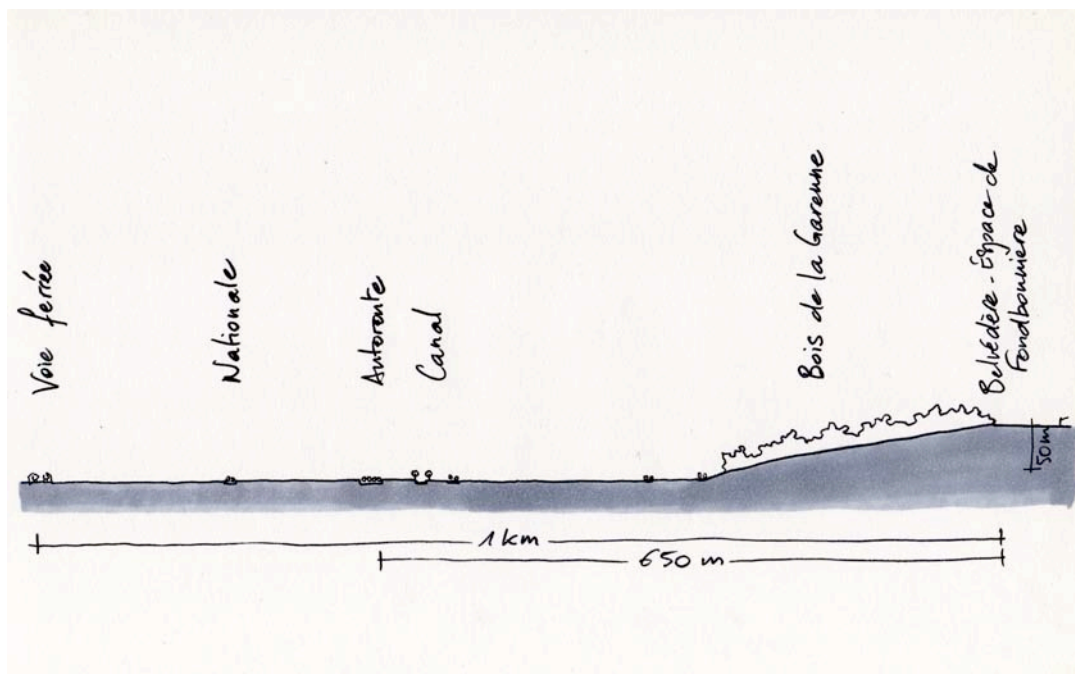
Le territoire étudié procure des expériences sonores très diversifiées et qui jouent parfois en contrepoint de l'expérience visuelle du paysage.

Mobilité

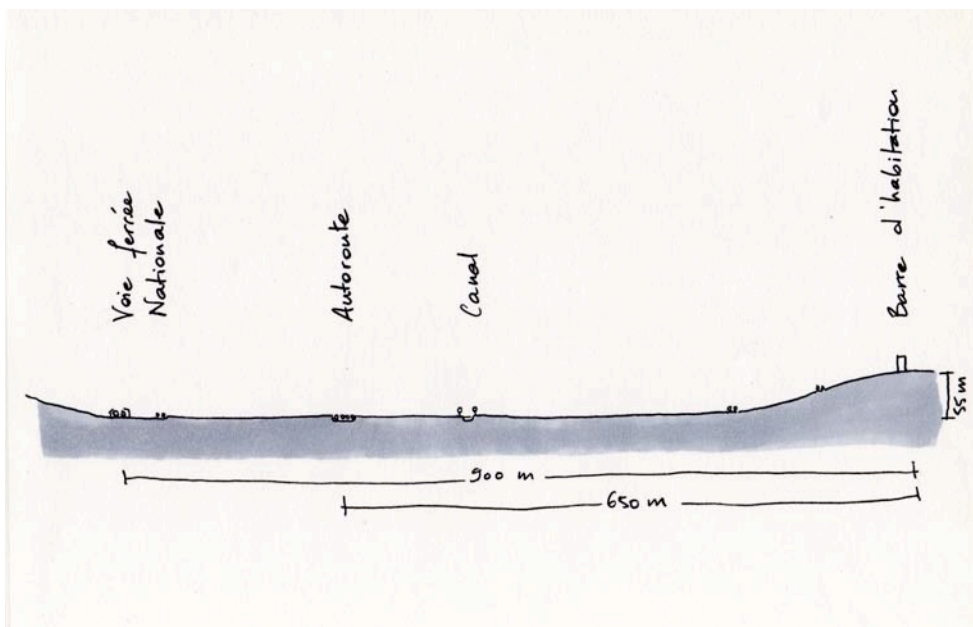
Le territoire est marqué par son vallonnement, qui procure des situations dominantes dans lesquelles l'audition du bruit de fond de la vallée occupée par les infrastructures est prégnante. Il s'agit là d'un trait marquant de la ville, étalée dans un relief certes modéré, mais sensible. L'urbanisation sur les crêtes met au contact sonore de la vallée circulante.

Ces situations de belvédère fonctionnent différemment selon le contexte :

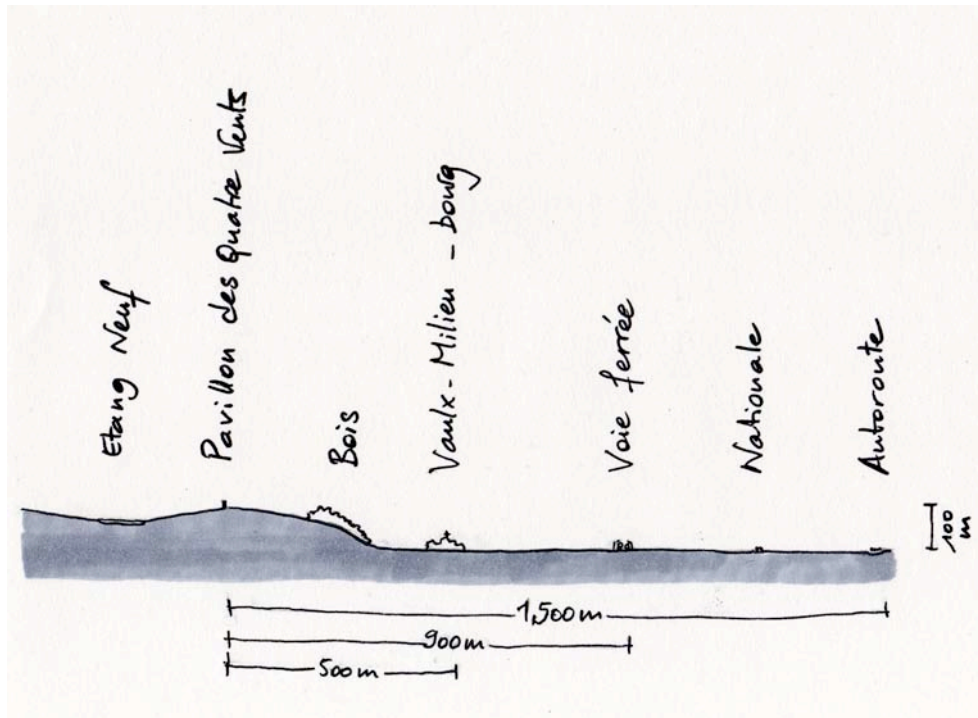
- Immersion forte dans le son de la vallée autoroutière lorsque le point élevé est juste en surplomb de celle-ci (Saint Germain). Cet effet de balcon est vite atténué par un recul de quelques dizaines de mètres ou le passage derrière un bâtiment.



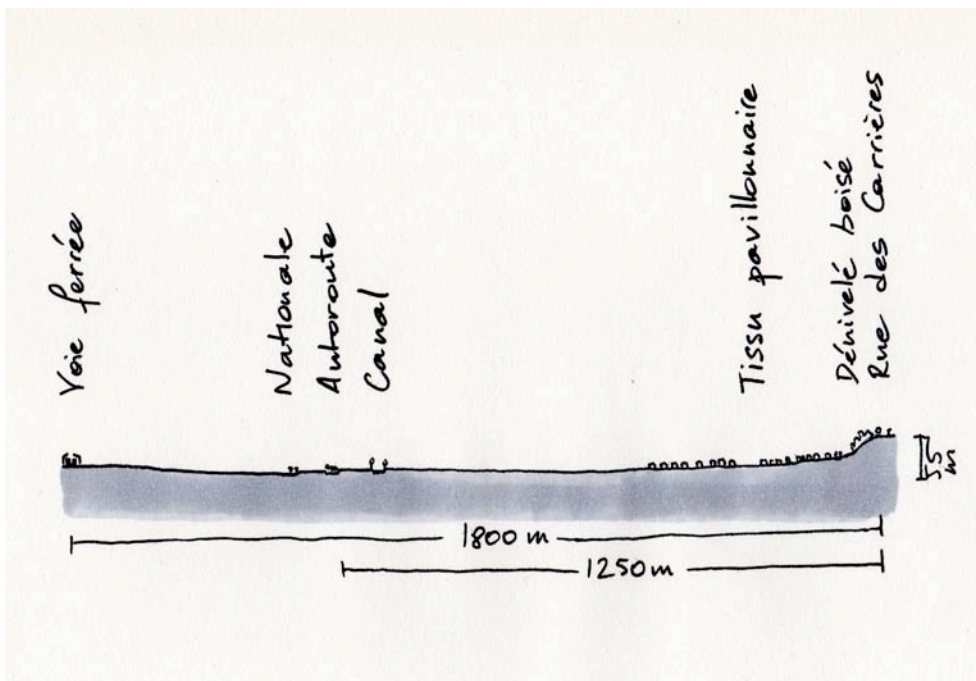
- Immersion modérée ou contrebalancée par les sons locaux de l'habiter.



- Montée par vague ou bouffée selon la force du vent (Pavillon des 4 vents ou Belvédère Fondbonnière) et l'occurrence des événements. Cet effet est sensible lorsqu'on se situe à bonne distance des sources.



- Multi-orientation procurée par la diversité des provenances sonores (séquence Rue des Carrières). Cet effet de localisation est intéressant et se produit lorsque les sources sont diverses en timbre (contenant des aigus) et placées différemment dans l'espace qui est dominé.



- Par ailleurs, les voies de dessertes entre les différents pôles urbanisés disséminent les bruits routiers. C'est d'ailleurs là une question non négligeable, les voies de dessertes n'apportent pas de qualités phoniques elles disséminent les bruits de transports. Quant aux voies en impasse, elles génèrent la manœuvre du véhicule et par là allongent la durée de l'émission du bruit, comme des gaz d'échappement.
- Le ferroviaire marque aussi fortement le territoire. Les sons ferroviaires ont pour particularité de s'étaler sur une durée relativement courte par rapport au bruit de fond, ils fonctionnent comme des signaux. Le trafic allant en augmentant, il restera une marque prégnante, spécifique sur ce territoire. On a ainsi été souvent surpris d'entendre les passages de trains dans certaines situations, là où l'on ne s'y attendait guère. Introduisant un rapport de profondeur qui structure une écoute territoriale, ces émergences n'apparaissent pas comme un défaut mais plutôt comme un marqueur singulier du territoire. Les réflexions sur les reliefs jouent un rôle évident sur cette propagation à longue distance jouant parfois des effets d'ubiquité (difficulté pour l'auditeur de situer la provenance spatiale du son).
- De même, la réflexion des sons sur une surface d'eau tel qu'un étang peut procurer des effets singuliers qui modulent le bruit routier (Etang de St-Bonnet) et, en quelque sorte, l'esthétise en jouant sur un balayage progressif des timbres.

Par contre, à courte distance, (exemple de l'étang Neuf où la voie longe un des bords, l'impact sonore de la voie entre en conflit avec le bord de l'eau, littéralement elle pollue la situation car les rayons directs atteignent l'oreille du passant.

Dans la vallée autoroutière, des situations intéressantes méritent d'être exploitées, le long du canal de la Bourbre par exemple, qui offre une ligne de cheminement le long de l'eau qui, bien qu'à peine audible, invite précisément à tendre l'oreille.

Naturalité

Les traces sonores d'origine naturelle sont sensibles de diverses manières sur le site. La période à laquelle a été faite l'investigation est évidemment favorable à la présence ordinaire de l'avifaune, qui est avérée y compris dans les contextes les plus routiers.

- Très souvent, la présence sonore urbaine est quasiment inévitable sur tout le territoire et dépend soit de signaux émergents soit de variations du bruit de fond. Toutefois, il arrive que les lieux les plus calmes laissent

entendre par exemple le vent qui, sur les collines, prend de la vitesse. A l'Isle-d'Abeau, les phénomènes climatiques apportent une coloration sonore assez sensible : on sait que les variations de l'hygrométrie, de la température et du vent modifient la propagation du son dans l'air à grande distance. Ainsi ces facteurs peuvent être sentis à travers les changements de propagation.

- La présence du végétal, corollaire d'une ville qui se veut plus « nature », a aussi des conséquences secondaires, parmi lesquelles une moindre réflexion des sons par le sol. D'autre part, les écrans d'arbres ne réduisent pas les niveaux des sources, mais apportent des sons secondaires (vent, avifaune,...) De façon corollaire à la nécessité d'entretenir les grandes quantités de surfaces plantées d'herbe, les concerts de tondeuses à gazon ne sont pas négligeables. La minéralité apporte plus de réverbération¹¹, qui redevient sensible dans les parties les plus urbanisées. En ce sens, la nature des sols modifie le sentiment sonore, outre qu'il réfléchit plus ou moins les sons il est aussi une source au contact du pas du marcheur.

- L'eau nous a paru plus présente sous le régime calme de l'étendue plutôt que de l'écoulement (cf. toutefois la séquence « fontaine de la voie » qui masque l'environnement alentour). Les fontaines sont rares ou fortement concurrencées par le trafic routier ou ferroviaire. Les étangs bénéficient de qualités sonores spécifiques selon leur situation dans le relief et par rapport aux voies.



¹¹ Durée que met un son pour décroître après que la SOURCE soit abruptement interrompue.

Sociabilité

Les échanges et pratiques habitantes apparaissent de différentes manières selon les contextes et sont créateurs d'ambiance.

- Ce sont essentiellement les voix qui caractérisent la présence publique, c'est pourquoi nous intitulons ce thème sociabilité vocale. D'autres sons émanent évidemment de l'occupation humaine des espaces mais l'indice vocal est un indicateur premier qui peut apparaître selon plusieurs effets sensibles en fonction des situations. Métabolisme du boulo-drome (séquence de Vaulx Milieu), des marchés, des terrasses de café (Koulky bar et autres terrasses), occurrences réverbérées et isolées des espaces minéraux (Les Roches), voix à distance telles les conversations de pêcheurs au bord des lacs (séquence du lac des trois eaux) qui révèlent aussi les caractéristiques spécifiques du miroir d'eau et forment une ambiance en se renforçant sur lui, interpellations d'enfants ou jeux qui avec la distance s'offrent comme des tableaux (parc Saint Hubert), conversations qui se veulent discrètes au-dessus des haies, toutes ces configurations sont autant de traces précieuses d'un espace public qui se partage ainsi.

- Toutefois, lorsque les voix sont trop intelligibles, l'intimité est trahie, l'équilibre privé public est rompu, il est mis sous tension. Cela se produit notamment lorsque aucun bruit de masque ne réduit les distances d'écoute. Les ambiguïtés entre le dedans et le dehors peuvent parfois prendre des tournures singulières qui se combinent avec les effets de propagation spatiaux (séquence Triforium soir)

- A l'inverse, il y a aussi des espaces aphones ou couverts par des sons plus puissants que la voix et dans lesquels seule la vue peut rendre service. Etrange impression que celle d'entendre uniquement la force de la route dans un milieu naturel ou habité. En même temps la sensation d'échapper au peuplement est une possibilité qui peut être recherchée, convoitée, dans un espace qui s'urbanise toujours plus. Le paradoxe est que ce silence humain est de plus en plus dû au fait que des sons masquent toute manifestation humaine et rares sont les lieux qui ne laissent entendre que le milieu naturel. Dès qu'un auditeur est présent dans un milieu, il le colore.

Mais d'autres sons émanent de la société en usage lorsque les conditions d'audibilité sont réunies.

- Alors que les tissus pavillonnaires nous ont paru plutôt muets ou discrets, les tissus d'habitat collectif présentent différents caractères de perméabilité entre intérieur et extérieur (liés à la saison), qui sont connus de chacun et semblent faire partie du médium commun. Les fenêtres ouvertes laissent passer les sons de l'intérieur qui viennent

habiter l'espace extérieur dans certaines situations (séquences espace de la cigogne)



Lac des trois eaux à Vaulx Milieu

- L'exemple des jardins familiaux est unique : l'échange par l'intermédiaire de la diffusion de différentes stations de radio montre une sorte de communication de type phatique ("nous sommes là et le faisons savoir par notre radio préférée"), en même temps qu'il révèle la création d'une ambiance qui semble "tolérante".



Jardins familiaux à Villefontaine

- Les pratiques de certains sports indiquent aussi un lien qui passe par le son produit en commun et profitent des caractéristiques de propagation des lieux de plein air ou adaptés à la pratique (cf. séquences skate et base ball). De ces sons émanent en fait une relative tranquillité, fait de la diversité humaine.

Marqueurs phoniques

Nous l'avons dit plus haut, un des marqueurs remarquables et audible parfois dans des contextes surprenants et celui, ô combien patrimonial, de la cloche. Les aires d'audibilité varient et le son se mélange aux flux en rappelant l'ancienne structure urbaine. Il s'agit en même temps d'un son qui est tellement intégré dans les habitudes auditives qu'il passe peut être inaperçu. Paradoxalement, c'est sans doute entendu à grande distance qu'une cloche colore et signe le milieu, par sa fréquence d'émission et son rythme, elle amarre les lieux entre eux et, peut être, aide à structurer une géographie mentale qui dépasse les limites visuelles.

Comme nous l'avons dit plus haut encore, le passage des trains peut être aussi considéré comme un marqueur phonique territorial qui fonctionne lui aussi à grande distance. La différence avec les cloches étant qu'il s'agit d'un son en déplacement qui peut apparaître et disparaître selon les obstacles ou les configurations. Contrairement au bruit routier à caractère continu et massif, le passage des trains fait donc office de signe dans le territoire, il est porteur d'un imaginaire qui peut être riche (littérature, film, musique).

Spatialité

Comment l'espace influence les sons dans la ville nouvelle et comment les sons restituent l'espace ?

- La distance et la profondeur constituent des traits remarquables de l'expérience auditive du paysage de la ville nouvelle. C'est sans aucun doute un trait identitaire important de l'expérience auditive de ce type de territoire. L'écoute à grande distance imprime le ressenti et installe de la profondeur. Par le son, l'homme de l'Isle-d'Abeau est relié bien au-delà du territoire qu'il habite pour peu qu'il sorte des enclaves bâties. C'est là sans doute un des effets majeurs du vallonnement du paysage, de ce relief sur lequel se réfléchissent les flux sonores, et aussi de l'étalement de l'urbanisation.

- Un second trait remarquable et contradictoire est l'effet d'enclave qui définit chaque unité urbanisée séparée par une sorte de « blanc » sensible au plan du vécu territorial (sans faire de jeu de mot avec la notion de « bruit blanc » qui en acoustique désigne un bruit analogue à

un shuitement couvrant également toutes les fréquences). Cela résulte de la conception en archipel de la ville nouvelle, les voies reliant les pôles construits ne procurent en effet pas d'expériences qualitatives appréciables à pied.

A l'échelle des édifices, les différentes configurations bâties présentes sur le site procurent des ambiances phoniques assez spécifiques :

- Les places des centres des anciens villages sont très distinctes par leur ambiance et chacun de ces centres anciens est approprié par un clocher sonnante régulièrement les heures :

Villefontaine : le centre du vieux village est marqué par la présence des interactions liées à une sociabilité locale renforcée par la présence de deux établissements de restauration débordant sur la place. Ce centre vit au rythme de leur fréquentation, il est scandé par la cloche locale mais plus par la fontaine qui occupe son centre et à laquelle la ville devrait son nom...

Vaulx-Milieu est traversé par les flux, la fontaine audible de près s'y perd de loin, c'est à l'écart des voies que réside une enclave calme scandée par son clocher.

L'isle d'Abeau ancien est plus divers, le clocher est très excentré par rapport au centre animé, il s'entend à distance et du coup l'animation du centre ancien est plus autonome, voire laïque.

Du côté des urbanisations modernes les dispositifs spatiaux, modes de distribution et usages créent des effets spécifiques.

- Les urbanisations sur dalles à plusieurs niveaux (telles les Roches), desquelles est exclue la circulation, minérales par définition, sont réverbérantes (avec un renforcement dans les galeries commerciales couvertes). La réverbération est d'ailleurs utilisée par certains jeunes. Cet effet spécifie fortement ce type d'urbanisme.



Place des roches

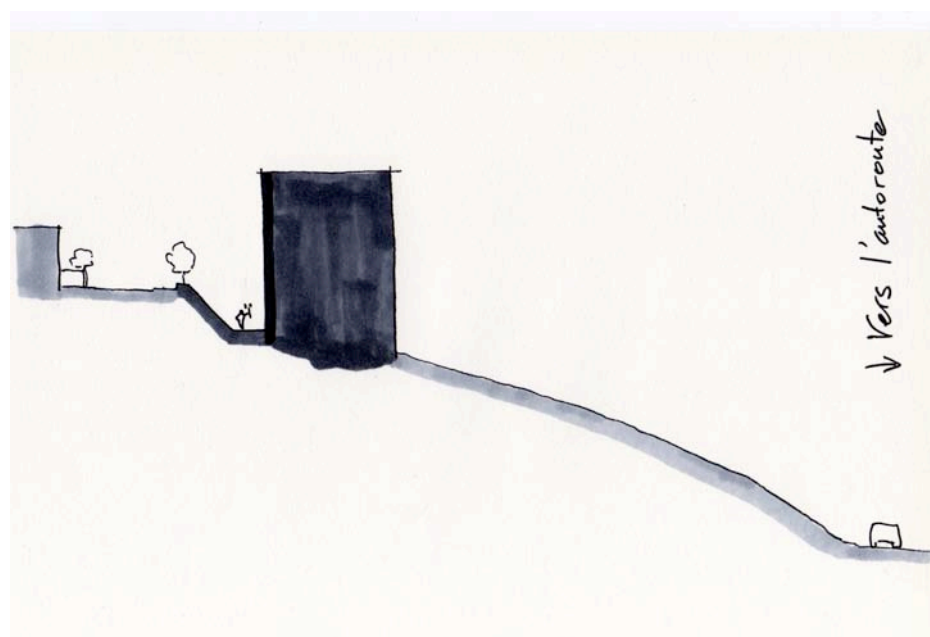
- Les “villes-types” auquel on affilierait les quartiers de l’Isle-d’Abeau (Triforium) présentent aussi des caractères de réverbération non négligeables, mais en incluant la voirie dans le système (contrairement au système des dalles), l’ambiance fait simili ville. Les vastes espaces de plein air (parc Saint Hubert) connexes procurent l’expérience d’une échelle d’audibilité totalement opposée où l’on peut retrouver une distance d’écoute.



Quartier du Triforium à l’Isle d’Abeau : Parc Saint Hubert

Dans les cas de l'urbanisation en dalle comme de la ville type, la relation au paysage naturel est relativement gommée, et d'ailleurs les sons de la nature y sont peu sensibles, voire incongrus.

- Les configurations en « barre » (telles celles du quartier des Moines) instaurent un bilatéralisme radical sur le plan visuel et sonore, opposant un côté "grand paysage aux sons lointains" à un côté "quotidien aux sons proches". Mais en réalité le grand paysage est fait des univers phoniques de la vallée dominée par les transports et de la route immédiatement en contrebas, la relation paraît donc plus visuelle du côté dominé et sonore du côté urbain.





- Les cours d'îlot des habitats en terrasse (tels ceux construits par Blanc Arch.) créent des isolats filtrants efficaces qui se tiennent à distance de la voirie sans offrir d'ouvertures trop généreuses vers celle-ci, ils semblent fonctionner tels des réserves intérieures, des inclusions, des réceptacles des sons. Ce type de configuration architecturale sépare aussi assez fortement le côté route du côté habité.



Côté avenue : les ouvertures du tissu sont étroites et favorisent une entrée modérée des bruits routiers.

- Le type « nouveau village » (village de Terre) semble assez perméable acoustiquement, c'est-à-dire plutôt poreux, contrairement à la figure du village fait de rues continues, qui génèrent des effets de coupures sonores dans les parcours. D'autre part, les relations entre dedans et dehors sont importantes du fait des jardins individuels. La relation sonore aux événements d'ordre naturel et au paysage y semble développée, notamment sur certaines limites au contact des parties plus naturelles. Par contre, le côté des accès routiers rappelle, par le son des passages des véhicules, que l'illusion du village est limitée.



Village de terre près des limites boisées : le tissu n'est pas aussi continu et compact que dans les structures des villages historiques.

CONCLUSION

Cette étude a été passionnante. Peu de travaux se sont intéressés à ce type de tissu urbain sur le plan des ambiances sonores. Le territoire couvert s'est avéré à la fois riche et ordinaire, et en tout cas pas neutre. De nombreuses pistes de travail sont apparues et donnent envie d'approfondir et de mieux articuler encore espaces, usages et sonorités.

Le son, dimension souvent minorée ou jugée seconde, au nom de raisons jugées toujours supérieures, est une manière de revisiter nos catégories habituelles pour comprendre les milieux urbains et habités.

L'enjeu d'une telle CARTOPHONIE peut être notamment de donner le goût de parcourir un territoire pour l'entendre tout autant que pour le voir, de faire valoir les qualités et particularités qui sont les siennes dans le cadre d'un habiter permanent ou d'un « tourisme » occasionnel, qui reposent aussi de plus en plus sur les valeurs acoustiques du paysage.

Il est aussi de prévoir quel sera son avenir, quels sont les éléments sur lesquels s'appuyer pour en accroître les identités et repères, éviter d'en gaspiller les ressources et les capacités.

A ce titre, en conclusion toute provisoire et ouverte, il semble nécessaire de renforcer trois types de milieux à valeur patrimoniale dans le territoire de la ville nouvelle.

Le premier viserait à conforter les lieux de réserve sonore dans lesquels les qualités sont essentiellement ceux d'une certaine distance d'écoute des bruits urbains et un rapprochement de l'audibilité de phénomènes naturels comme patrimoine commun. Cela conduirait notamment à éviter de disséminer les voiries et à limiter les habitations strictement individuelles qui les génèrent. Moins qu'un conservatoire il serait possible de favoriser l'audibilité des ressources.

Le second viserait à renforcer les sons de la socialité. Il serait ainsi judicieux de concentrer les potentialités de sociabilité pour créer des environnements sonores vocaux à différentes échelles. Cette perspective pourrait se faire en concentrant ou en densifiant les milieux urbanisés par des opérations d'habitations ménageant des espaces publics à dominante minérale (en limitant la réverbération) ou végétale. Des espaces extérieurs minimaux liés directement au logement valorisant la relation au milieu naturel (patios, cours,

terrasses) créant des enclaves permettraient d'échapper au milieu commun ou de le filtrer.

Enfin, le troisième objectif serait de ne pas laisser les espaces traversés par les mobilités routières complètement sous leur emprise en ménageant des espaces limitrophes cultivant de multiples paradoxes et expérimentations, voire hybridant les usages qui peuvent en être fait. Ainsi, la promenade, le supermarché, les voies d'eau, voire des habitations pourraient recoloniser des lieux afin de réduire leur caractère routier (l'avènement de véhicules se déplaçant avec moins de bruit favorisera à terme cette reconquête à anticiper dès maintenant). Dans la même thématique des mobilités, il serait judicieux d'étudier les parcours piétons et vélo sous l'angle des espaces sonores traversés en vue de favoriser ces modes de déplacement.

Les fiches qui suivent exposent le matériau en détail en suivant le plan par commodité de découpage et permettant de thématiser l'écoute. Mais libre à chacun d'interpréter.

Ces séquences pourraient être présentées dans le cadre d'une exposition pour sensibiliser à l'écoute de la ville et de la nature, apprendre à mieux l'entendre.

On souhaite à présent une écoute attentive et curieuse au lecteur silencieux ... en lui conseillant de procéder par séquences temporelles de 10 minutes d'audition (au casque si possible) pour ne pas fatiguer trop vite son oreille.

1 - Sociabilités vocales en action

- 1 - Les moines : quand les murs parlent, une limite poreuse
- 2 - Place du Triforium : Ambivalence dedans dehors le soir
- 3 - Village terre : Sortie d'école et remplissage sonore
- 4 - Boulodrome de Vaulx-Milieu : Jeux de boules sur fond de vallée
- 5 - Café en voirie
- 6 - Agitation en terrasse
- 7 - Jardins en partage dominical
- 8 - Sociabilité nocturne sur fond de soufflerie
- 9 - Fête des enfants en prairie
- 10 - Conversations sur vaste paysage
- 11 - Sport en plein air : « Allez Victoria ! »
- 12 - La figure sonore du skateur
- 13 - Les bienheureux, « Vive les mariés ! »



Contrat ÉPIDA Resp. GC	IA-Ao17	Quartier des Moines	Quand les murs parlent	Piste 1 2'14"
Preneur de son OG	130608 12h20	TetraMic		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Voix et activités humaines, conversations, vélos, voiture à faible allure. Sons domestiques. Descente d'un escalier intérieur. Vent assez présent. Mobylette très loin.

SOCIABILITÉ

Echanges sociaux à l'échelle d'une rue de quartier. Forte compénétration entre le privé et le public

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Réverbération. Ubiquité.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Quartier des Moines, une rue perpendiculaire à l'hémicycle du bâtiment de Huidobro. Relativement clos mais venté. Nous sentons la situation en surplomb de la vallée. Maisons mitoyennes en symétrie autour de la voie de desserte. Distance entre façades : une vingtaine de mètres.

MATIÈRE SONORE

Bonne distinctibilité des sons, fond sonore routier très éloigné, une voiture qui passe dans cette voie masque tout. Une interjection d'adolescent révèle une réverbération et une relative fermeture du quartier.

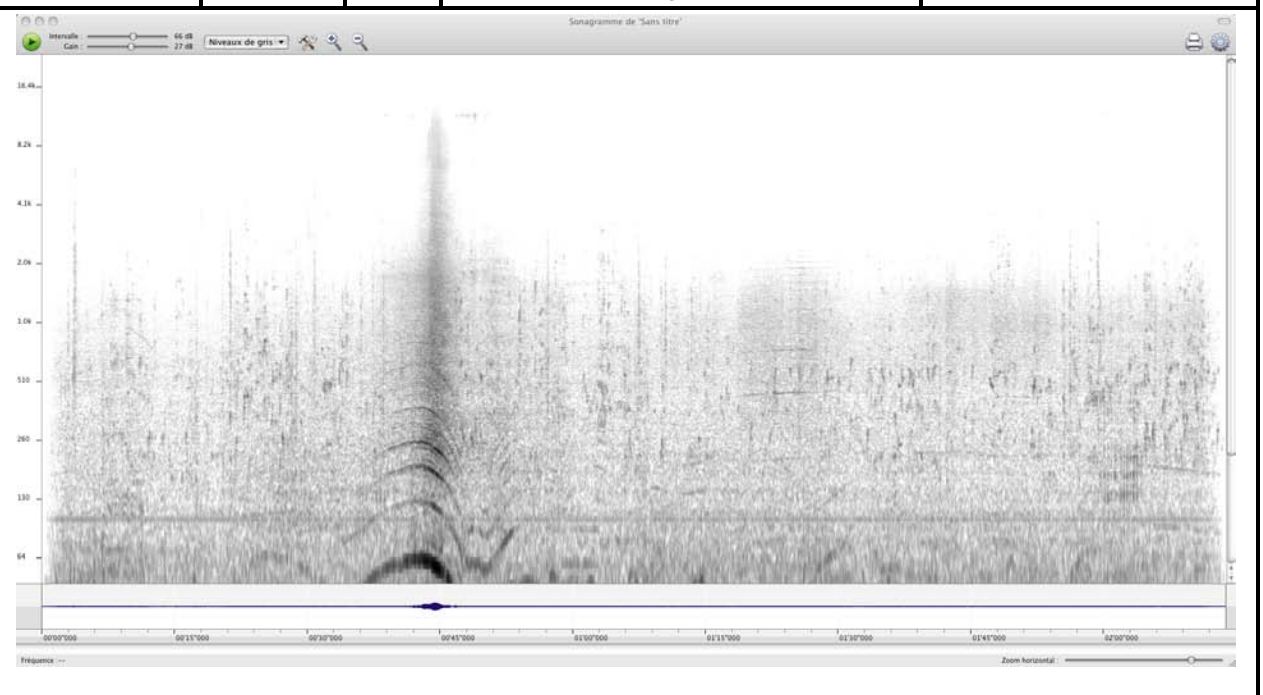
TEMPS

Midi en fin de semaine, beau temps, vent

INTERÊT

Dans ce fragment on peut presque dire que les murs parlent... La domestication de l'espace public par le son correspond au vocabulaire des éléments architecturaux (escaliers, fenêtres, portes individuelles) et devient prégnante avec un bruit de fond qui ne dépasse guère les 45 dB(A). La transparence acoustique (absence de bruit de masque constant) doit toutefois être modérée par le potentiel de flux de véhicules à certaines heures.

Leq 53,5 dB(A)	LMax dB(A)	PUP	Ecouter file0089 (Hémicycle) et File 0093 (Passage en contrebass)	GPS N45 37.605 E5 08.128
-------------------	---------------	-----	--	-----------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	A029 IA	L'Isle d'Abeau, place du Triforium	Ambivalence dedans-dehors	Piste 2 3'05"
Preneur de son OG	130608 22h50	TetraMic Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Conversation d'une soirée entre jeunes à l'intérieur d'un immeuble donnant sur une placette, sifflement à l'extérieur, claquement de portières, moteur de voitures, autoradio

SOCIABILITÉ

Soirée privée à l'intérieur d'un immeuble, passage de quelques piétons dans la rue

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Ambivalence intérieur-extérieur. Réverbération.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Place récente encadrée de deux immeubles en symétrie, bordée de voies de circulation peu passantes et places de parking. Le preneur de son est à 3,50m d'une façade, sous une fenêtre ouverte au premier étage, micro tourné vers la façade.

MATIÈRE SONORE

D'abord nous entendons une discussion compréhensible entre jeunes, on ne sait pas où se situer. Mais progressivement les quelques sons, claquements, sifflements, klaxon, à l'extérieur, fortement réverbérés, nous indiquent notre position de voyeur obligé (ou de récepteur obligé) d'une soirée privée.

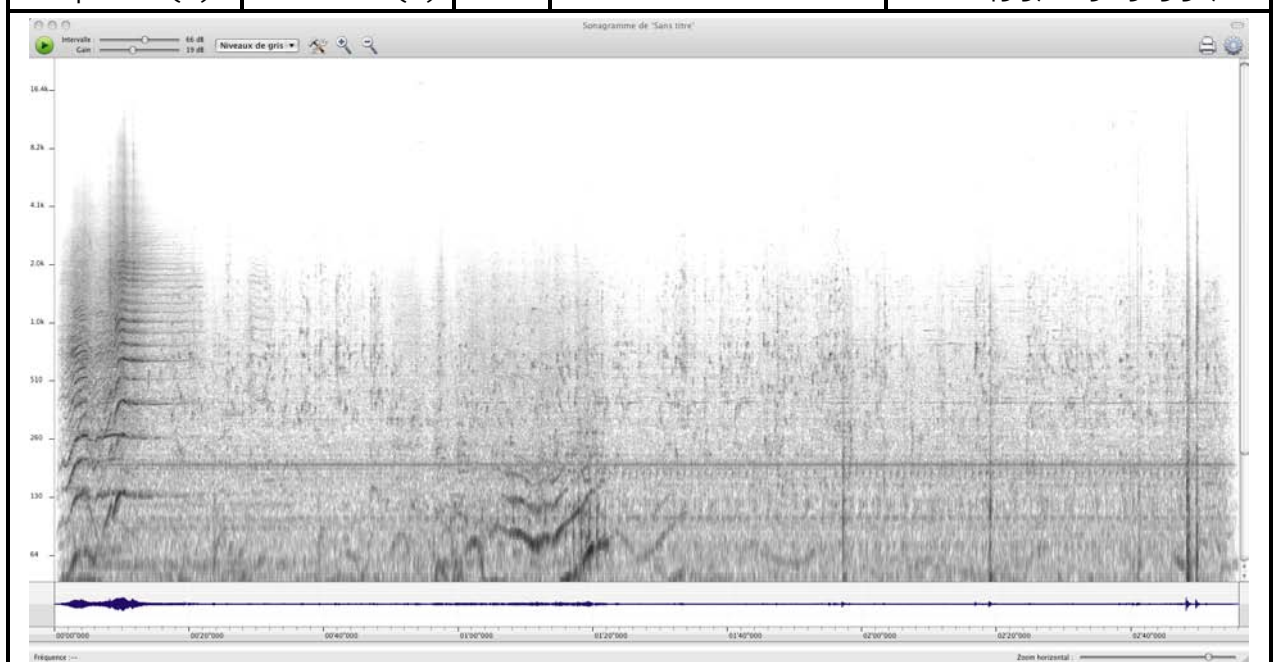
TEMPS

Vendredi soir, près de 23h après un match de foot perdu par la France, beau temps, fenêtre ouvertes

INTERÊT

Nous nous introduisons dans l'espace privé, ou inversement celui-ci fait irruption dans l'espace public. Perméabilité intérieur-extérieur importante. Peu d'activités humaines se produisent mais elles emplissent tout l'espace sonore à cause de la grande réverbération du dispositif architectural et du bas bruit de fond. Le son humanise le lieu.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP	GPS N45 37.265 E5 13.327
-----	-------	------	-------	-----	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	File0065 VF	Villefontaine, Domaine de la Terre	Cœur de village à la sortie des écoles	Piste 3 2'58"
Preneur de son GC	120608 16h45	TetraMic Bonnette anti-vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Jeux d'enfants (ballon, tricycle), pleurs de bébé, voix, aboiements au loin, pas de piétons, de voitures, oiseaux, vent, train au loin, fond sonore routier

SOCIABILITÉ

Sortie d'école, les enfants jouent, sociabilité de voisinage

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Réverbération. Bourdon des voix. Ambivalence privé-public.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Le Domaine de la Terre est un point haut sur la moitié sud de la vallée. Le preneur de son est sur une placette passante (une rue y passe) semi-circulaire, ouverte au nord-ouest sur une langue engazonnée en pente vers le grand paysage, fermée au sud-est par un muret. Le preneur de son est du côté ouvert sur le dénivelé, le micro tourné vers la placette.

MATIÈRE SONORE

Différentes échelles se font entendre, celle la placette, celle du quartier et celle de la vallée. Les pleurs des enfants et la réverbération de l'impact du ballon donnent une sensation de privatisation de l'espace que viennent bouleverser les ronronnements des voitures au ralenti qui traversent la placette.

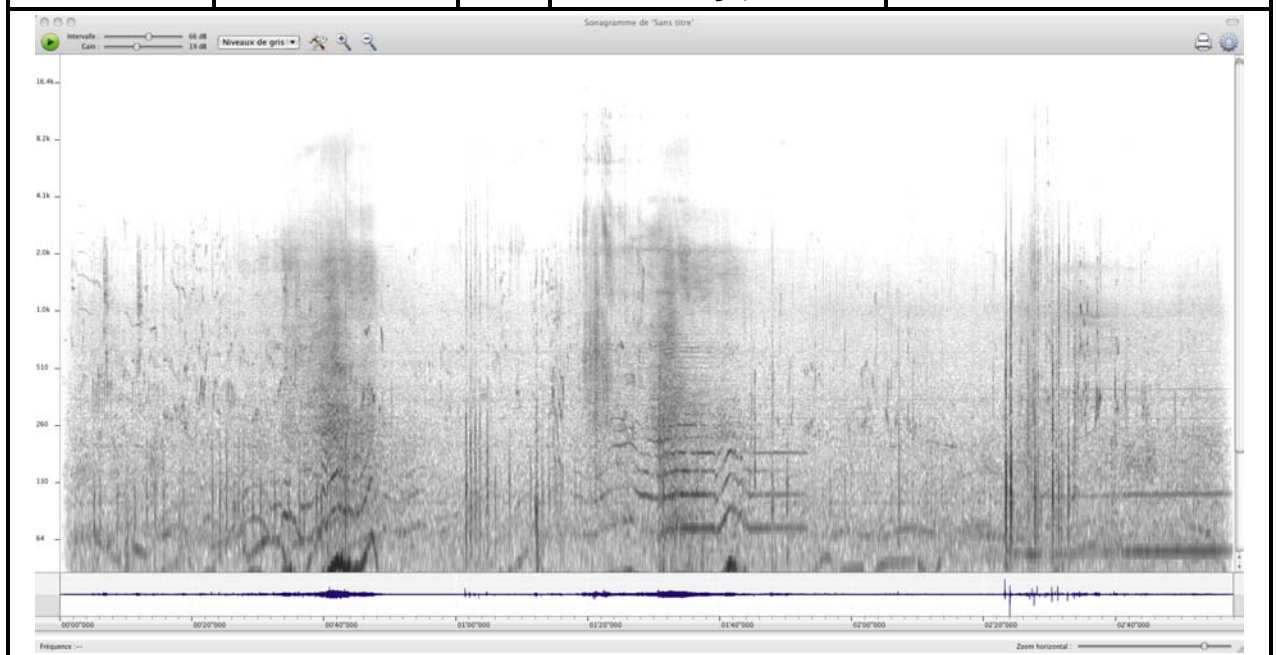
TEMPS

Après-midi en semaine, beau temps, léger vent

INTERÊT

Moment singulier de la sortie d'école qui éveille le « village » sinon assez silencieux. L'espace semble quasi privé, ou nous rappelle un cœur de village traditionnel, avec ses maisons proches, sa sociabilité de voisinage et de saison.

Leq dB(A)	LMax dB(A)	PUP	Cf. file 0057 (chemin arrière village)	GPS N45 36.176 E5 10.335
-----------	------------	-----	---	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	01 VM BOULODROME	Vaulx-Milieu, bourg, boulodrome	Jeu de boules sur fond de vallée	Piste 4
				2'49"
Preneur de son JLB	030508 16h10	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Parties de boules, conversations, rires, fond sonore routier, passages de train, de moto au loin, autoradio et mobylettes proches, quelques oiseaux, insectes volants.

SOCIABILITÉ

Nombreux joueurs de boule qui échangent.

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Bourdon des conversations, presque effet cocktail. Vague de mobylette proche. Masque du train par moments.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Boulodrome de cœur de bourg ouvert au nord sur les voies ferrés et autoroutières, bordé de constructions au sud-est, longé de rues.

MATIÈRE SONORE

Forte sociabilité qui ne semble pas dérangée par la puissance des fonds sonores routiers et ferrés.

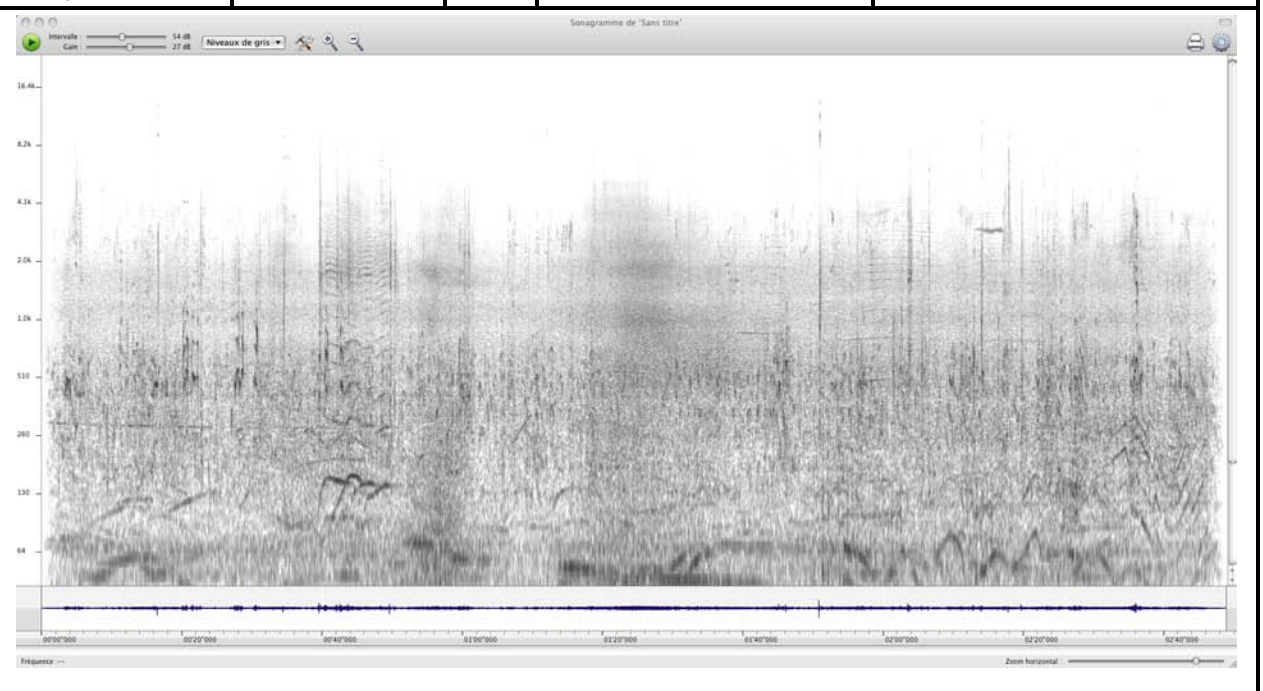
TEMPS

Après-midi, beau temps

INTERÊT

Les façades au sud du boulodrome font écran de réverbération aux sons de l'autoroute, de la voie ferrée, et aussi des conversations. Forte sociabilité de sons identitaires d'un cœur de bourg dans un lieu assez exposé.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP	GPS N45 36.898 E5 10.984
-----	-------	------	-------	-----	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	IA BOURG CAFE DE VINCENNES	L'Isle d'Abeau, bourg ancien, terrasse de café	Café en voirie	Piste 5
				2'21"
Preneur de son JLB	030508 13h45	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Sons routiers proches et lointains, sons de café (vaisselle posée brusquement sur la table), tallons et respiration d'une serveuse, voix, notamment d'enfants, passage de piétons, bourdons divers, autoradio, klaxon, oiseaux

SOCIABILITÉ

Terrasse d'un café de centre de bourg ancien

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Immersion. Masque. Bourdon

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Centre de bourg ancien, terrasse d'un café sur une placette bordée de rues passantes. Le preneur de son est à la terrasse du café.

MATIÈRE SONORE

Ronronnement très présent et proche de la route, un autoradio s'impose en fond sonore à plusieurs reprises. Bourdonnement divers, tous assez proches, dans des plans sonores rapprochés. Les conversations semblent s'éteindre dans cet environnement.

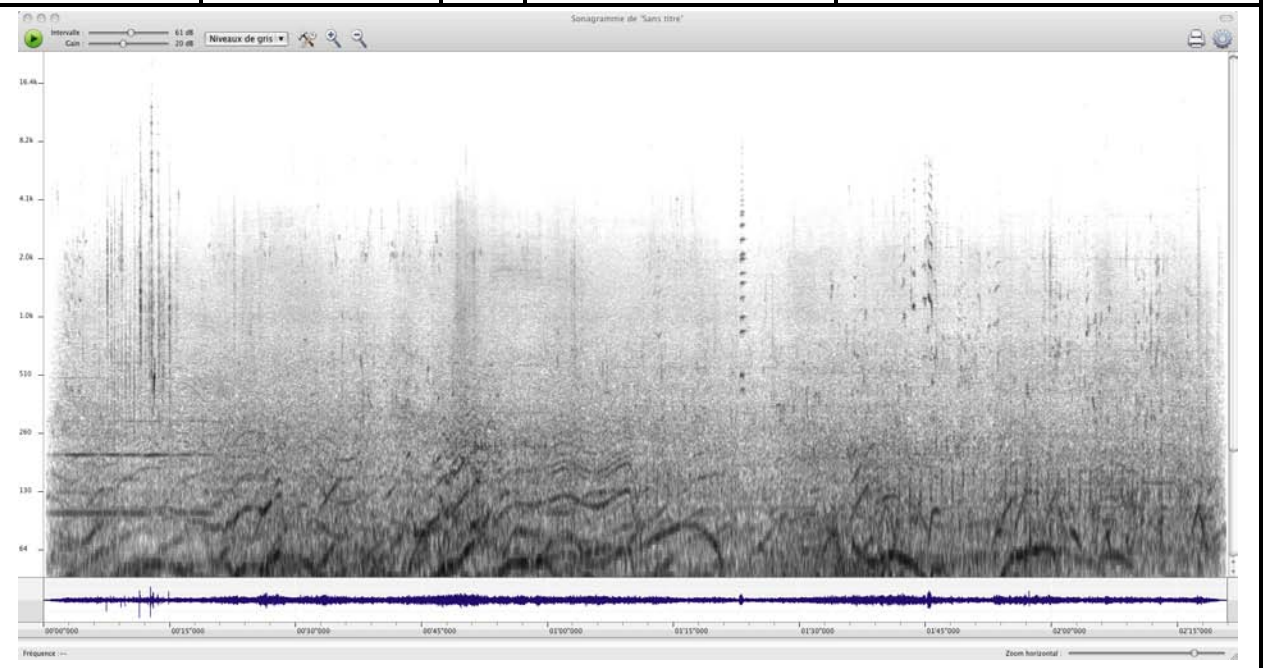
TEMPS

Beau temps

INTERÊT

Centre de bourg assez envahi voire agressé par l'automobile et les bourdonnements.

Leq dB(A)	LMax dB(A)	PUP	GPS N45 37.370 E5 13.893
-----------	------------	-----	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo139 VF galerie marchande	Villefontaine, centre moderne, bar « Le Koukly »	Agitation en terrasse	Piste 6
				2'43"
Preneur de son JLB	140608 11h10	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Bourdon de voix, rires, sons de café (vaisselle, monnaie...), mobylette, jeux et cris d'enfants, klaxon au loin puis proche, pas de piétons, sifflements, rythme régulier de basse d'une musique d'autoradio et oiseaux en arrière-plan

SOCIABILITÉ

Terrasse pleine d'un café, passage de piétons

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Immersion. Métabole. Masque.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Terrasse d'un café d'une galerie marchande piétonne moderne, ouverture vers une placette. Le preneur de son est aussi assis à la terrasse du café, micro vers la placette. Une partie de la terrasse est sous le balcon de l'étage supérieur, qui fait réflecteur.

MATIÈRE SONORE

Nous sommes immergés dans la scène, dans un bourdon de conversations globalement non distinctes, en milieu urbain. Nous ne comprenons pas que l'endroit est piéton (la mobylette passe assez près de nous). Effet d'hyperbole de la place, les sons sont amplifiés par la forme et les matériaux de la galerie à ciel ouvert. Quelques sons plus lointains nous parviennent par moment, mais ils sont en partie masqués par les conversations.

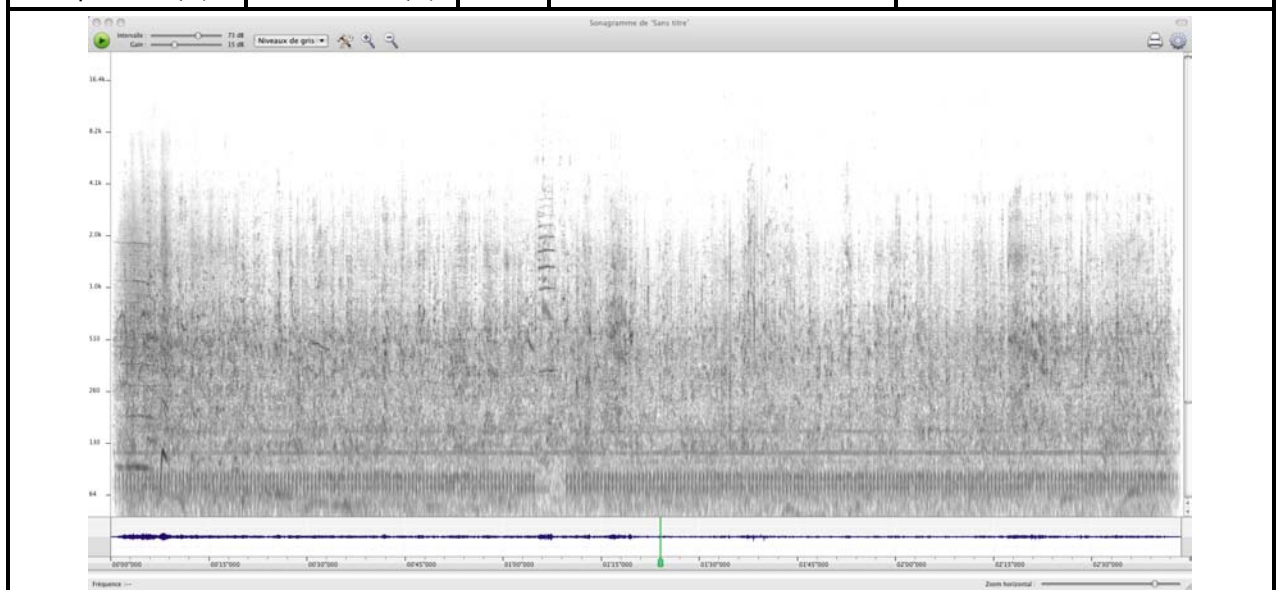
TEMPS

Samedi en fin de matinée, beau temps

INTERÊT

Grande activité, agitation humaine, sensation de centre urbain un peu fermé sur lui-même, autonome, propice à une cacophonie modérée à certains moments. Cette séquence illustre un milieu où les interactions humaines dominent dans un espace construit qui n'a que peu de liens avec l'environnement naturel.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP	Cf. file 0120 et 0137	GPS N45 36.679 E5 09.426
-----	-------	------	-------	-----	-----------------------	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	VF JARDINS FAMILIAUX	Villefontaine, jardins familiaux du quartier de Servenoble	Jardins partagés dominicains	Piste 7
				2'18"
Preneur de son JLB	040508 12h15	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Diverses radios, conversations entre usagers des jardins familiaux, interjection du preneur de son (« Bonjour »), pas sur les chemins fond sonore routier lointain, moto au loin, avion en arrière-plan

SOCIABILITÉ

Sociabilité dominicale de voisinage presque amicale. Moment de détente, conversation entre jardiniers, exclusivement masculins, notamment sur préparation d'un barbecue juste après, interaction avec le preneur de son (« Faut pas manger le monsieur, tention hein ! »)

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Métabole

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Jardins familiaux en contrebas à l'ouest d'un quartier d'habitat pavillonnaire et à l'est d'immeubles d'habitation. Le preneur de son se balade entre les jardins puis s'arrête.

MATIÈRE SONORE

Conversations entre habitants venus s'occuper de leur jardin et manger ensemble le dimanche, lieu de sociabilité assez isolé des bruits extérieurs même s'ils sont encore audibles. Le mélange de radios qui se font concurrence masque en partie l'arrière-plan et participe à la domesticité de l'espace commun.

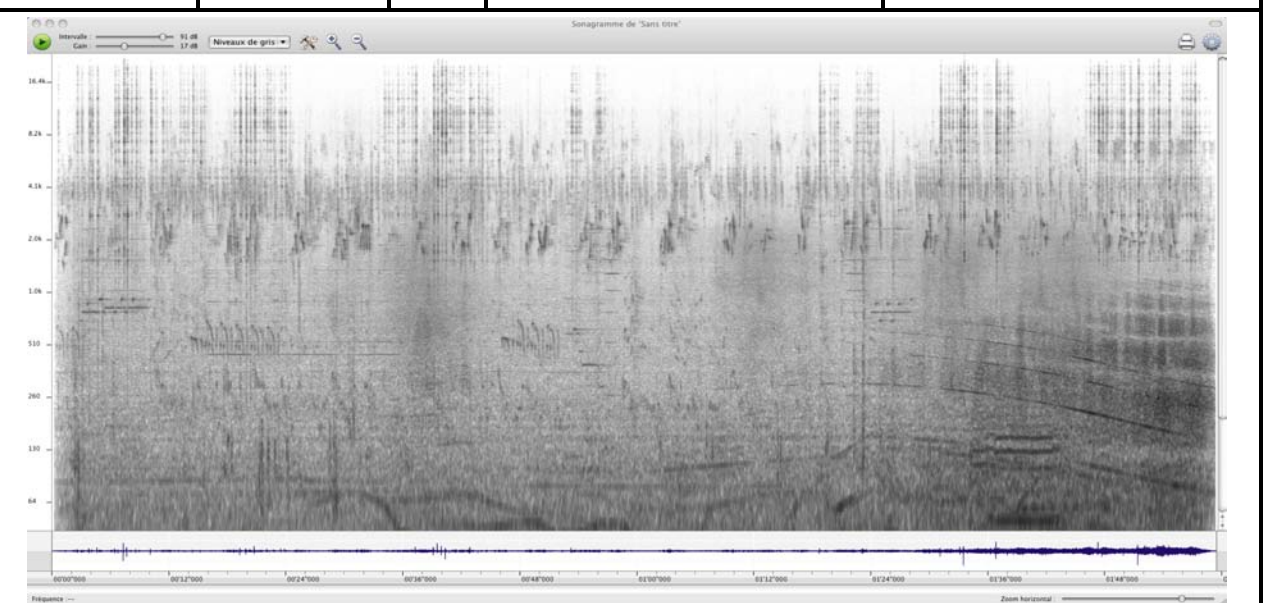
TEMPS

Dimanche matin ensoleillé

INTERÊT

Domesticisation de l'espace commun, transformation de pratiques anciennes (les fortes radios des jardins familiaux). Un îlot de sociabilité de voisinage qui forme une ambiance faites d'échanges à plusieurs échelles de proximité, une icône de sociabilité idyllique.

Leq dB(A)	LMax dB(A)	PUP	Ecouter Jardins familiaux avec cloche de Villefontaine	GPS N45 36.491 E5 08.856
-----------	------------	-----	--	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo120 VF	Villefontaine, galerie marchande extérieure	Sociabilité nocturne sur fond de soufflerie	Piste 8
				1'14"
Preneur de son OG	130608 23h25	RODE Bonnette anti-vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Soufflerie à l'arrière d'un supermarché, conversations réverbérées, bruits de vaisselle du café, pas de piéton dans la galerie

SOCIABILITÉ

Discussion autour d'un verre de gens du quartier, à l'extérieur d'un fast-food, en fin de soirée (vers 22h)

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Bourdon de la soufflerie du supermarché. Réverbération. Ubiquité

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Galerie marchande piétonne à ciel ouvert, terrasse de fast-food kebab dans le fond, sur une placette à l'arrière d'un supermarché.

MATIÈRE SONORE

Sur un bourdon de soufflerie constant, des bribes de conversations sont réverbérées dans cet espace entièrement minéral et piéton. Saturation et cacophonie possible s'il y a plus de monde.

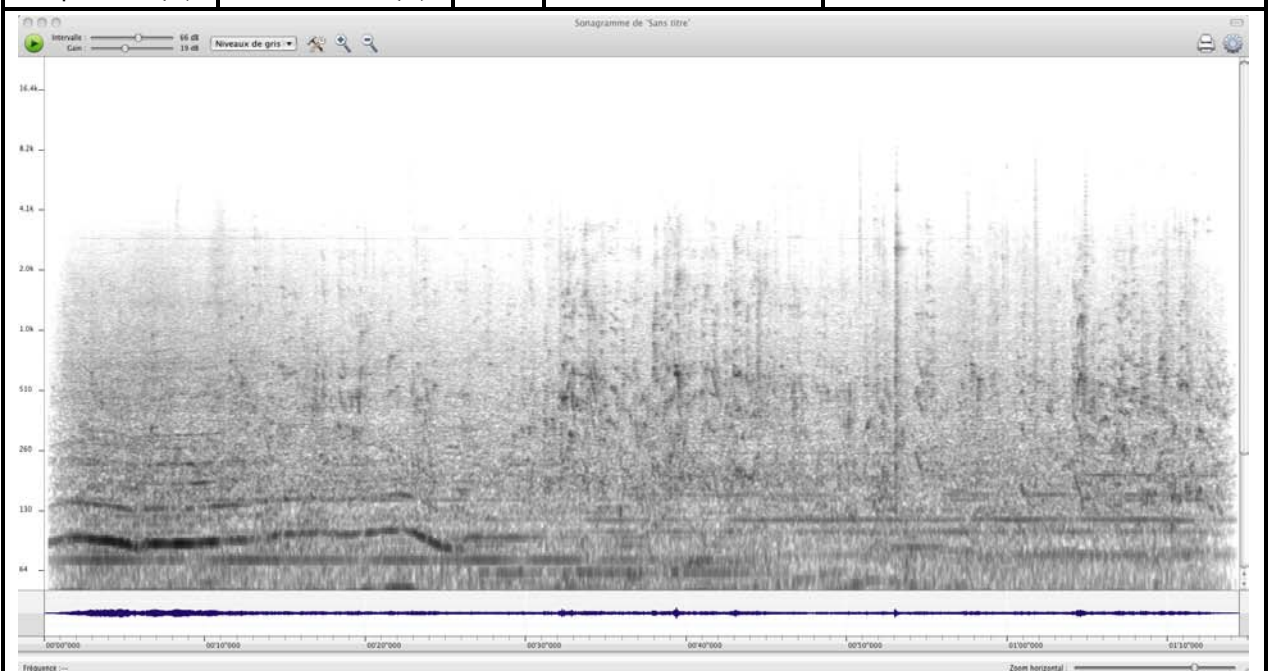
TEMPS

Nuit de printemps, beau temps.

INTERÊT

Réverbération des sons rendant cet espace piéton à la fois vide et rempli. Les quelques derniers occupants de la galerie constituent le milieu phonique qui, sans eux, serait meublé par des sons continus.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP		GPS N45 36.679 E5 09.426
-----	-------	------	-------	-----	--	--------------------------



La soufflerie est présente dans les graves au début de la séquence.

Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo156 IA	L'Isle d'Abeau, Parc Saint Hubert	Fête des enfants	Piste 9
				2'21"
Preneur de son JLB	140608 17h40	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Jeux, cris, voix d'enfants et de parents, soufflerie de jeu gonflable, mini-moto en second plan, pas dans des hautes herbes, claquement de dés sur une table

SOCIABILITÉ

Fête des enfants en plein air, au moins une centaine de personnes

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Englobement. Cocktail-party

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Parc central de Saint Hubert, au milieu de L'Isle d'Abeau, en pente depuis le point haut des rues menant à la place du Triforium, au nord-ouest du parc, jusqu'aux points bas avec habitat pavillonnaire au sud-est. Côté ouest, une butte borde le parc. Le preneur de son se déplace autour de la fête des enfants, située à un nœud d'arbres et de cheminements, plutôt vers le bas du parc.

MATIÈRE SONORE

Englobement de la fête des enfants et masque de la soufflerie du jeu gonflable qui ressemble à du gros vent, et lorsque le preneur de son passe tout près, au passage d'un avion juste au-dessus. Nous ne sentons pas vraiment l'échelle du parc et celle du paysage. Matière sonore assez homogène dans sa densité.

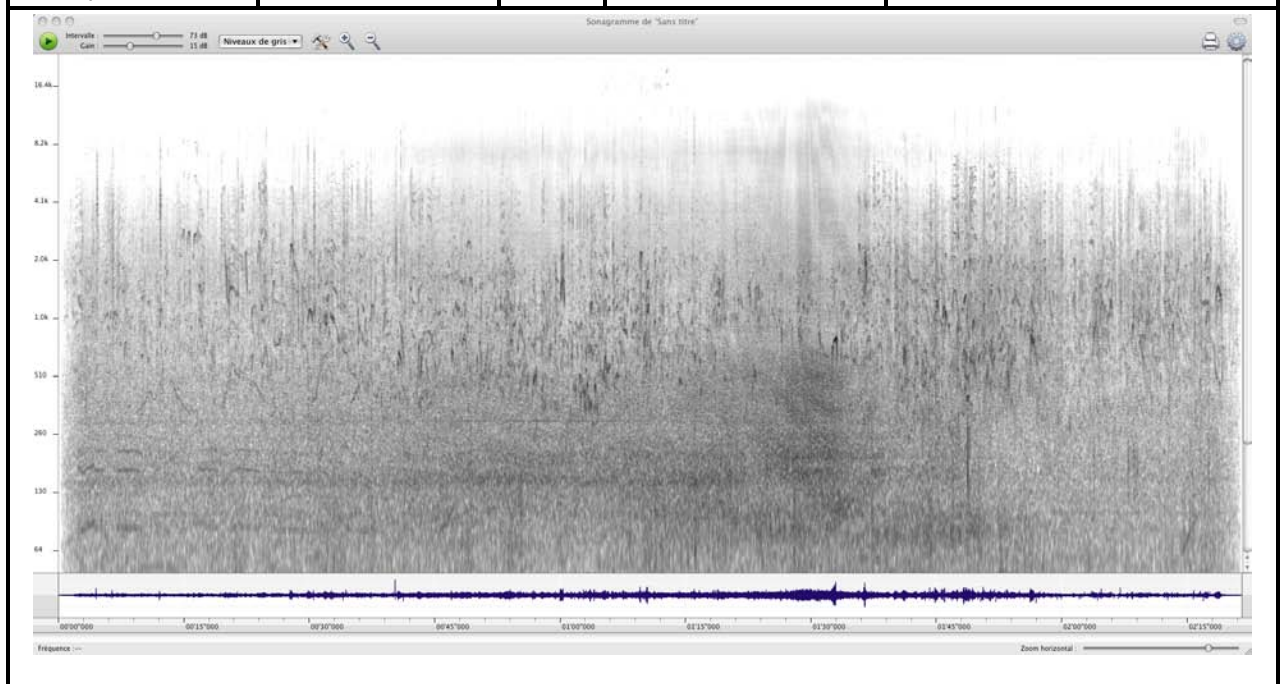
TEMPS

Samedi après-midi, beau temps, vent

INTERÊT

Événement sonore très englobant dans un vaste espace ouvert et vert. La prairie offre un espace libre qui permet de prendre de la distance par rapport aux événements.

Leq dB(A)	LMax dB(A)	PUP	GPS N45 37.116 E5 13.629
-----------	------------	-----	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo172 IA	L'Isle d'Abeau, rue des Colonnes au nord du Parc Saint Hubert	Conversations sur vaste paysage	Piste 10
				2'
Preneur de son JLB	140608 17h20	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Conversations, jeux d'enfants, pas, grillons, oiseaux, avion, radio très ponctuelle, klaxon, fond sonore routier, fête des enfants au loin

SOCIABILITÉ

Conversations d'habitants dans des jardins privés, jeux d'enfants

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Ambivalence privé-public. Echo des cris d'enfants et du klaxon

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

MATIÈRE SONORE

Flou sonore d'une conversation dont on perçoit un peu la teneur par moments (« Le problème c'est que les Français commencent à en avoir marre parce que ça va vraiment plus », « ceux qui avaient encore les moyens de vivre... »). Nous avons l'impression d'être proche d'une façade arrière d'un espace privé. Pourtant nous percevons les alentours dans l'écho par moment (cris d'enfants et klaxon) et les arrière-plans sonores (avion, fond sonore routier, fête des enfants au loin), et nous sentons la proximité de la nature notamment par le chant omniprésent des grillons. L'extrait se caractérise par le mélange d'intimité et d'extérieur vaste dans les plans sonores juxtaposés, ce qui perd un peu l'auditeur sur l'endroit de la prise de son.

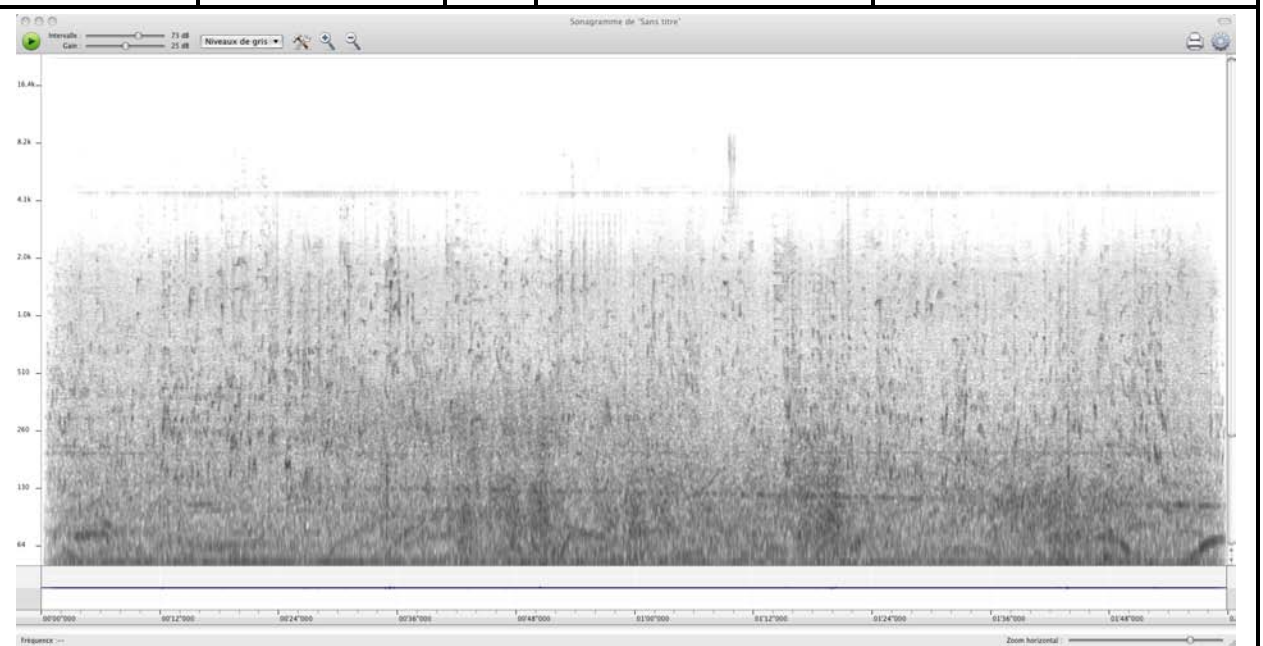
TEMPS

Milieu d'après-midi, beau temps, vent

INTERÊT

Plans sonores juxtaposés entre la petite échelle des jardins privés et grande échelle du paysage urbain et nature.

Leq dB(A)	LMax dB(A)	PMP	GPS N45 37.259 E5 13.496
-----------	------------	-----	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	VF MATCH BASEBALL	Villefontaine, près de l'Étang de Fallavier	Sport en plein air : « Allez Victoria ! »	Piste 11
				3'06"
Preneur de son JLB	140608 14h10	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Eclats de voix réverbérés, fond sonore routier, avion, oiseaux, impacts de batte sur balle, vent

SOCIABILITÉ

Match d'adolescents, encouragements

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Echo. Traînage. Doppler d'un avion

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Fond de terrain herbeux, séparé, par des lignes d'arbres fournies, d'un côté de l'habitat à l'est et de l'autre de l'étang de Fallavier au sud-ouest, en bordure duquel se trouve le terrain. Au nord, une zone sableuse sans affectation et une plate-forme de skate puis une voie rapide. Le preneur de son est proche du grillage qui encadre le terrain, micro vers le sud, vers le jeu et vers l'étang derrière les arbres.

MATIÈRE SONORE

Aspect figuratif de la scène par la bonne distinction des mots et des prénoms appelés sans qu'on sache vraiment ce que cela représente bien que l'on entende des voix jeunes, adolescentes. En cherchant des indices on peut trouver (batte de base-ball frappant une balle, cf. le sonagramme correspondant). L'impression de vaste échelle donnée par l'écho et de retrait dans un paysage naturel encadrant la scène tranchent avec le fond routier encore présent mais lointain. (Nota : l'écho est-il renforcé par le plan d'eau de l'étang de Fallavier derrière la ligne d'arbres ?)

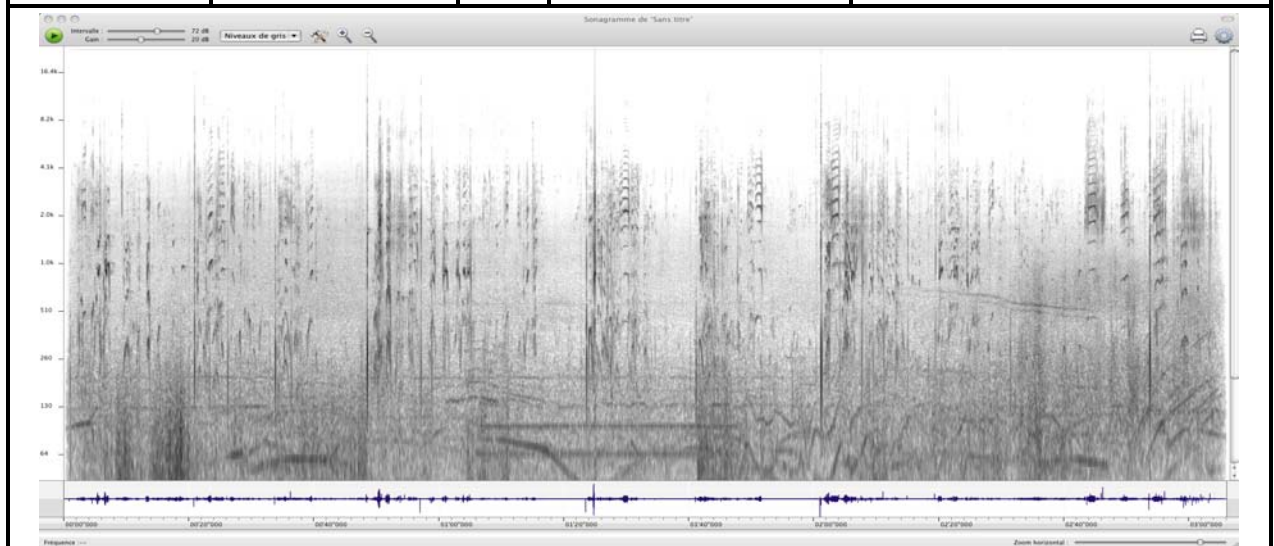
TEMPS

Samedi début d'après-midi, beau temps, vent

INTERÊT

La pratique de sports de plein air met en valeur la propagation propre au creux du paysage naturel. Moment et lieu caractérisés, singuliers, ce fragment révèle l'écho propre au paysage. La prise de son face au jeu accentue l'effet de spectacle, les joueurs ont peut être conscience de cette « agrandissement » sonore de leurs propres productions vocales et s'inscrivent ainsi dans une tradition des échanges phoniques profitant des qualités de propagation remarquées dans certaines cultures.

Leq dB(A)	LMax dB(A)	PUP	GPS N45 37.305 E5 08.287
-----------	------------	-----	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo164 VF	Villefontaine, terrain de skate	La figure sonore du skateur	Piste 12 1'02"
Preneur de son JLB	140608 14h	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Roulement, impacts de skateboard sur un terrain de skate, voix d'adolescents, fond sonore routier, frappe

SOCIABILITÉ

Adolescents regroupés par tranche d'âge (12-13 ans et 16-17ans) font du skate et/ou discutent (lieu de rencontre)

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Réverbération des impacts des planches de skate

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Terrain de skate bordant une voie urbaine assez isolée du pavillonnaire, proche d'un parking caché derrière des haies.

MATIÈRE SONORE

Le fond sonore faible met en valeur les objets roulants. Figures sonores identifiables du skateboard : rythmique, musique des roulements et impacts de la réception sur l'asphalte et les dispositifs inclinés, incurvés. Forte typicité de ces sons, souvent relatifs à une tranche d'âge. En arrière plan une voie urbaine sur laquelle passent une mobylette, des autos, une moto dont on perçoit les accélérations et doppler. Voix des adolescents qui se stimulent entre eux, jeu musical d'un tapotement répété sur un garde-corps métallique.

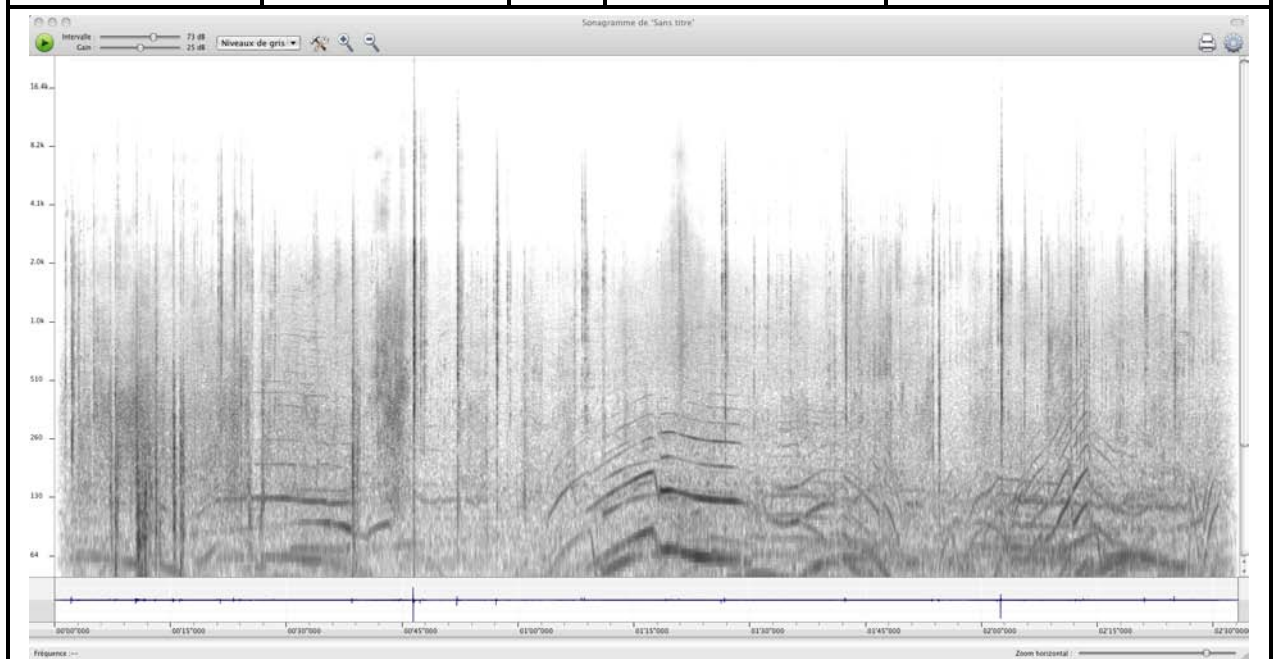
TEMPS

Samedi en début d'après-midi, soleil

INTERÊT

Une activité spécifique crée son milieu sonore local. Bien qu'assez discrète (peu d'interactions verbales hautes), exprimant ainsi une concentration sur les mouvements, les acteurs sont ressentis par des impacts et des roulements. Figure urbaine contemporaine, la pratique du skate crée son langage.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP	GPS N45 37.317 E5 08.435
-----	-------	------	-------	-----	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo167 VF	Parvis de l'Hôtel de ville de Villefontaine	Les bienheureux, « Vive les mariés ! »	Piste 13
				1'43"
Preneur de son JLB	140608 15h20	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Jeux d'enfants, voix, rires, cri réverbéré, exclamations, applaudissements, fond sonore routier, vent

SOCIABILITÉ

Les invités accueillent les mariés qui sortent de la mairie

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Drône urbain. Réverbération. Crescendo des voix. Cocktail partie

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Hôtel de ville situé en surplomb de voies urbaines franchies par des passerelles piétonnes qui partent du parvis. Le preneur de son est face à l'hôtel de ville, sur un banc, derrière les invités. Vers le sud c'est-à-dire vers sa droite, les voies urbaines.

MATIÈRE SONORE

Essentiellement vocale

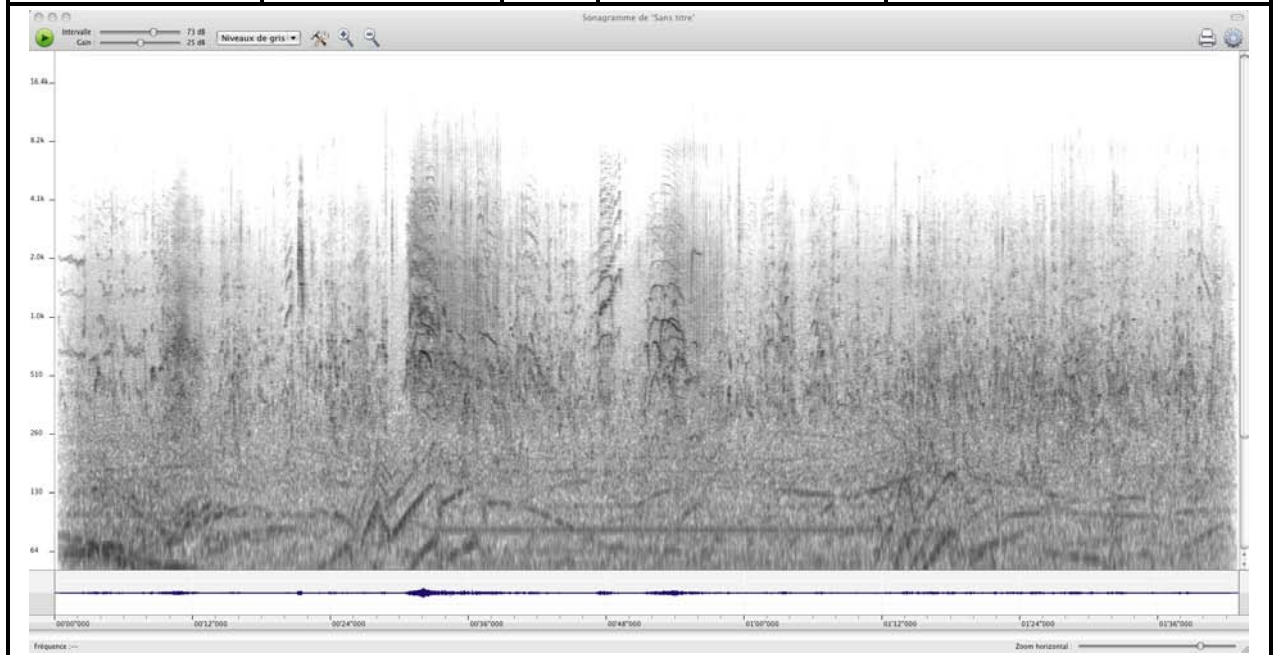
TEMPS

Samedi après-midi, beau temps, vent

INTERÊT

Evènement sonore transformant le lieu. Très audible sur ce parvis, la circulation sur les voies urbaines en contrebas est ici en partie masquée par un événement sonore exceptionnel, le bourdon et les éclats de voix des invités du mariage.

Leq dB(A)	LMax dB(A)	PUP	GPS
-----------	------------	-----	-----



2 - Espaces d'écoute et distances habitées

- 14 - Saint Germain : De bas en haut, variations d'enveloppe
- 15 - Belvédère Fondbonnière : Les oiseaux au-dessus de l'autoroute
- 16 - Habitation en barre à L'Isle d'Abeau : Point dominant dominé
- 17 - Les moines : Fenêtres ouvertes sur parcours
- 18 - Les moines : Hémicycle distributeur de sons
- 19 - Habitat en terrasses : dans le creux bâti
- 20 - Les roches : Bourdon de tondeuses et voix d'enfants sur dalle réverbérante
- 21 - Les roches : Talons sur carrelage
- 22 - Les roches : Remplissement sonore d'une poche encastrée
- 23 - Galerie marchande de Saint Bonnet : La galerie des voix et des pas

Contrat ÉPIDA Resp. GC	IA ST GERMAIN	L'Isle d'Abeau, montée vers la chapelle	De bas en haut : variations d'enveloppe	Piste 14
				3'06"
Preneur de son JLB	030508 11h30	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Travelling sonore dans une montée vers un point en surplomb de l'autoroute, voix audibles au début du fragment, pas et respiration du preneur de son, drone de l'autoroute, klaxon, accélération de voitures, chants d'oiseaux, vibrato d'un grillon

SOCIABILITÉ

Nulle

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Drone. Immersion.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Travelling sonore du bas en haut de la chapelle St Germain, située en surplomb à 800 m à vol d'oiseaux de l'autoroute puis passage derrière l'édifice religieux. Le chemin caillouteux assez raide noyé dans la végétation accède à la plateforme qui permet de contourner l'église.

MATIÈRE SONORE

Les sons de la nature se font plus insistants au fur et à mesure de la montée en même temps que le niveau sonore monte et nous enveloppe. Vibrato d'un grillon. Les pas sur le sol caillouteux sont audibles. Il y a un climax du niveau de l'autoroute qui marque le seuil vers l'arrivée sur la plate forme.

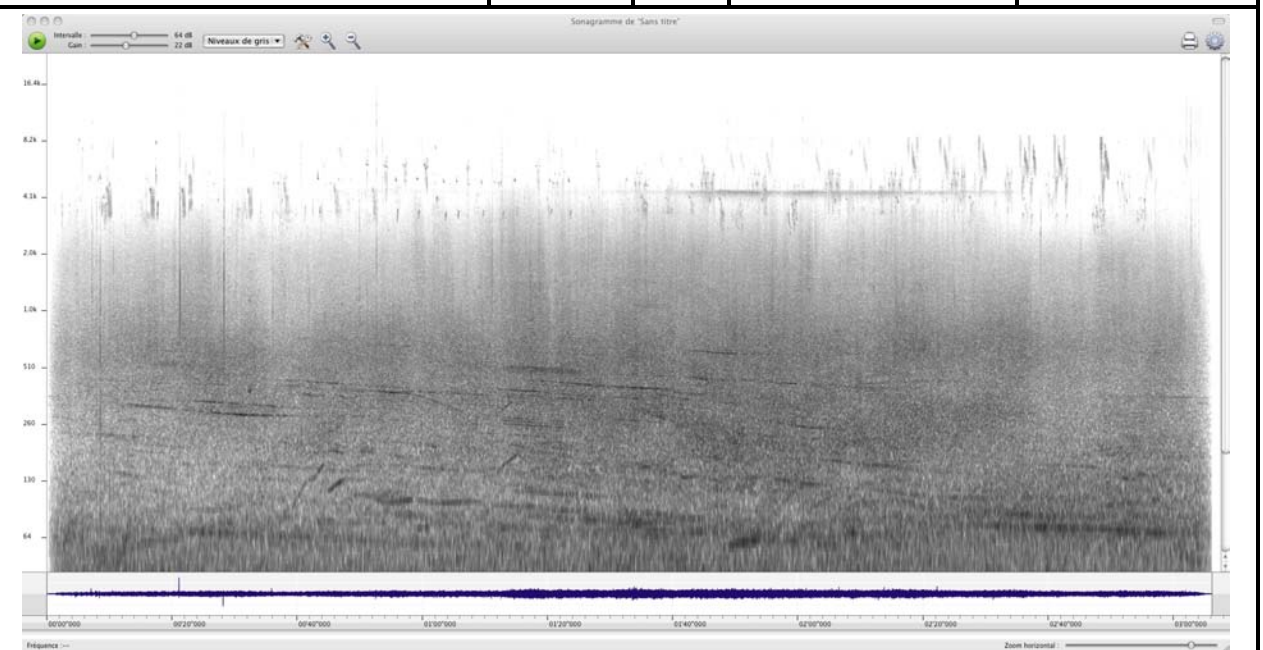
TEMPS

Dimanche ensoleillé

INTERÊT

Ce cheminement montre comment le son monte en même temps que le déplacement altimétrique puis devient plus englobant et s'atténue lorsqu'on passe derrière le bâtiment religieux. Le bas paraît plus calme que le haut.

Leq: 61 dB(A) au bord de l'aplomb 55 dB(A) derrière l'église	LMax dB(A)	PUP	Ecouter : Saint Germain au bord	GPS
---	---------------	-----	------------------------------------	-----



Contrat ÉPIDA Resp. GC	IA BELVEDERE	L'Isle d'Abeau, l'espace de Fondbonnière	Les oiseaux au- dessus de l'autoroute	Piste 15
				1'48"
Preneur de son JLB	020508 11h15	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Fond autoroutier, claquement métallique de porte, bourdon d'abeilles, chants d'oiseaux

SOCIABILITÉ

Nul son de sociabilité, l'endroit est solitaire à ce moment.

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Immersion. Drone ou continuum.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Espace vert aménagé en bout d'une allée centrale dans un quartier d'immeubles récents, en surplomb vers l'autoroute au sud-ouest. Le preneur de son est sur la bordure de ce belvédère indiqué sur les plans comme point de vue remarquable, micro vers le grand paysage. Immédiatement face à lui et dans le dénivelé, un petit bois masque en partie le cadre.

MATIÈRE SONORE

Sur un drone urbain grave et soutenu, présentant des reliefs (accélération, vibration d'un camion...), nous sentons la présence et proximité de la nature (matérialisation d'abeille bourdonnant à notre droite), notamment par des notes aiguës de chants singuliers d'oiseaux, aux rythmes et hauteurs spécifiques.

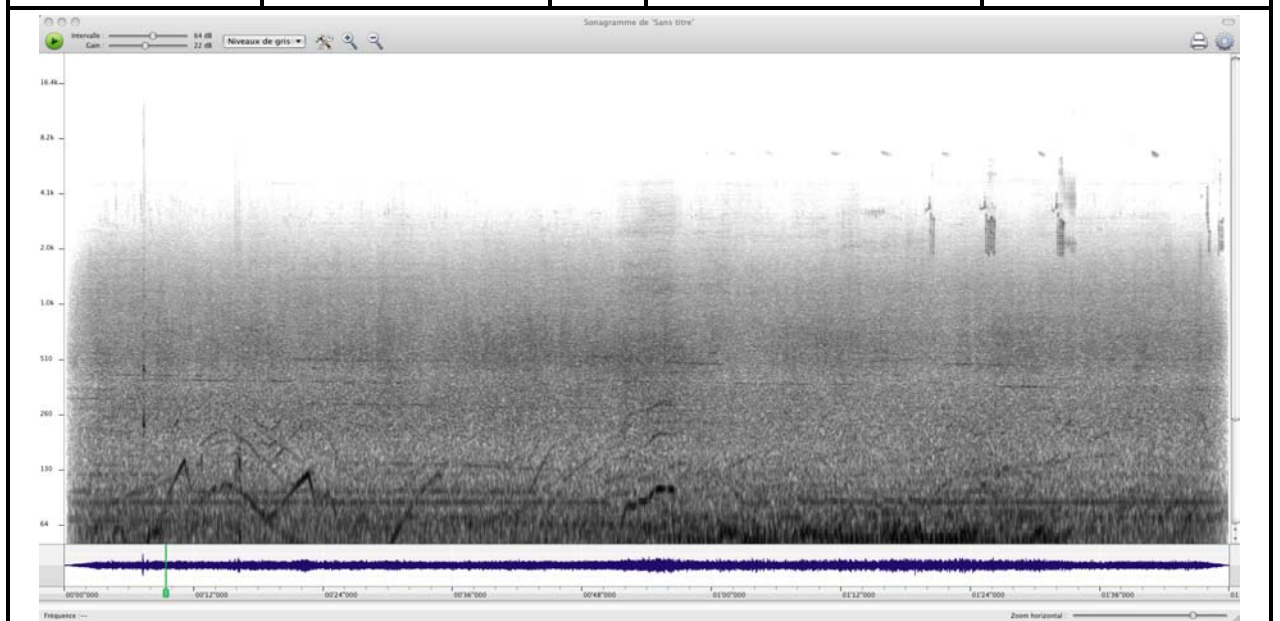
TEMPS

Dimanche, beau temps

INTERÊT

Premier plan sonore de la nature riche en timbre mais dont l'écoute est limitée, en arrière l'échelle du grand paysage figurée par le fond grave. Il faut reculer pour commencer à échapper au fond routier.

Leq : 51,5 dB(A)	LMax dB(A)	PUP	Ecouter Saint Germain et Barre muraille	GPS
------------------	------------	-----	--	-----



Contrat ÉPIDA Resp. GC	IA BARRE REMPART	L'Isle d'Abeau, habitation en surplomb	Point dominant dominé	Piste 16
				2'42"
Preneur de son JLB	020508 11h	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Autoroute, voix sporadiques, claquement de porte, voitures au ralenti (pneus sur graviers) et au démarrage, accélérations de motos au loin, bourdon d'outil électrique au loin, aboiements au loin, clés, grillons, oiseaux

SOCIABILITÉ

Entrée d'immeuble

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Mur. Masque.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Terrasse publique offrant une vaste fenêtre sur le paysage et un point d'écoute privilégié sur le lointain et qui s'oppose à l'arrière de la barre qui forme un mur protecteur des espaces de desserte. Ce point haut par rapport à l'autoroute en contrebas, est intégré à l'immeuble d'habitation formant une barre visible de loin. Micro tourné vers le sud-ouest, c'est-à-dire vers l'autoroute.

MATIÈRE SONORE

Sons sporadiques du quotidien, de l'espace de desserte d'un immeuble d'habitation, en grande partie masqués ou contenus par le « mur » de l'autoroute.

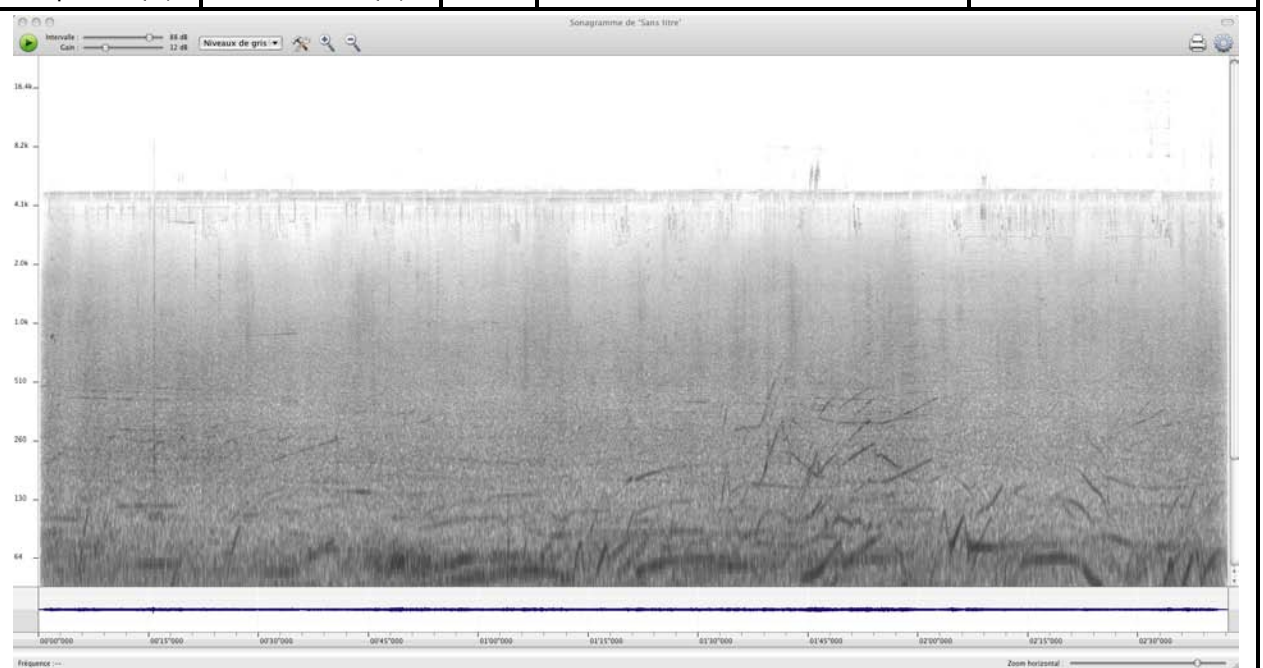
TEMPS

Dimanche ensoleillé

INTERÊT

Echelle du proche tentant d'apparaître face à celle du lointain, omnivore, continue. Les éléments de l'habiter paraissent diminués par rapport à la force du fond mais l'humanisent en même temps. Il suffit de passer derrière la barre pour entendre les sons de l'habiter ...mais parfois de manière peut être trop exposée.

Leq dB(A)	LMax dB(A)	PMP	GPS
-----------	------------	-----	-----



Contrat ÉPIDA Resp. GC	File0093 VF	Villefontaine, Les Moines	Fenêtres ouvertes sur parcours	Piste 17 2'26"
Preneur de son JLB	130608 12h45	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Roulement métallique, conversation de voisinage, avion, canari, télévision, grincement d'une porte de l'immeuble, klaxon de voiture, sifflement du train, vent dans les feuillages

SOCIABILITÉ

Entrées d'immeuble, passage de piétons, sons de l'espace privé

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Ambivalence dedans-dehors. Ubiquité. Doppler de l'avion.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Prise de son en travelling le long de la façade arrière sud de la barre des Moines, barre orientée est-ouest en surplomb de la vallée au nord. Le parcours se fait d'ouest en est sur le chemin piéton de desserte des immeubles, situé en contrebas d'un talus et donc protégé de la voirie.

MATIÈRE SONORE

Extrait riche en événements sonores figuratifs, le niveau de bruit de fond étant assez bas. Les sons provenant de l'intérieur d'un appartement en rez-de-chaussée viennent de façon incongrue se mêler aux allées et venues de l'extérieur, roulement d'une poubelle, claquement de porte d'entrée. L'avion et le train donnent une dimension métaphorique à l'espace qui s'élargit alors.

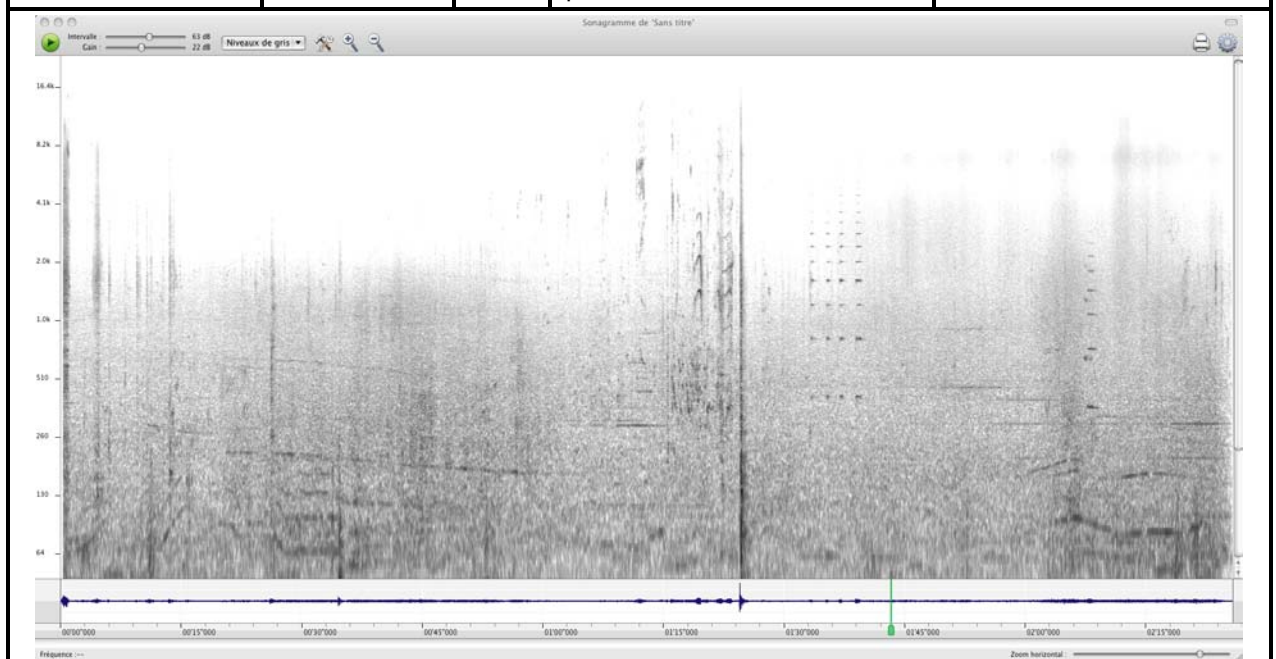
TEMPS

Heure du repas en semaine, beau temps, vent

INTERÊT

Façade poreuse de l'immeuble d'où s'échappent des sons domestiques qui viennent chatouiller l'oreille du passant devant les fenêtres. La proximité du passant avec la façade et les fenêtres ouvertes forme une ambiance de cour intérieure ou de rue étroite.

Leq : 47,3 dB(A)	LMax dB(A)	PMP	Ecouter A 017 « Les murs parlent »	GPS
------------------	------------	-----	------------------------------------	-----



Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileoo89 VF	Villefontaine, les Moines, hémicycle	Un hémicycle distributeur de son	Piste 18
				2'12"
Preneur de son JLB	130608 12h15	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Claquement et grincement de portes d'immeubles, conversation entre voisins, voitures, canari (fin de l'extrait), fond sonore routier, vent dans les feuillages, oiseaux

SOCIABILITÉ

Vie de voisinage au pied d'un immeuble

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Réverbération.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Bâtiments en hémicycle à l'extrémité de la barre des Moines, le preneur de son se situe au centre exact de l'hémicycle.

MATIÈRE SONORE

Sur un fond sonore routier plus présent qu'en d'autres lieux enregistrés dans le même quartier et de vent dans les feuillages, chaque événement est réverbéré dans cet espace semi-fermé, claquements de portes d'immeubles et de portières d'autos, moteurs envahissant tout à coup le terrain et masquant tout, cliquetis du rayonnage d'un vélo, conversations entre voisins. Les bruits intérieurs se mêlent aux sons du dehors (le canari à la fin de l'extrait). Le démarrage d'une voiture masque l'ensemble.

TEMPS

Midi en semaine, beau temps, vent

INTERÊT

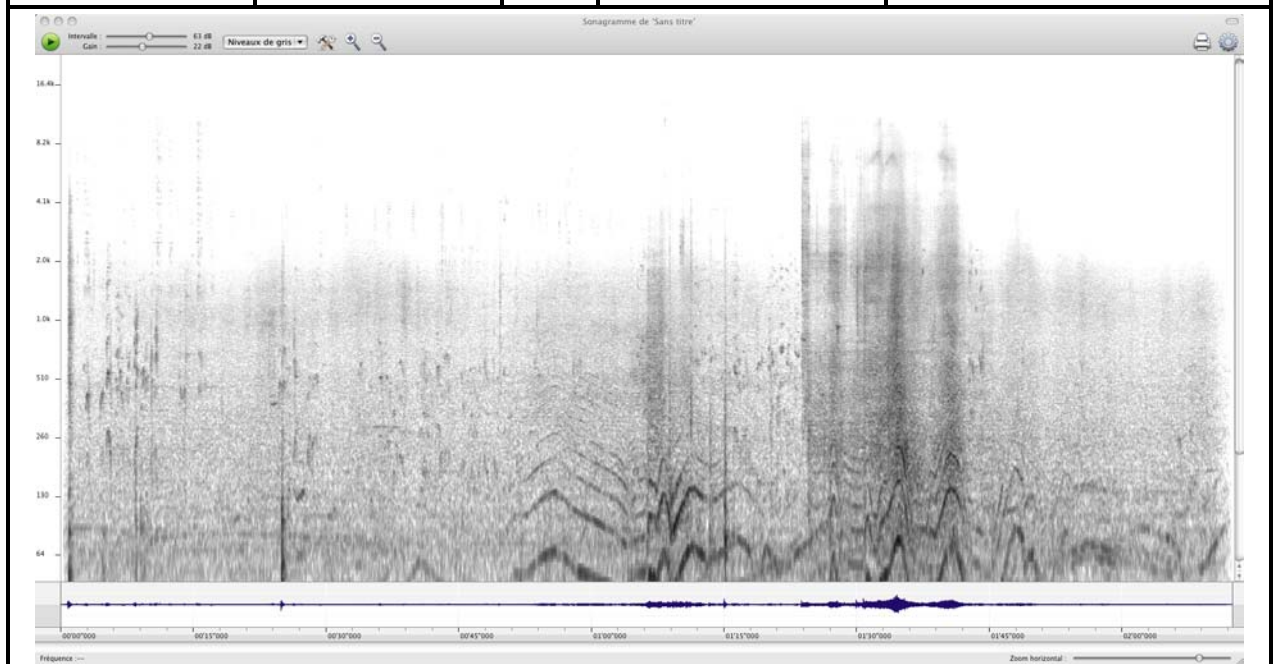
L'hémicycle est une figure récurrente de la rhétorique architecturale dont on connaît les effets particuliers sur le son : focalisation, réverbération, vis à vis phoniques. L'échelle du quartier est donnée par une réverbération due à la forme du bâti, mélange de sons des espaces privés et publics, il est en même temps le réceptacle et le distributeur de tous les sons proches ou lointains.

Leq : 57,5 dB(A)

LMax dB(A)

PUP

GPS



Contrat ÉPIDA Resp. GC	A010 VF	Villefontaine, intérieur d'un îlot (architecte M. Blanc)	Dans le creux du bâti	Piste 19
				2'37"
Preneur de son OG	130608 10h20	RODE Bonnette anti-vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Voix d'enfants au loin, pendant une récréation, deux avions, sons routiers assez proches, déplacements proches, oiseaux

SOCIABILITÉ

Intérieur d'un îlot d'immeubles bas (R+2) en terrasses

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Decrescendo lent du premier avion, vague du second. Réverbération.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Le preneur de son est à l'intérieur d'un îlot situé en bordure de voie urbaine, une école derrière un des ensembles d'immeubles. Espace tampon encastré dans les constructions, une échancrure dans le bâti crée un passage piéton et donne sur la voirie principale et forme ainsi une étroite fenêtre sonore au passage des véhicules.

MATIÈRE SONORE

Lent decrescendo musical d'un avion bimoteur en arrière-plan, puis vague d'un second avion. Paysage sonore assez lointain, étiré, de grande ampleur. Comme un aplatissement des sons qui sont tous relativement loin, à l'arrière, malgré la réverbération de certains cris d'enfants.

TEMPS

Récréation de dix heures et quart, beau temps

INTERÊT

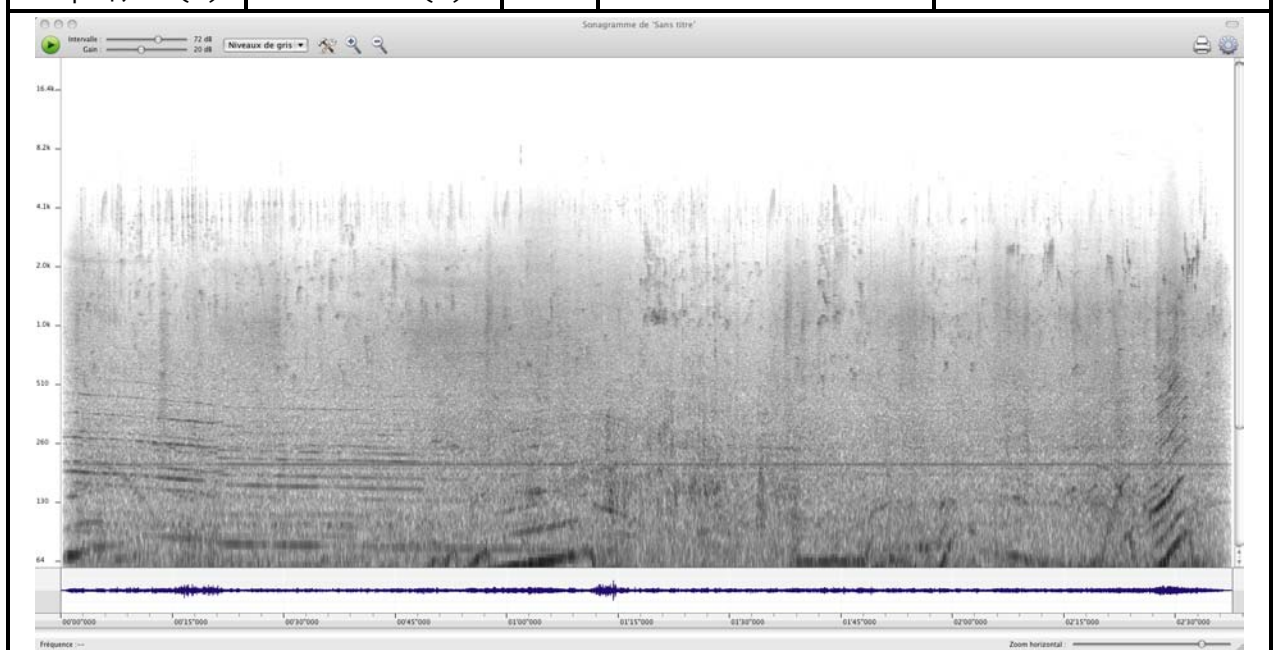
Le dispositif d'intérieur d'îlot ouvert protège des sons de l'extérieur et les atténue bien qu'il en soit un réceptacle voire un résonateur. Il illustre un « creux » dans le bâti qui reste lié à l'environnement proche et plus lointain faisant entrer en concurrence les bandes de fréquences graves et aigues.

Leq 49 dB(A)

LMax dB(A)

PUP

GPS



Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileoo8o VF	Villefontaine, Place des Roches	Bourdon de tondeuses et voix d'enfants sur dalle réverbérante	Piste 20
				2'10"
Preneur de son JLB	120608 12h05	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Bourdon continu des tondeuses, voix réverbérée d'une maman à la sortie de l'école, pas, au loin cris aigus des enfants dans une cour d'école, rebond d'un ballon, talons sur les dalles de ciment, oiseaux

SOCIABILITÉ

Sortie d'école, passage de piétons, jeux d'enfants dans la cour d'école

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Bourdon. Réverbération. Ubiquité. Ambivalence

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Place marchande piétonne minérale, en contrebas d'une dalle par laquelle on accède à une école primaire. Les commerces se nichent sous des arcades en béton, ponctués de traversées piétonnes. La place est au point bas d'un dénivelé d'emmarchements bordés par des chemins piétons et un parc non accessible, plus loin un collège. Le preneur de son est au milieu de la place, au point bas.

MATIÈRE SONORE

Bourdon grave de tondeuses, sur lequel se détachent en arrière-plan les cris aigus des enfants. Réverbération et proximité des sons, on entre dans l'intimité des conversations.

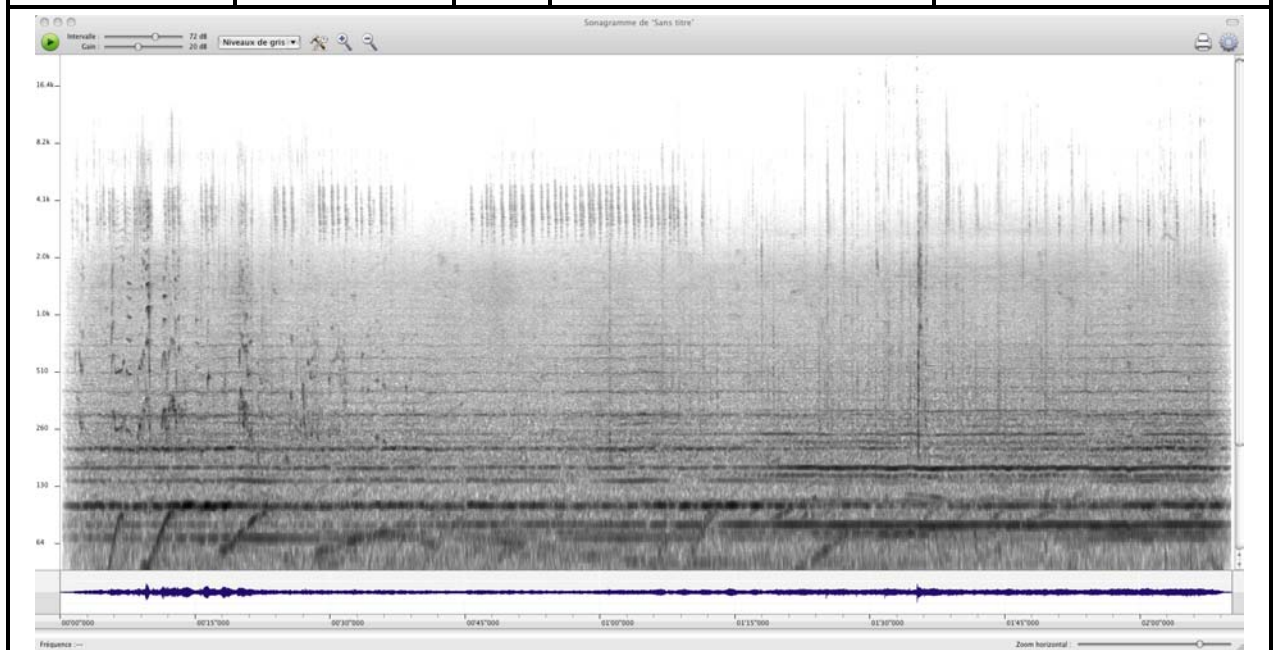
TEMPS

Sortie d'école à l'heure du repas, beau temps

INTERÊT

Extrait fortement marqué temporellement : à la belle saison, la sortie des écoles occupe le lieu.

Leq 54,5 dB(A)	LMax dB(A)	PMP	GPS
----------------	------------	-----	-----



Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileoo81 VF	Villefontaine, Place des Roches	Talons sur carrelage	Piste 21
				2'17"
Preneur de son JLB	120608 12h30	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Frein aigu de moteurs de voitures, claquement de portières. Pas (talons) réverbérés, voix, sons métalliques, clés, rebonds de ballon, canne, interjection (« Tu vas bien ? »), bourdon de tondeuse au loin.

SOCIABILITÉ

Croisement d'habitants à l'entrée de la poste

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Réverbération. Ambivalence dedans-dehors

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Passage couvert sous verrière, glissant sous une dalle piétonne. Sol carrelé. Le preneur de son est devant l'entrée de la poste.

MATIÈRE SONORE

Grossissement de sons opéré par la forte réverbération du lieu. Les sons du dehors viennent aussi envahir l'espace (bourdon de tondeuses au loin, crissement du frein de voitures sur le parking proche) et perturber notre perception : est-on dedans, dehors ?

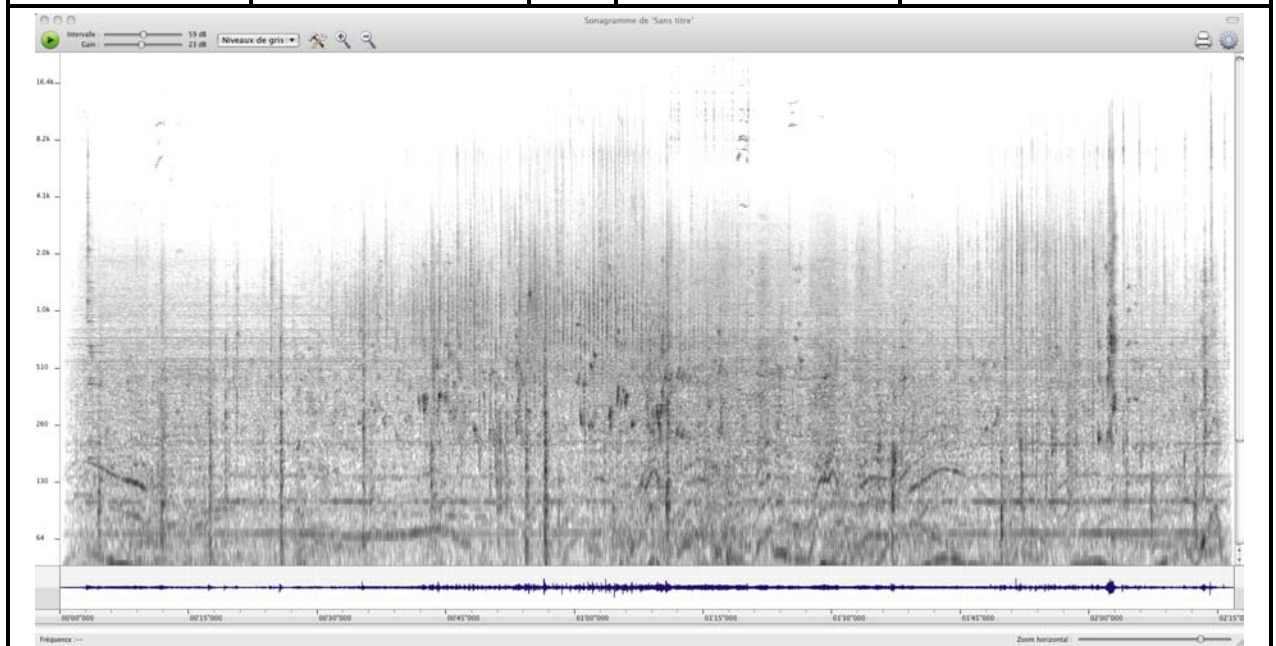
TEMPS

Aux alentours de midi, beau temps.

INTERÊT

Son démultiplié par les matériaux et la forme de l'espace. Dans un milieu réverbérant et minéral, tout geste devient événement sonore et, au dessus d'une certaine densité, un ensemble confus se forme.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP	GPS
-----	-------	------	-------	-----	-----



Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo124 VF Villefontaine	Place des Roches, contrebas de l'école	Remplissage d'une poche encastrée	Piste 22
				2'28"
Preneur de son GC	130608 11h40	TetraMic Bonnette anti-vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Cris d'enfants, de mères, course d'enfants, ronronnement de moteur de voiture, grincement, claquement de portières, autos se garant et au démarrage, vent dans les feuillages

SOCIABILITÉ

Sortie d'école le midi, jeux, cris d'enfants

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Immersion. Réverbération. Ubiquité. Decrescendo

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Passage minéral encastré, en contrebas d'une école sur dalle (cour de récré). Un parking en impasse est logé sous un percement de la dalle. Le preneur de son s'y situe. Il est muré sur trois côtés, dont un ajouré de passages menant à la place. La cour d'école est située à un niveau de dalle qui surplombe le preneur de son.

MATIÈRE SONORE

Forte réverbération de la place et du parking en sifflet qui amplifie les cris des enfants et parents. Des plans sonores se juxtaposent dans l'espace.

TEMPS

Récréation d'école à midi en semaine, beau temps, vent.

INTERÊT

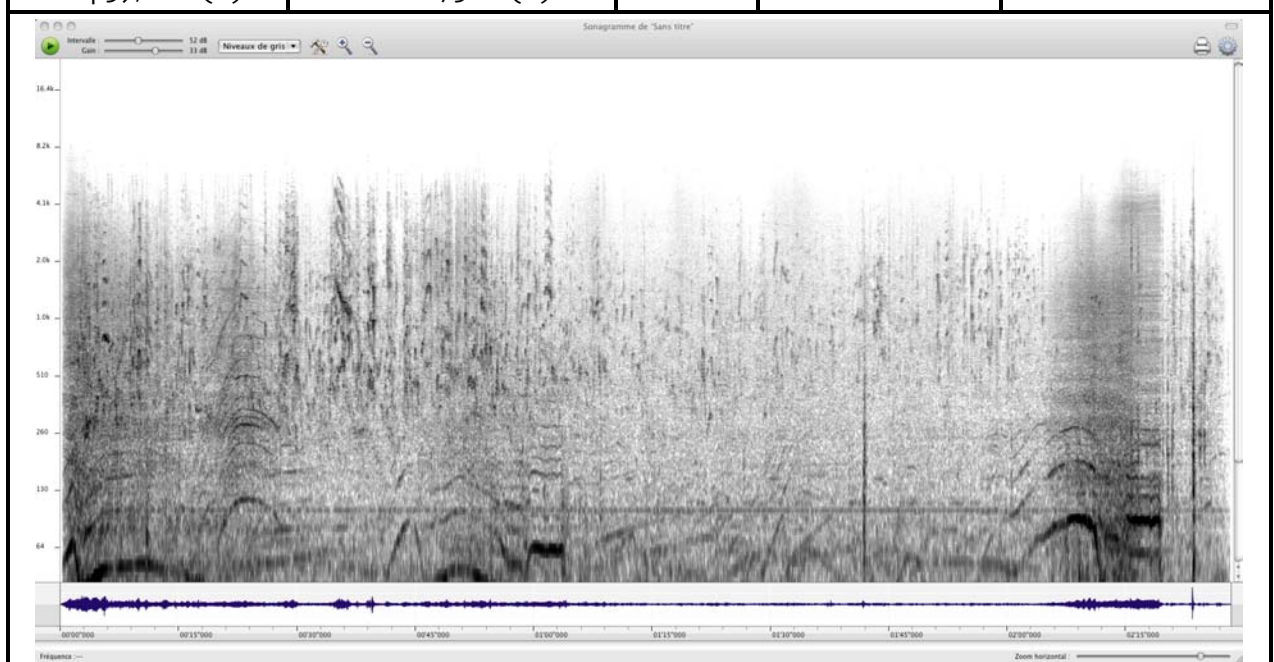
Disjonction totale entre ce qui est visible et ce qui est audible. Le dispositif architectural et les matériaux (sol, mur) sont propices à la réverbération et donc à une possible cacophonie. Les enfants jouent avec l'effet de réverbération. L'accalmie progressive révèle un milieu très à l'écart du reste de l'espace, elle devient une poche de calme qui est scandée par l'usage du parking.

Leq 59,2 dB(A)

LMax 75 dB(A)

PMP

GPS



Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo137 VF	Villefontaine, galerie marchande extérieure	La galerie des voix et des pas	Piste 23
				3'27"
Preneur de son JLB	140608 10h50	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Conversations, en plusieurs langues, musique au loin, jeux d'enfants, bruits de café, passage de piétons, d'un vélo, d'une poussette, son de volet roulant métallique, bourdon de soufflerie

SOCIABILITÉ

Lieu de forte sociabilité, conversations en terrasse, passage de piétons traversant la place, jeux d'enfants...

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Réverbération. Métabole. Immersion. Bourdon de la soufflerie

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Placette piétonne d'une galerie marchande de la ville moderne, derrière un supermarché. Prise de son assis vers le milieu de la place.

MATIÈRE SONORE

Forte sociabilité dans cet extrait, d'un léger brouhaha des conversations surgissent parfois des rythmes de pas, réverbérés. En fond sonore continu, le bourdon de la soufflerie du supermarché...

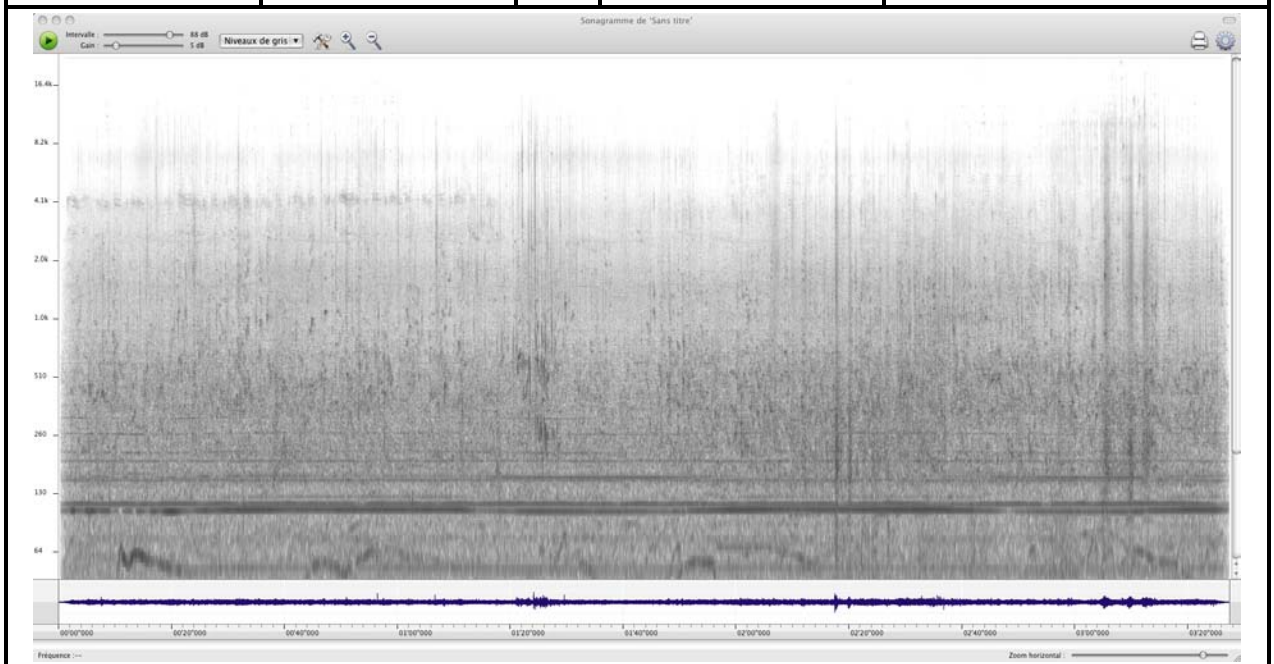
TEMPS

Samedi matin, soleil

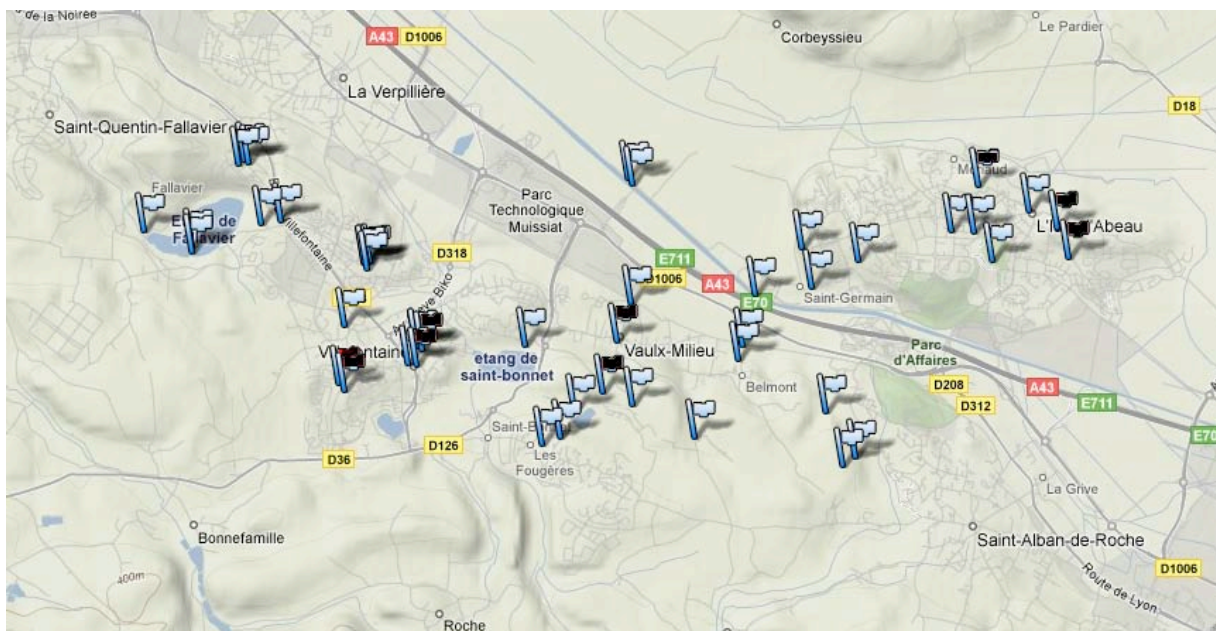
INTERÊT

Augmentation de l'impression d'activité humaine et vocale par la réverbération du lieu

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP		GPS
-----	-------	------	-------	-----	--	-----



3 - Marqueurs phoniques : les cloches du territoire



- 24 - Le Mollard : La cloche au sommet
- 25 - Théâtre de verdure : Opéra vert
- 26 - Rue des carrières : Juste au bord
- 27 - Place de village Villefontaine : Les cloches de l'apéritif
- 28 - Place de village Villefontaine : La cloche qui poursuit
- 29 - Jardins familiaux : Le jardin des radios
- 30 - Un lieu récepteur à l'écart
- 31 - Pavillon des 4 vents : Crête balayée par les vents sonores
- 32 - Pavillon des 4 vents : Sur la crête, sous la voûte

Contrat ÉPIDA Resp. GC	01 IA MOLLARD	L'Isle-d'Abeau, Le Mollard	La cloche au sommet	Piste 24
				2'27"
Preneur de son JLB	290408 19h	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Rumeur lointaine, avion, coucou, oiseaux, autoroute et sons divers au lointain, cloches à proximité, train, voix humaines peu distinctes, fermeture de portière de voiture, aboiements de chiens au loin, souffle d'un joggeur passant sur le terre-plein.

SOCIABILITÉ

Le parvis de l'église et l'espace autour de celle-ci ainsi que le parapet offrent un lieu de pause à quelques usagers qui restent discrets.

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Emergence. Attraction

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Près de l'église du Mollard à L'Isle-d'Abeau, un parvis en fait le tour accessible par quelques marches, le cimetière est en contrebas, c'est un des points hauts du paysage : la vue s'étend tout à l'entour, panoramique. Micro orienté vers le sud-ouest, autoroute au lointain.

MATIÈRE SONORE

Sur un fond sonore routier continu très présent, en sous-couche, des touches d'activités humaines indistinctes et bruits d'animaux domestiques, puis émergence soudaine de la cloche qui domine le son local et mobilise l'attention.

TEMPS

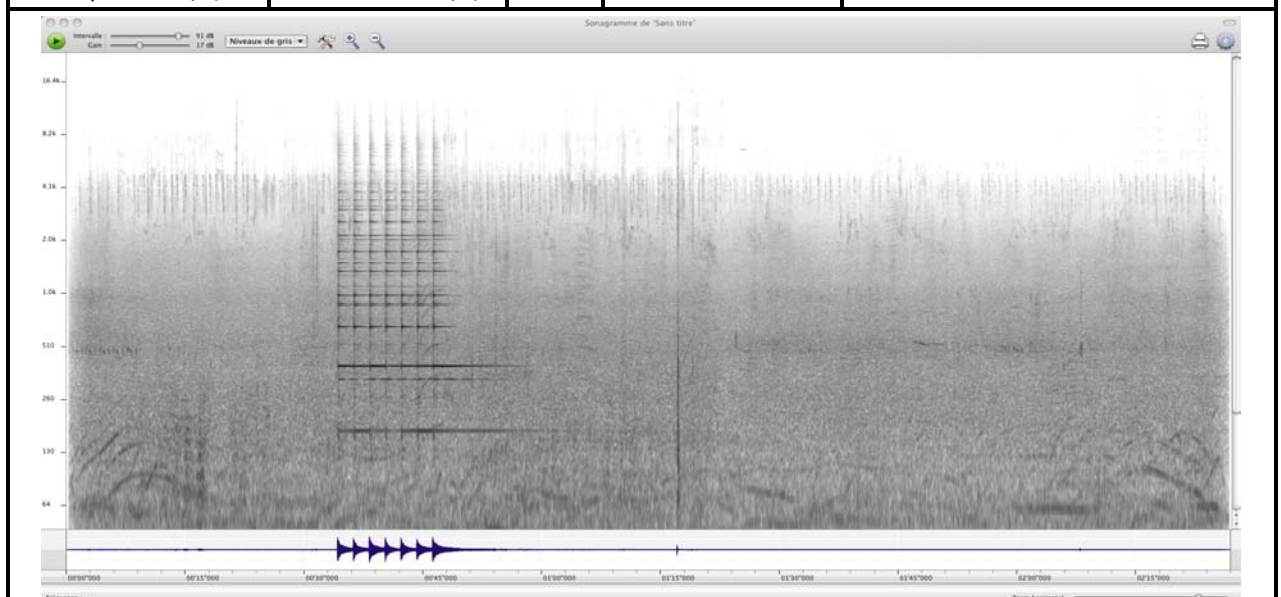
Cloches de 19h, temps printanier. La cloche assure son rôle de marqueur temporel.

INTERÊT

Le patrimoine architectural et urbain est ici réaffirmé par la puissance phonique, inconditionnelle et régulièrement répétée. La cloche scande l'audition du paysage durant son émission.

Après cet instant sonore patrimonial, tout redevient ordinaire.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP	GPS N45 37.501 E5 13.525
-----	-------	------	-------	-----	--------------------------



Entendue de près, la cloche couvre le reste et laisse entendre sa propre matière. Elle présente un fondamental à 330 Hz (Mi) avec une harmonique dominante à 400 Hz (Sol)

Contrat ÉPIDA Resp. GC	IA-Théâtre	L'Isle-d'Abeau, Théâtre de Verdure	Opéra vert	Piste 25
				2'22"
Preneur de son JLB	020508 12h	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Cloches, vent dans les feuillages, oiseaux, abeilles, grillons

SOCIABILITÉ

Nulle (très peu perceptible à part par les passages de voitures en fond sonore ou la volée de cloches, qui indiquent un contexte urbain)

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Bain sonore, immersion dans un milieu « naturel »

Dilatation. Réverbération. Emergence et attraction de la volée de cloches (1'16", et surtout 1'22")

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Ce théâtre de béton à ciel ouvert et fermé sur trois côtés par une muraille d'arbres se niche au creux d'une ancienne carrière sur les collines près du centre de l'Isle-d'Abeau. Le preneur de son est sur la scène du théâtre, tourné vers le nord-nord-ouest.

MATIÈRE SONORE

Nous sommes d'abord entièrement immergés dans un environnement naturel (chants d'oiseaux, abeilles, grillons, feuilles des arbres secouées par le vent) dans les premiers plans sonores, puis la volée de cloches qui se déploie progressivement donne une profondeur à l'espace. Des aboiements au tout début de la séquence, un fond sonore routier continu, des portières qui claquent ou le passage de quelques voitures nous rappellent un environnement urbain proche.

TEMPS

Cloches de midi, grand soleil

INTERÊT

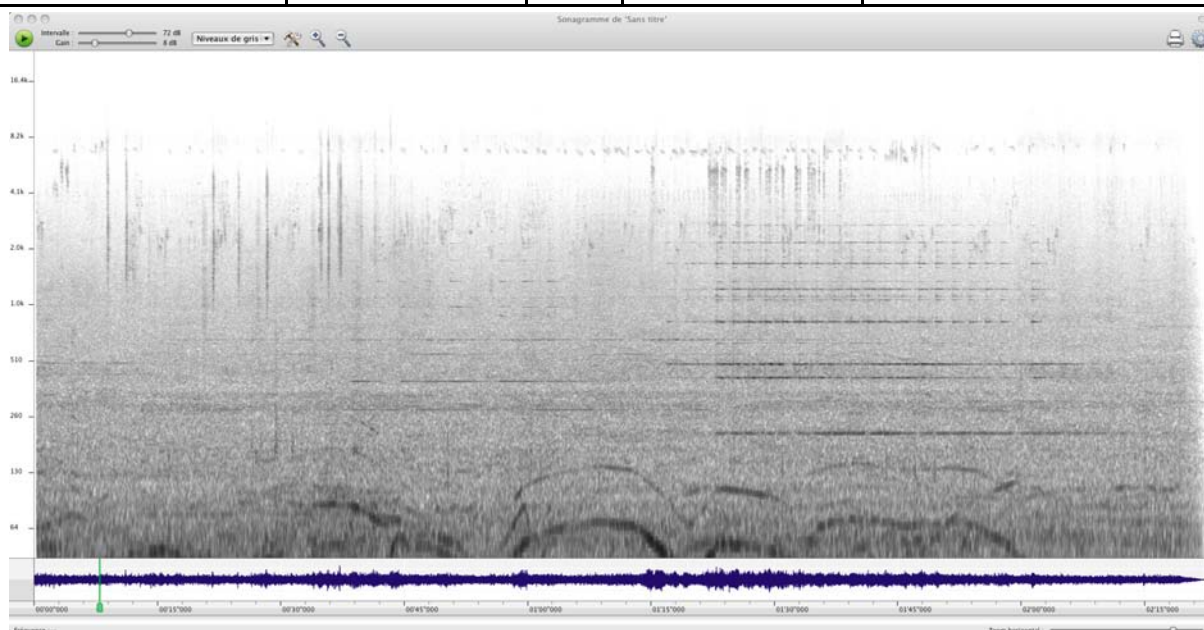
Une réserve de silence occupée par la présence de l'avifaune, le lieu est le support d'activités sonores potentielles (spectacles). Les harmoniques de la cloche colorent la tonalité et portent l'écoute au-delà du visible en créant un milieu et un instant privilégiés.

Leq 44,5 dB(A)

LMax dB(A)

PUP

GPS N45 37.281 E5 14.103



Contrat ÉPIDA Resp. GC	File0029 IA	L'Isle-d'Abeau, rue des Carrières	Juste au bord	Piste 26
				2'47"
Preneur de son JLB	130608 20h	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Drône routier, avion, vent dans les feuillages, cloches au loin, oiseaux multiples, coucou, klaxon loin puis plus proche, interjection (« Bonsoir ! ») et pas d'un joggeur, aboiements réverbérés, conversations de jeunes passantes

SOCIABILITÉ

Lieu de promenade ou de sport (jogging, vélo), rue de desserte de quelques maisons

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Drône de l'autoroute. Vague de l'avion. Réverbération (aboiement de chiens) devant nous, matité derrière.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

La rue des Carrières se situe en surplomb d'une partie de L'Isle-d'Abeau, au-dessus de l'autoroute, le clocher du vieux village est à l'ouest, derrière nous, du pavillonnaire ancien, devant, dénivelé un peu boisé puis du pavillonnaire au point bas.

MATIÈRE SONORE

Sur un fond sonore routier et venteux très présent, un contre-point, une ligne traverse l'espace de gauche à droite, un avion fendant le ciel. Divers instants se succèdent et émergent tour à tour : les cloches de l'église du Mollard, puis un coucou proche, des klaxons au loin, un joggeur juste derrière nous, des cris d'oiseaux, des aboiements de chien très réverbérés en contrebass, puis un aboiement non réverbéré dans un jardin derrière nous.

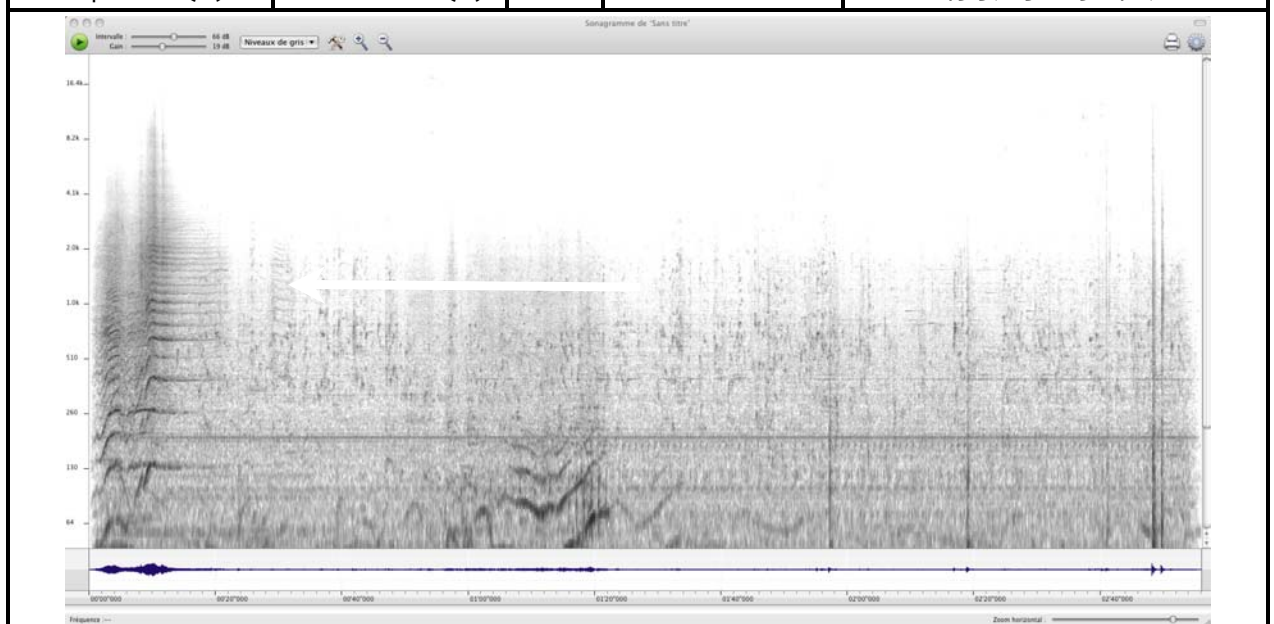
TEMPS

Cloches de 20h.

INTERÊT

Cette rue en surplomb, bordée de maisons sur un seul côté, donne à entendre diverses échelles spatiales, le proche et le lointain, le haut et le bas, l'est et l'ouest. Cette situation crée des opportunités d'orientations pour l'écoute, une sorte de panorama phonique.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP	GPS N45 37.132 E5 14.178
-----	-------	------	-------	-----	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	IA-Ao32	Villefontaine place du Village	Les cloches de l'apéritif	Piste 27 2'34"
Preneur de son OG	140608 12h	TetraMic Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Conversations à l'intérieur et sur le pas de porte d'un café, interjection (« Trois treize ! »), passage d'un piéton, passage de voitures, claquement de portière, pépiements d'oiseaux, cloches, klaxon, roulement d'un objet sur le sol

SOCIABILITÉ

Sociabilité d'un café de village à l'heure de l'apéritif un samedi midi : les habitués se retrouvent et discutent, des passants traversent la placette, des automobilistes s'y garent

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Réverbération des voix, immersion, masquage par moments, ambivalence dedans-dehors

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Place du centre ancien de Villefontaine, asymétrique et ouverte, traversée par une route assez passante. D'un côté de la route (où se situe le preneur de son), un parking informel en partie ombragé, de l'autre un puits hors service, deux cafés-restaurants, un bras de route donnant sur l'église située à l'arrière des cafés. Le preneur de son est du côté des parkings, au soleil, près de voitures garées le long d'un mur, et le micro tourné vers l'autre côté de la route capte les conversations du café de gauche.

MATIÈRE SONORE

Des couches sonores se superposent mais restent identifiables, même si le moteur des voitures passant tout près du preneur de son masque tout par moments. A l'arrière-plan, le bourdon d'une tondeuse. La cloche, bien qu'émergente, est assimilée dans le contexte. La réverbération de la place la rend agréablement 'sonnante', notamment lorsqu'une des clientes du café crie « Trois treize ! ».

Le son fondamental est autour de 455 Hz (La), avec une harmonique à 540 Hz (Do#).

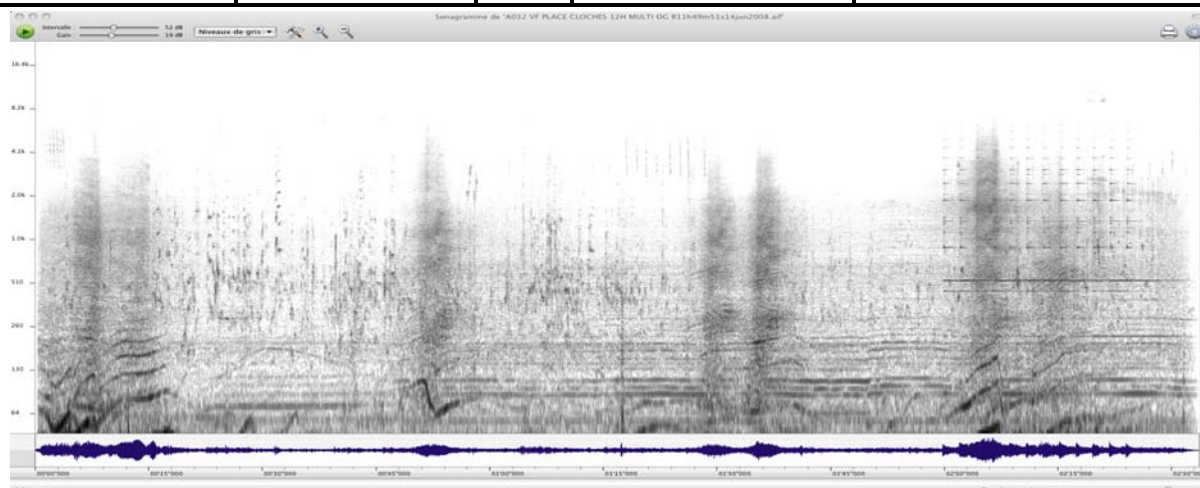
TEMPS

Cloches de midi, beau temps, léger vent

INTERÊT

Ambiance d'une place de village assez équilibrée à l'heure de midi. L'ordinaire du quotidien prend une valeur particulière par la réverbération du lieu et la nature bon enfant des relations. Une sorte d'icône phonique de place de village. La traversée de quelques véhicules ne perturbe pas fondamentalement le maintien de l'ambiance.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP		GPS N45 36.785 E5 08.902
-----	-------	------	-------	-----	--	--------------------------



Les douze coups de cloches marquent la fin de la séquence, les passages de voitures masquent les détails sonores, des plages « claires » entre les passages laissent entendre les voix.

Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo157 VF VILLAGE	Villefontaine vers l'arrière de l'ancienne mairie	La cloche poursuit	Piste 28
				1'28"
Preneur de son JLB	140608 12h	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Parcours du preneur de son depuis la place jusqu'à l'arrière de l'ancienne mairie. Volée des cloches de midi, bourdon de moteur, voix et rires d'habitants

SOCIABILITÉ

Conversations sur la place

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Immersion. Emergence

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Le preneur de son traverse la place du vieux village de Villefontaine, le parking devant l'ancienne mairie, puis passe derrière, s'éloignant donc ainsi du clocher.

MATIÈRE SONORE

D'abord cachée derrière le son des moteurs de voitures passant juste à côté de la prise de son, la cloche s'amplifie progressivement, puis s'atténue au fur et à mesure de l'éloignement. Sa rythmique reste constante, bien que plus ou moins émergente, dans le tableau sonore jusqu'à la fin de l'extrait. Eclats de voix et rires qui s'éloignent progressivement. En arrière-plan, le moteur d'un avion, le bourdon de tondeuses, des accélérations et passages d'autos, des pas proches, différentes échelles sonores se superposent, du plus proche au lointain, qui nous donne le sentiment d'être immergés dans la scène.

Le fondamental de la cloche se situe autour de 727 Hz (Fa#) avec infra-harmonique à l'octave inférieure 360 Hz (Fa#).

TEMPS

Cloches de midi un samedi ensoleillé, vent

INTERÊT

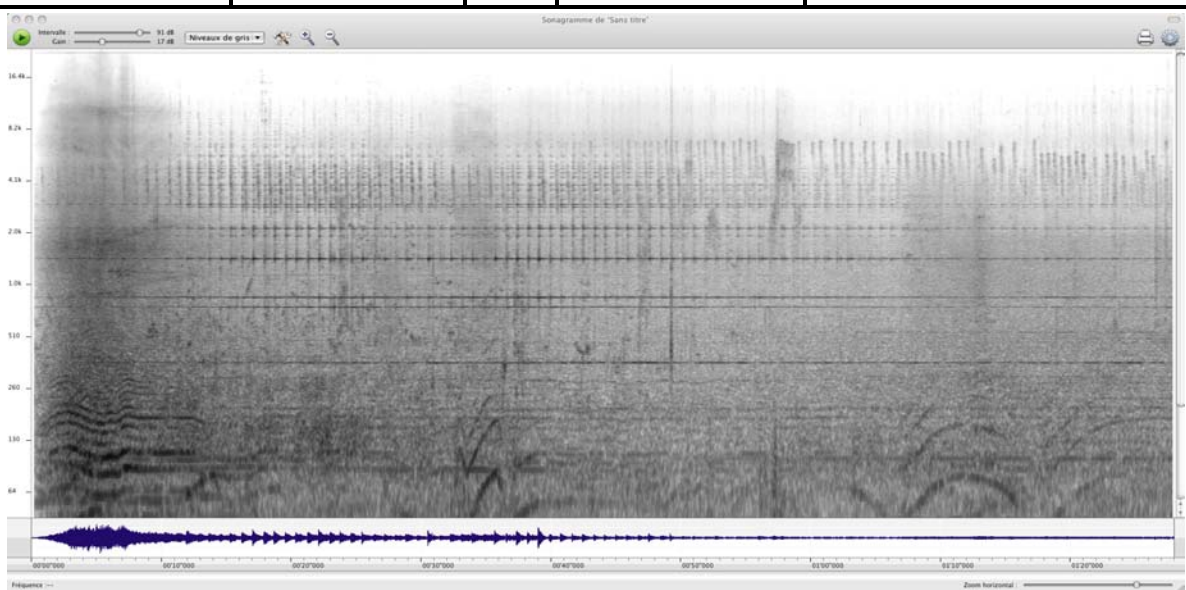
Constance et variation des cloches dans des échelles sonores superposées, tintements qui semblent poursuivre le passant et le présent de s'éloigner.

Leq dB(A)

LMax dB(A)

PUP

GPS N45 36.785 E5 08.902



Contrat ÉPIDA Resp. GC	VF JARDINS FAMILIAUX	Villefontaine, Servenoble	Le jardin des radios	Piste 29
				1'59"
Preneur de son JLB	040508 12h30	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Oiseaux divers, coucou, cloches, radio, impact métallique de la bêche sur la terre, respiration humaine, fond sonore routier, avion, démarrage d'un moteur de tondeuse

SOCIABILITÉ

Bêchage du jardin, sons de proximité

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Métabole

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Jardins ouvriers entre deux tissus pavillonnaires

MATIÈRE SONORE

Aspect narratif de l'extrait sonore puisque nous entendons les sons d'une activité humaine et ses à-côtés (musique à la radio). Le décalage entre nature (le coucou, les oiseaux très présents), sons humains de proximité, corporels ou culturels (la respiration, la radio), ou le Doppler de l'avion, à une autre échelle, masquant une partie du champ sonore, apporte une touche d'humour.

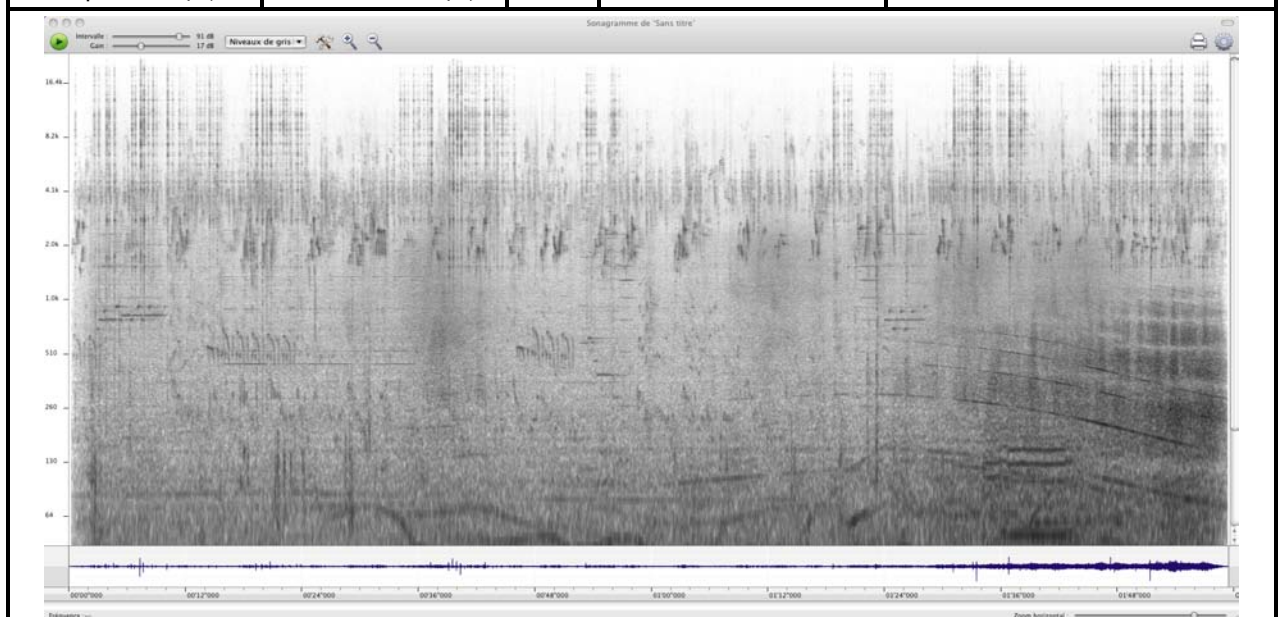
TEMPS

Dimanche ensoleillé, le temps de la détente.

INTERÊT

Grande humanité dans le fragment, très figuratif, et dont les éléments décalés forment une véritable scène. L'usage des différentes stations de radio révèle le caractère communicant du lieu, le partage des éléments (la terre, l'eau, le soleil) se traduit ainsi dans les échanges sonores (voix, bêches, radio). La pratique des jardins familiaux, en profitant du patrimoine de la terre, colore le paysage de manière paradoxale et crée une ambiance phonique inattendue.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP	GPS N45 36.455 E5 08.898
-----	-------	------	-------	-----	--------------------------



La richesse des timbres apparaît sur le sonagramme de la séquence.

Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo130 VM	Vaulx-Milieu, Place de la Mairie et de l'Église	Un lieu récepteur à l'écart	Piste 30
				2'42"
Preneur de son GC	130608 16h	Micro Rode bonnette anti-vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Fond sonore routier, oiseaux, vent dans les feuillages, autoradio, cloches, train, avion, voix ténues sporadiques, claquement de porte, de portière d'auto, démarrage de voiture

SOCIABILITÉ

Lieu de passage et de parking, entrée de maisons

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Décalage. Ubiquité. Ambivalence dedans-dehors. Réverbération.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Place de cœur de bourg, à gauche du preneur de son, la mairie, à droite, l'église. En face, une ruelle coupée en contrebas par une rue assez passante. Le micro est tourné vers l'église. Parking proche.

MATIÈRE SONORE

Le mélange des sons semblent en décalage les uns par rapport aux autres. Par exemple, la musique classique de l'autoradio proche –qui pourrait provenir aussi de l'intérieur de l'église– sur l'arrière-plan sonore routier provoque une impression d'imbrication des espaces publics et privés. Des sons remarquables et marqueurs s'entrecroisent : les cloches, le train non loin de là, l'avion. Cloche de l'Église : le fondamental est approximativement à 355 Hz (Fa), harmonique dominante à 420 Hz (Sol#).

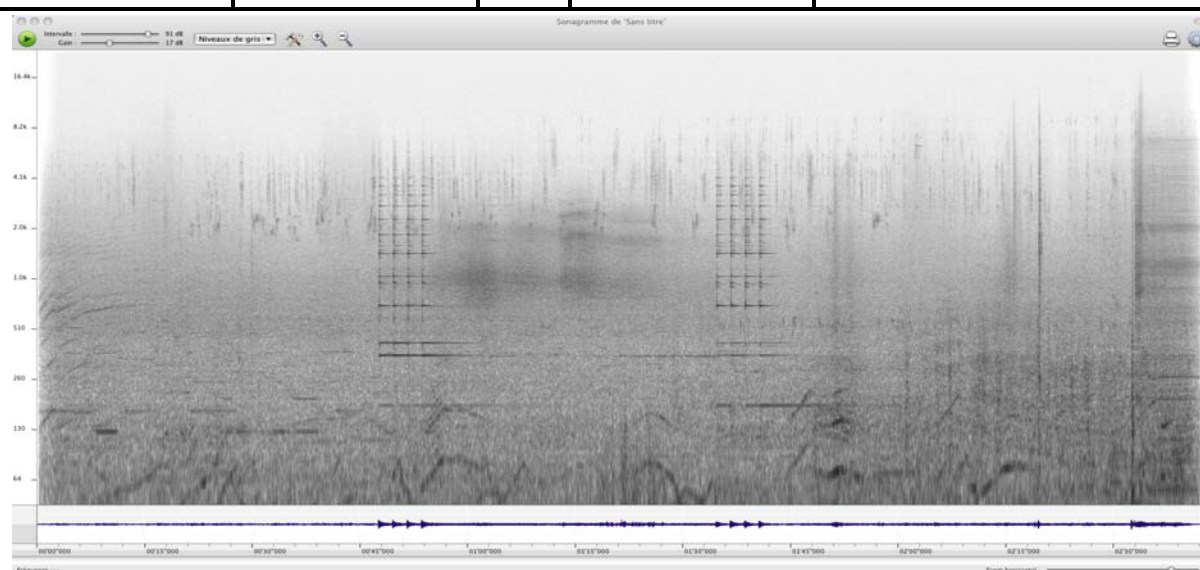
TEMPS

Cloches de 16h, beau temps

INTERÊT

La place du village à cette heure là paraît vide. Le calme ambiant laisse entendre les sons qui viennent d'ailleurs, l'auditeur semble inclus dans un monde qui reçoit plus qu'il ne produit. La cloche seule l'occupe un moment. Ce fragment illustre un lieu patrimonial relativement à l'écart du contexte immédiat du fait de sa configuration spatiale.

Leq : 55 dB(A)	LMax dB(A)	PMP	Cf. piste 31	GPS N45 36.708 E5 10.887 / alt. : 228m
----------------	------------	-----	--------------	---



Le démarrage de la voiture à la fin masque l'ensemble des sons.

Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo116 VF	Villefontaine, Pavillon des Quatre vents	Crête dominante balayée par les vents sonores	Piste 31
				2'58"
Preneur de son OG	120608 19h	RODE Bonnette anti-vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Fond sonore routier, cloches, jeux d'enfants, cycliste à pied, train au loin, bourdon de moteurs, oiseaux divers

SOCIABILITÉ

Jeux d'enfants dans les jardins des pavillons nouveaux à proximité

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Ubiquité. Drône. Bourdon

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Edicule de pierre sur une crête dominant la vallée, le micro est appuyé sur la face nord de l'édicule et vers le nord, vers la vallée.

MATIÈRE SONORE

Dans cette situation de surplomb de la vallée, nous sommes exposés au fond sonore routier très présent. Des figures se distinguent (voix d'enfants, passage de personne à vélo, oiseaux), plus en arrière un bourdon de moteur. Les cloches de Vaulx-Milieu, difficiles à situer, presque incongrues, ont de la peine à se faire une place dans cet amalgame de sons. Le train vient superposer une autre couche sonore qui masque un temps l'arrière-plan routier. Une moto au loin, plus aiguë, se détache.

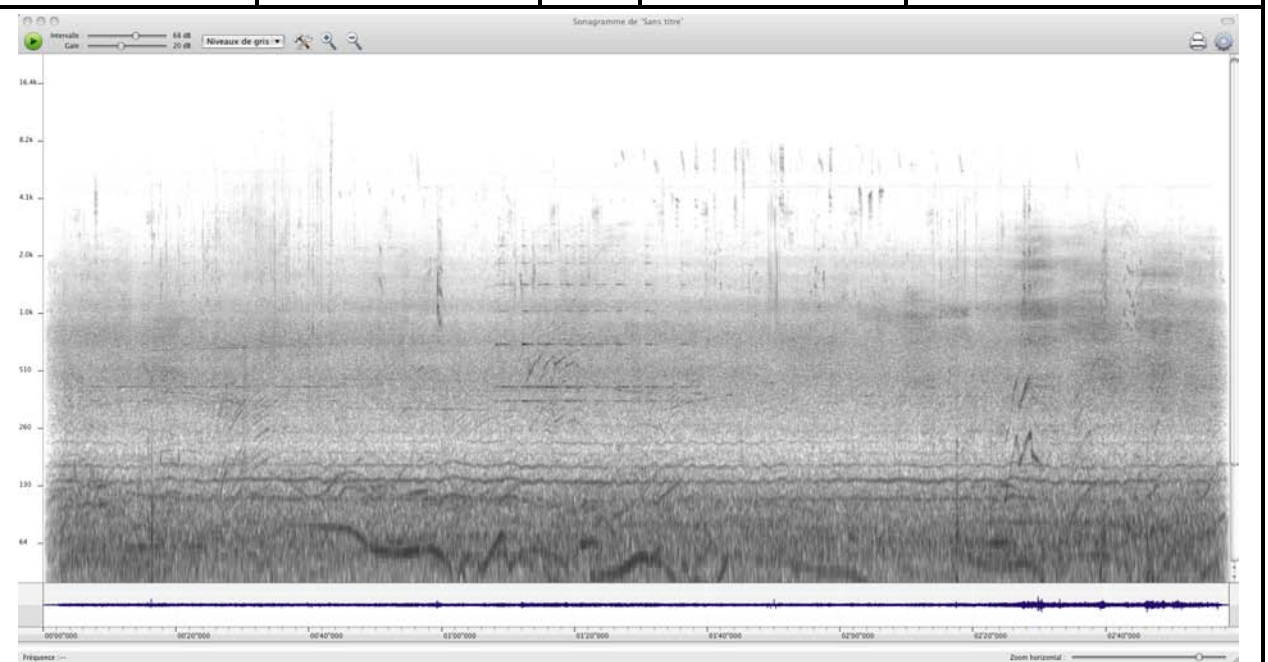
TEMPS

Cloches de 19h, beau temps

INTERÊT

Le pavillon des Quatre vents dominant la vallée, semble capter, de par sa position, tous les sons. La propagation des sons des infrastructures à grande distance avec les aléas du vent par rapport aux sons proches et anodins des pavillons sensibilise la mesure de ces éléments qui grignotent l'espace naturel et se rencontrent sur la crête.

Leq	51,3 dB(A)	LMax	68 dB(A)	PUP		GPS N45 36.447 E5 10.783
-----	------------	------	----------	-----	--	-----------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	File0020 VF	Villefontaine, Pavillon des Quatre Vents	Sur la crête, sous la voûte	Piste 32 2'45"
Preneur de son JLB	120608 19h	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Bourdon de tondeuse, jeux d'enfants, autoradio, passage de cyclistes à pied, fond sonore routier, avion, train, moto au loin, cloches de 19h, oiseaux divers

SOCIABILITÉ

Jeux d'enfants dans les jardins privatifs des maisons proches

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Ubiquité. Drône. Bourdon.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Le Pavillon des Quatre vents est un édicule de pierre (une voûte sur quatre piliers) situé sur une crête, au sud des voies ferrées et autoroutière (à 1,5km de l'autoroute). Le preneur de son est sous la voûte, micro face au nord, à la vallée.

MATIÈRE SONORE

Proximité des sons amplifiés par la voûte.

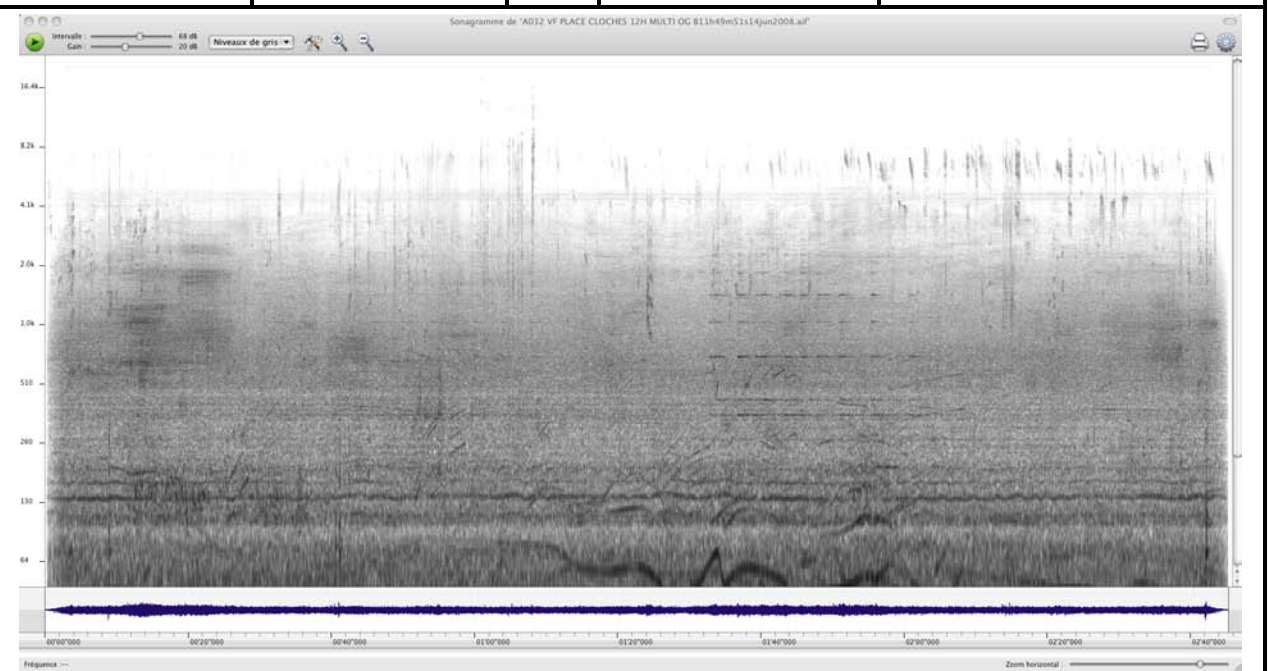
TEMPS

Cloches de 19h, beau temps

INTERÊT

Sous la voûte, les sons proches sont comme amplifiés, nous distinguons clairement les voix des enfants, leurs jeux de ballon, le bourdon d'un moteur de tondeuse, et les sons plus loin comme le passage du train. Le fond sonore routier est très présent sur cette crête. Les cloches semblent émerger d'on ne sait où.

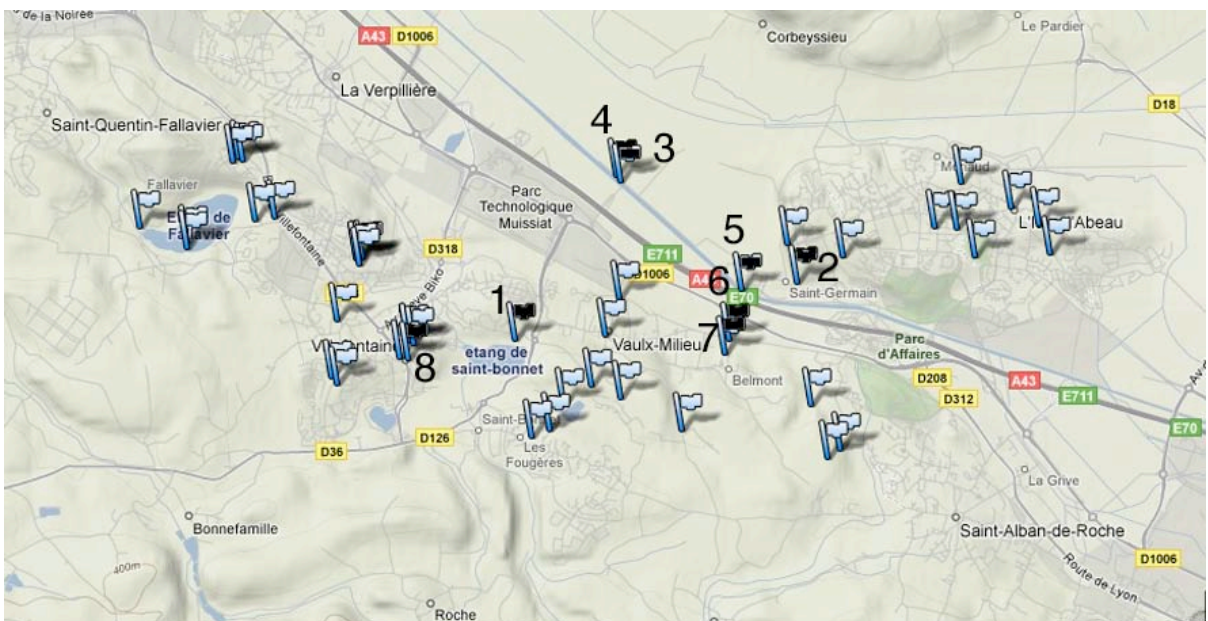
Leq 51,3 dB(A) | LMax 68 dB(A) | PMP | Ecouter : file 0116 | GPS N45 36.447 E5 10.783



4 - Les traces sonores de la mobilité



- 33 - Etang Saint Bonnet - Modulation de fréquences sur le miroir de l'étang
- 34 - Eglise Saint Germain - Surplomb visuel contre domination sonore
- 35 - Pont sur canal - Composition graves / aiguë
- 36 - Digue canal Bourbre - La digue n'arrête pas les graves
- 37 - Pont sur autoroute - Ballet de l'autoroute
- 38 - Belmont – Passage à niveau à 25 m - Feu d'artifice sonore
- 39 - Belmont – Passage à 100 m - Les voies(x) de la vallée
- 40 - Passerelle Villefontaine - Course poursuite



Contrat ÉPIDA Resp. GC	VM Etang St Bonnet soir	Vaulx-Milieu, Etang de Saint Bonnet	Modulation de fréquences sur le miroir de l'étang	Piste 33
				2'33"
Preneur de son JLB	300408 21 h	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Modulation des passages des véhicules sur l'autre rive, cris d'oiseaux, coucou, corbeau, en arrière-plan aboiements. Très éloignés, les cris et appels d'un match de football au stade de Villefontaine, klaxon au loin, passage modulé de voitures, croisements

SOCIABILITÉ

Locale nulle

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Enveloppe variable. Doppler. Vague.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Bord de l'étang de Saint Bonnet, à moins de 2km de l'autoroute et bordé à l'est de voies de circulation. L'espace visuel porte sur l'étang qui réfléchit les sons de la route située de l'autre côté.

MATIÈRE SONORE

Rythmes aigus et diversité de sons de la nature sur un fond sonore routier soutenu. Possibilité d'identification de plusieurs sons d'animaux. Les passages de voitures, klaxon et aboiements de chien dans plusieurs couches de plans sonores du proche au lointain nous renseignent sur l'environnement urbain (quartier pavillonnaire) pas très loin, mais tout de même effacé.

TEMPS

Soirée printanière

INTERÊT

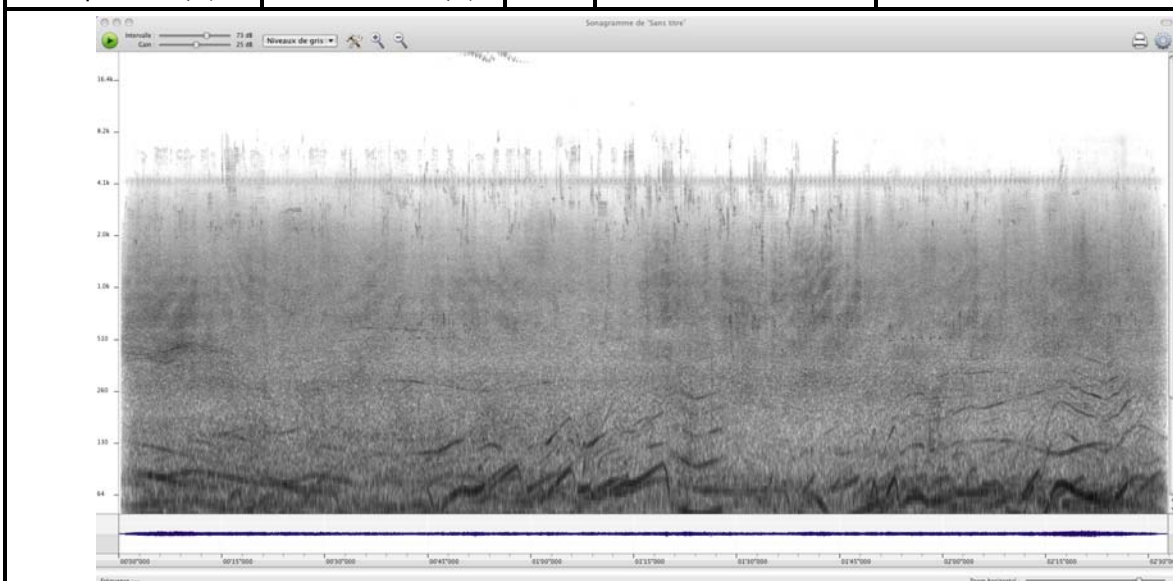
L'écran de nature est sensible par la vue, l'ouïe et l'humidité, les modulations de la circulation au loin berce l'auditeur. L'effet sous lequel elles apparaissent font des passages des véhicules un élément fascinant du paysage auditif. La distance n'annule pas la juxtaposition des milieux : le monde assez statique et bruisant des insectes et de la vie avifaune par rapport au mouvement perpétuel de l'humain.

Leq dB(A)

LMax dB(A)

PUP

GPS N45 36.682 E5 10.216



Les modulations fréquentielles sont surtout présentes dans les graves et la vie du lac se situe dans les aigus.

Contrat ÉPIDA Resp. GC	IA-ST GERMAIN AU BORD	L'Isle d'Abeau, chapelle St- Germain	Surplomb visuel contre domination sonore	Piste 34
				1'33"
Preneur de son JLB	300408 19h30	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Autoroute formant un flux continu, pépiements d'oiseaux, motos

SOCIABILITÉ

Nulle

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Mur. Drône. Compression

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Point haut au dessus de l'autoroute

MATIÈRE SONORE

Effet de « mur » sonore, tout est écrasé dans le son de l'autoroute du fait de la distance et de la hauteur, à part les cris aigus des oiseaux et quelques crescendos de motos.

TEMPS

Grand beau temps en fin de journée

INTERÊT

Ce lieu patrimonial et historique est confronté à l'impression d'écrasement et d'impuissance que procure le flux phonique de la vallée routière. Il faut s'éloigner derrière les murs hauts de la chapelle pour échapper un peu à l'emprise dominante de cette vallée. L'inversion est totale, le lieu dominant visuellement est dominé par le son du bas.

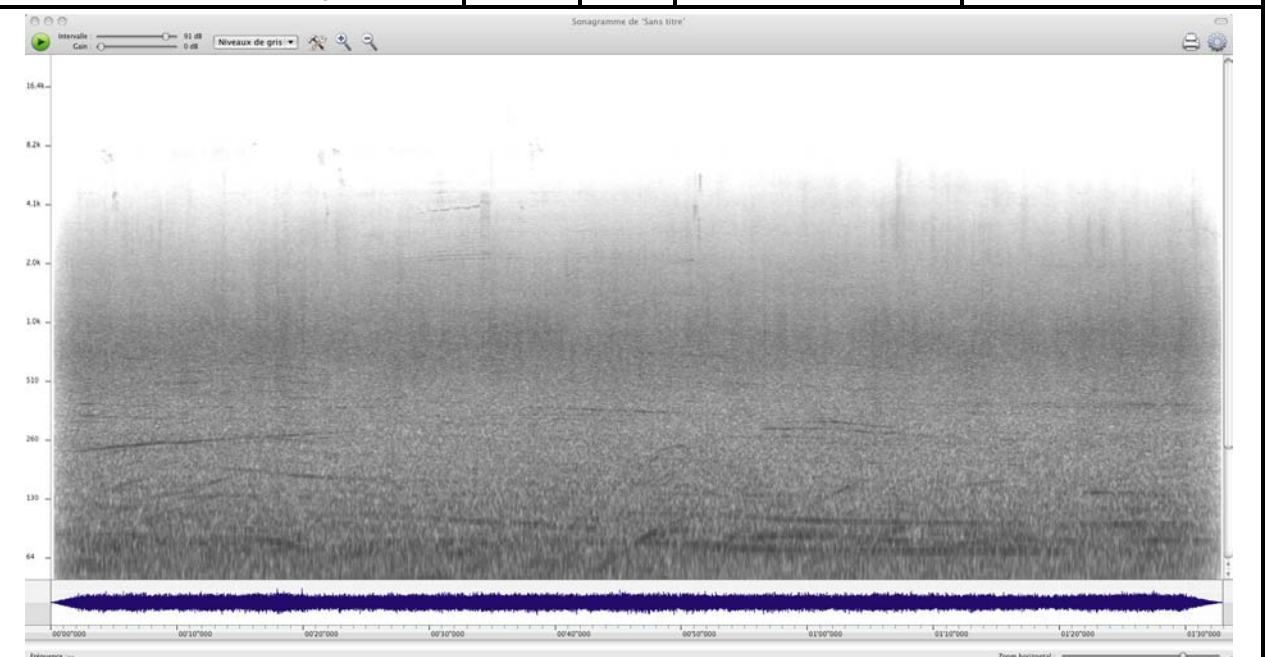
Leq 61 dB(A) au bord de l'aplomb
55 dB(A) derrière l'église

LMax
dB(A)

PUP

Ecouter : Montée
Saint Germain

GPS N45 36.977 E5
12.305



Un monde sonore continu, sans aspérités, quelques signes provenant de la route dans les graves.

Contrat ÉPIDA Resp. GC	IA PONT SUR CANAL	L'Isle d'Abeau, pont sur le canal de dessèchement de la Bourbre, quartier des Guinguettes	Composition de graves et d'aigus	Piste 35
				1'29"
Preneur de son JLB	010508 10h30	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Ecoulement de l'eau, oiseaux, fond sonore routier, coucou

SOCIABILITÉ

Présence, intimité, espace public...

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Décalage. Drône. Mur de l'autoroute. Decrescendo.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Le preneur de son est sur un pont qui enjambe le canal de dessèchement de la Bourbre, l'autoroute est toute proche. Le micro est tourné vers l'autoroute.

MATIÈRE SONORE

Sur un fond sonore routier grave, avec une note aiguë tenue, proche de la musique électroacoustique, un pianotement insistant de cris soprano d'oiseaux, et les vaguelettes de l'écoulement de l'eau, qui semble à portée de main.

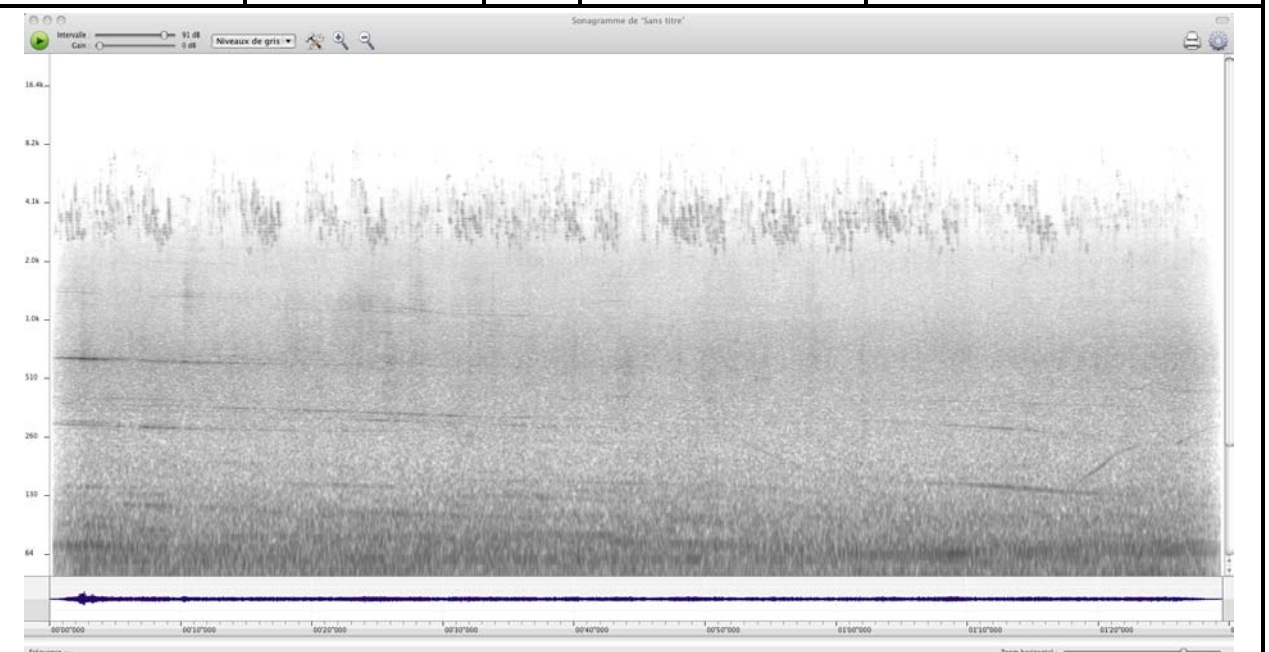
TEMPS

Jeudi matin, grand beau temps

INTERÊT

Sur le continuum grave de l'autoroute, les notes insistantes de cris d'oiseaux et la sensation presque physique de l'eau toute proche se frottent et forment une composition presque abstraite dans un paysage plat.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP		GPS N45 37.508 E5 10.998
-----	-------	------	-------	-----	--	--------------------------



Sonagramme montrant la tendance au continuum sonore aussi bien dans les graves que dans les aigus.

Contrat ÉPIDA Resp. GC	IA DERRIERE DIGUE	L'Isle-d'Abeau, canal de dessèchement de la Bourbre, quartier des Guinguettes	La digue n'arrête pas les graves	Piste 36
				1'26"
Preneur de son JLB	010508 10h40	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Flux continu de l'autoroute, oiseaux, avion, voix sporadiques, abeille

SOCIABILITÉ

Lieu de promenade (voix sporadiques)

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Drône. Vague. Decrescendo.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Prise de son derrière la digue nord du canal de dessèchement de la Bourbre, l'autoroute est au sud.

MATIÈRE SONORE

Sur un arrière-plan sonore grave et dense, des pointes aiguës de cris d'oiseaux, aux premier et second plans, donnant un sentiment de présence de la nature dans un contexte périurbain chargé.

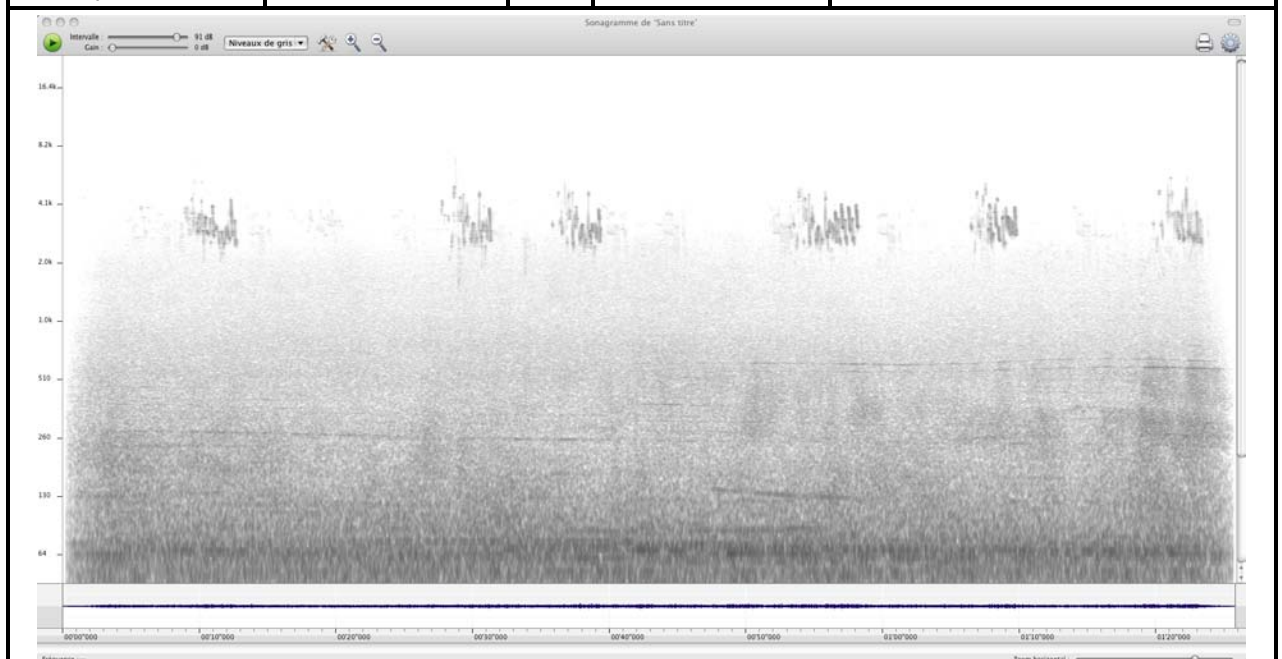
TEMPS

Beau temps

INTERÊT

Les cris aigus des oiseaux construisent une échelle proche, contrebalançant l'effet d'englobement que le drône très grave de l'autoroute et les vagues de l'avion tendent à produire. La sourdine routière continue accompagne le contact sensitif avec les éléments naturels.

Leq dB(A)	LMax dB(A)	PUP	GPS N45 37.531 E5 10.963
-----------	------------	-----	--------------------------



Sonagramme de la séquence montrant comment se détachent les aigus des chants régulièrement espacés de l'oiseau au dessus du bruit de fond grave et dense.

Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo169 IA	L'Isle d'Abeau, canal de dessèchement de la Bourbre	Ballet de l'autoroute	Piste 37
				3'08"
Preneur de son JLB	140608 16h50	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Flux de l'autoroute, sirène de train Corail au loin, accélération de motos, martèlement rythmé d'une bâche frappée par le vent sur le toit d'une voiture roulant sur l'autoroute, grillons, TGV au loin (écouter aussi « Feu d'artifice sonore »)

SOCIABILITÉ

Nulle

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Doppler. Vague. Enveloppement

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

La prise de son est effectuée près des ponts proches de Belmont (**Vaulx-Milieu**) qui enjambent l'autoroute et le canal de dessèchement bordé d'arbres. Le preneur de son surplombe donc l'A43, est dos tourné au talus du canal, son micro orienté vers le sud, vers l'autoroute.

MATIÈRE SONORE

Dans ce flux continu assez homogène et comme atténué malgré la proximité de l'autoroute, se distinguent des moments plus exceptionnels : le crescendo aigu de certaines accélérations de motos, les sons martelés d'une bâche frappée par le vent sur le porte-bagages d'une voiture, et de façon plus imperceptible la sirène d'un train Corail passant au loin (vers le début), ou le son métallique d'un TGV filant (vers la fin).

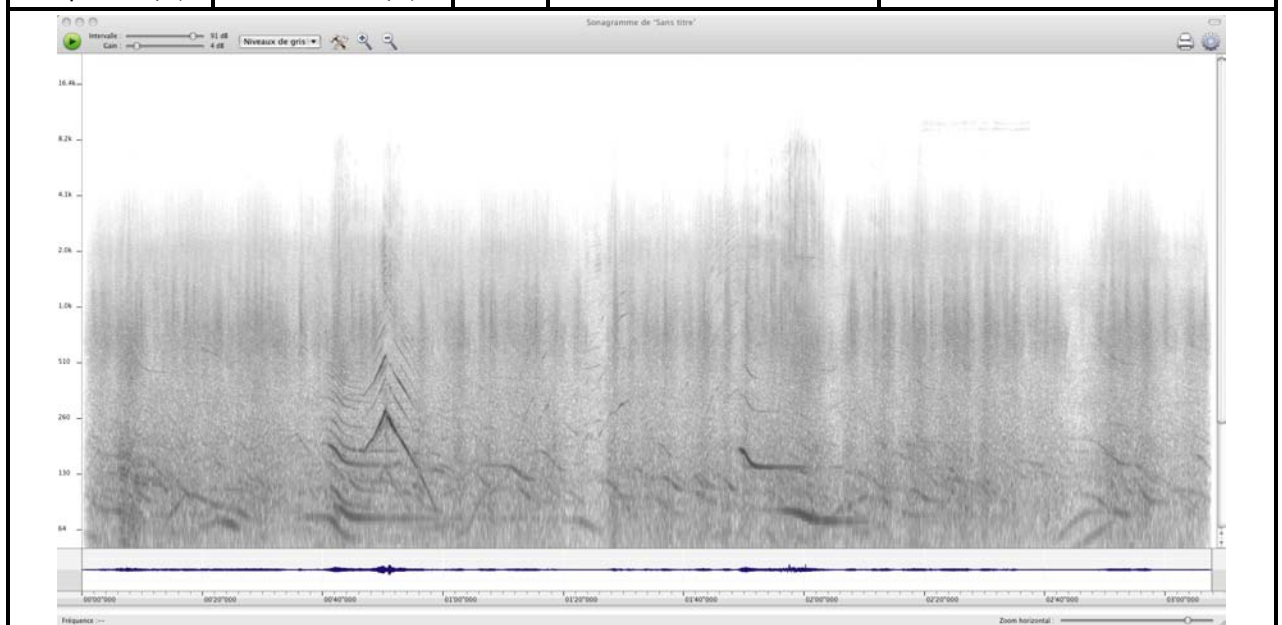
TEMPS

Milieu d'après-midi, samedi, beau temps

INTERÊT

Le calme visuel du canal est en totale opposition à l'agitation sonore violente et qui nous submerge. A bien écouter, outre l'immersion de l'auditeur dans ce paysage phonique chaotique qui l'anéantit, une beauté paradoxale de la matière sonore émerge, qui, dans son homogénéité, offre une multitude d'évènements. Le fragment illustre ce choc entre une situation visuelle qui peut être remarquable, le long du canal et le milieu sonore.

Leq dB(A)	LMax dB(A)	PUP	Ecouter : A 049	GPS N45 36.944 E5 11.896
-----------	------------	-----	-----------------	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	01 Ao49 VM	Passage à niveau du pont de Belmont, à 25m	Feu d'artifice sonore	Piste 38
				3'03"
Preneur de son OG	14o6o8 16h48	TetraMic Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Sonnerie de passage à niveau, passage d'un train corail, sonnerie du train au loin, puis passage en sens inverse d'un TGV, voitures traversant le PN, motos filant au lointain, autoradio, klaxon (écouter aussi « Ballet de l'autoroute »). Après les passages de trains, tout redevient ordinaire.

SOCIABILITÉ

Nulle. Le lieu est essentiellement routier.

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Attente. Attraction. Effet doppler. Traînage. Sharawadji.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Prise de son près d'un croisement de petites routes à proximité d'un passage à niveau. Nous sommes au creux de la vallée, à 25m au sud de la voie ferrée. L'autoroute est au-delà, plus au nord. Des champs tout autour.

MATIÈRE SONORE

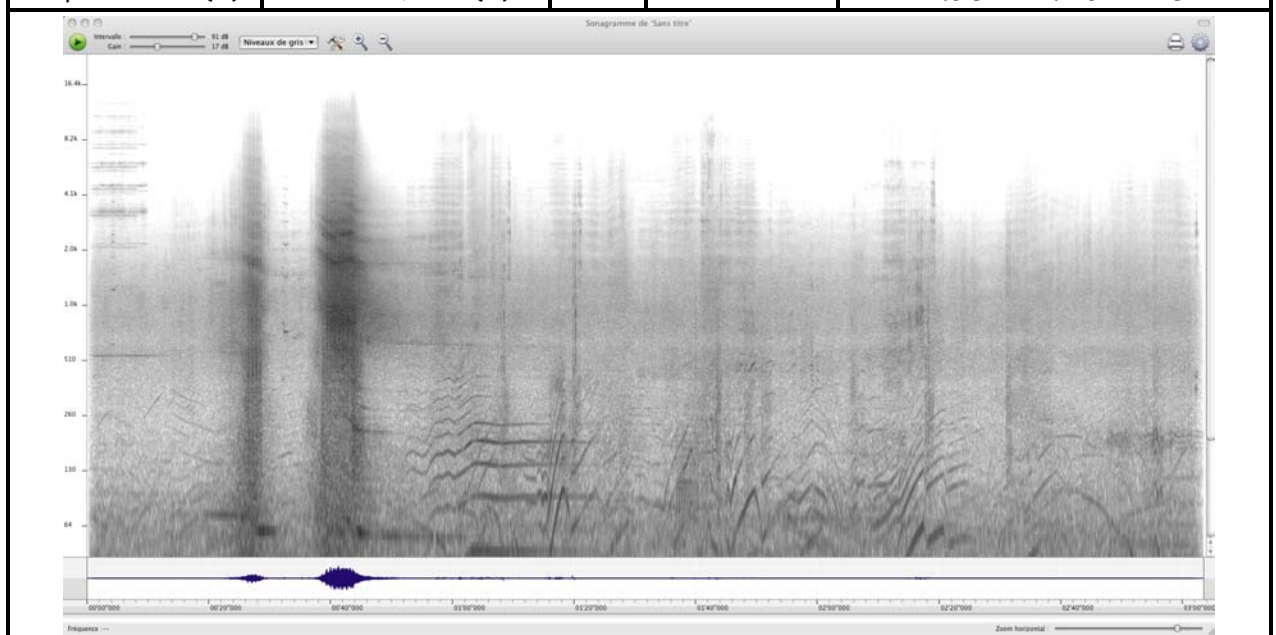
Micro-événement un peu exceptionnel, le train corail et le TGV se croisant étirent l'espace d'ouest en est. Le claquement des pneus sur le passage à niveau, quand les voitures y roulent, ressemble à un bruit de vaisselle.

TEMPS

Après-midi ensoleillée

INTERÊT Le marquage du territoire de L'Isle d'Abeau par les transports ferroviaires est remarquable à longue distance comme le montrent plusieurs autres prises de son. A courte distance des voies, la mobilité est transcrite par des sons qui, en un sens, peuvent être fascinants. Comme des fusées de feu d'artifice, les trains donnent la dimension horizontale de la vallée en s'étirant dans le temps.

Leq	60 dB(A)	LMax	72 dB(A)	PUP		GPS	N45 36.684 E5 11.803
-----	----------	------	----------	-----	--	-----	----------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	A 048 VM Pont de Belmont	Passage à niveau, à 100 m	Les voies(x) de la vallée	Piste 39
				2'35"
Preneur de son OG	140608 16h36	TetraMic Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Pépiements d'oiseaux, coucou, sonneries de passage à niveau, passages de TGV, de motos filant sur l'autoroute, voix d'enfants provenant du jardin des maisons au sud, avion déchirant le ciel

SOCIABILITÉ

Jeux d'enfants dans les jardins des maisons à 100m au sud

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Distorsion. Effet doppler. Traînage. Sharawadji.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

A 100 m au sud du passage à niveau du Pont de Belmont, à 100m au nord de quelques maisons. Creux de la vallée, au nord : l'autoroute, tout près : la voie ferrée. Des champs d'est en ouest.

MATIÈRE SONORE

Les sons crescendo et decrescendo des mouvements entre terre et ciel se déploient dans le plateau creux de la vallée, s'étirent de long en large, se propagent dans l'air et emplissent tout l'espace sonore, rebondissent, se déforment...

TEMPS

Après-midi, soleil

INTERÊT

Le cordon de transports du cœur de la vallée se propage aux alentours. Les effets de propagation accentuent le caractère linéaire des voies de transports. Les objets sonores routiers (motos) concurrencent les objets sonores ferroviaires et aériens.

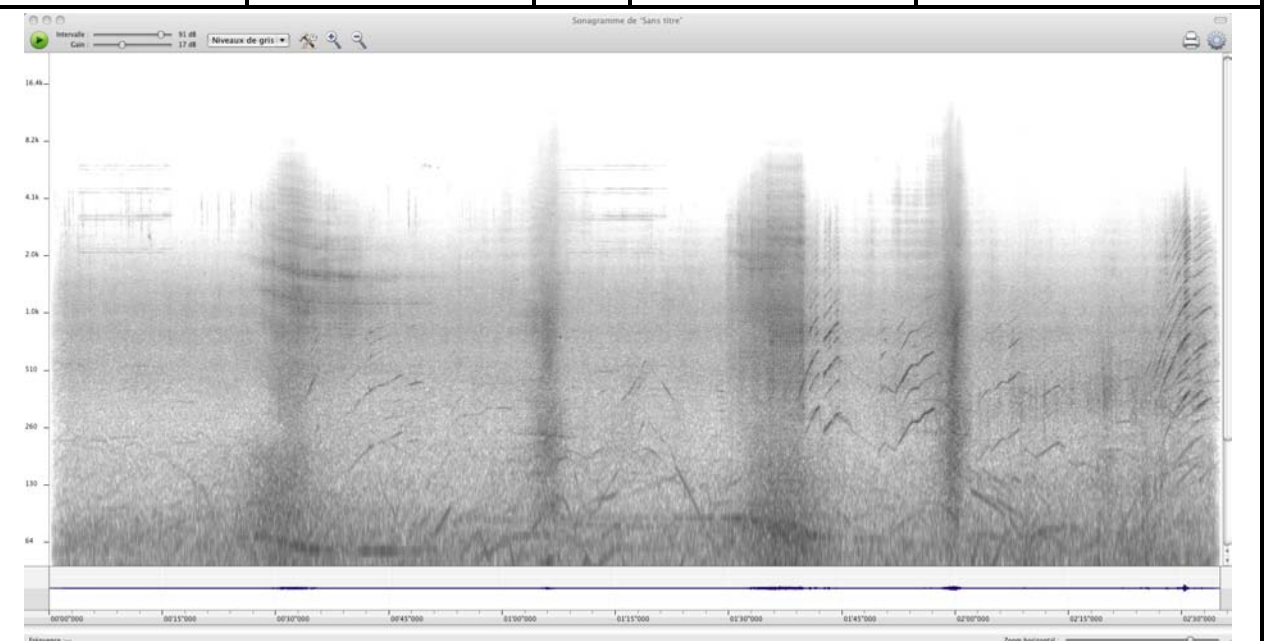
Leq 67 dB(A)

LMax 70 dB(A)

PUP

Ecouter : A 049

GPS



Sonogramme de la séquence montrant les balayages fréquentiels aux passages de trains.

Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo165 VF	Centre moderne de Villefontaine, passerelle sur voie urbaine	Spectacle Course- poursuite	Piste 40
				1'50"
Preneur de son JLB	140608 11h30	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Sons routiers proches, pépiements d'oiseaux, voix sporadiques au loin, claquement de portière d'auto, course poursuite entre une moto et une voiture de police (sirène)

SOCIABILITÉ

Voix au loin (attente de bus)

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Crescendos des accélérations automobiles. Traînage

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Passerelle sur voie urbaine, proche de l'Hôtel de ville du centre moderne de Villefontaine

MATIÈRE SONORE

Crescendos soudains et traînage des moteurs d'automobiles, la situation en surplomb au dessus de la voie urbaine provoque un grossissement rapide des sons des véhicules qui passent dessous. Le piéton juste au-dessus du son entend la rythmique détaillée de la voie urbaine (comptage des véhicules presque possible à l'oreille).

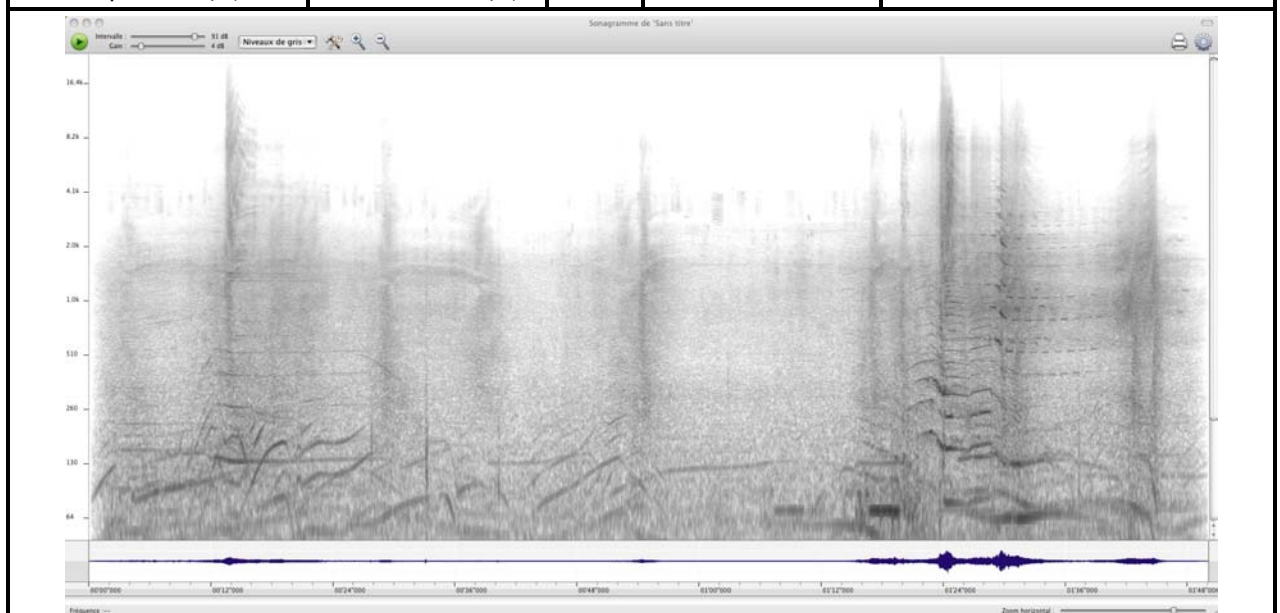
TEMPS

Samedi ensoleillé, fin de matinée

INTERÊT

Une passerelle passant au dessus des voies constitue un point de vue privilégié surplombant, qui met à distance visuelle du paysage en même temps que le piéton se trouve pris dans le son des véhicules passant à toute vitesse près de lui.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP		GPS N45 36.589 E5 09.363
-----	-------	------	-------	-----	--	--------------------------



Sonagramme de la séquence, la densité en fin de séquence montre l'intensité des événements et la montée dans les aiguës de la sirène policière.

5 - S'entendre au naturel

- 41 - Chemin des crêtes : Le cri de la buse féroce
- 42 - Etang des trois eaux : Masque d'eau
- 43 - Etang neuf : En bord de voie
- 44 - Etang de Fallavier : Cancaner, croasser, babiller, ronfler
- 45 - Etang de Fallavier : Quiétude du jour férié
- 46 - Etang de Fallavier : Mer d'arbres secoués par la tempête
- 47 - Limite village de terre : Silence dans le vent
- 48 - Golf : Lisière au vent
- 49 - Golf : Chemin en coulisse
- 50 - Fontaine de la voie : Voix de la fontaine



Contrat ÉPIDA Resp. GC	01 VF CHEMIN DES CRETES	Villefontaine, chemin des Crêtes	Le cri de la buse féroce	Piste 41 2'17"
Preneur de son JLB	120608 19h20	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Fond sonore routier continu, cris d'une buse (féroce ou variable), voix d'enfants, accélération de moto au loin, avion, bourdon de tondeuse

SOCIABILITÉ

Jeux d'enfants dans les jardins de pavillons récents à proximité

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Drône. Emergence. Vague de l'avion

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Chemin sur une crête, champs aux alentours, autoroute au nord, le micro est tourné vers le nord. Le son du fond de vallée semble se réfléchir sur les pentes des collines, ce qui explique qu'on l'entende de façon aussi présente.

MATIÈRE SONORE

Sur le drône de l'autoroute, très présent, une rythmique aiguë émerge (le pialement de la buse et les appels d'autres oiseaux). Au loin, les voix des enfants sont audibles par intermittence.

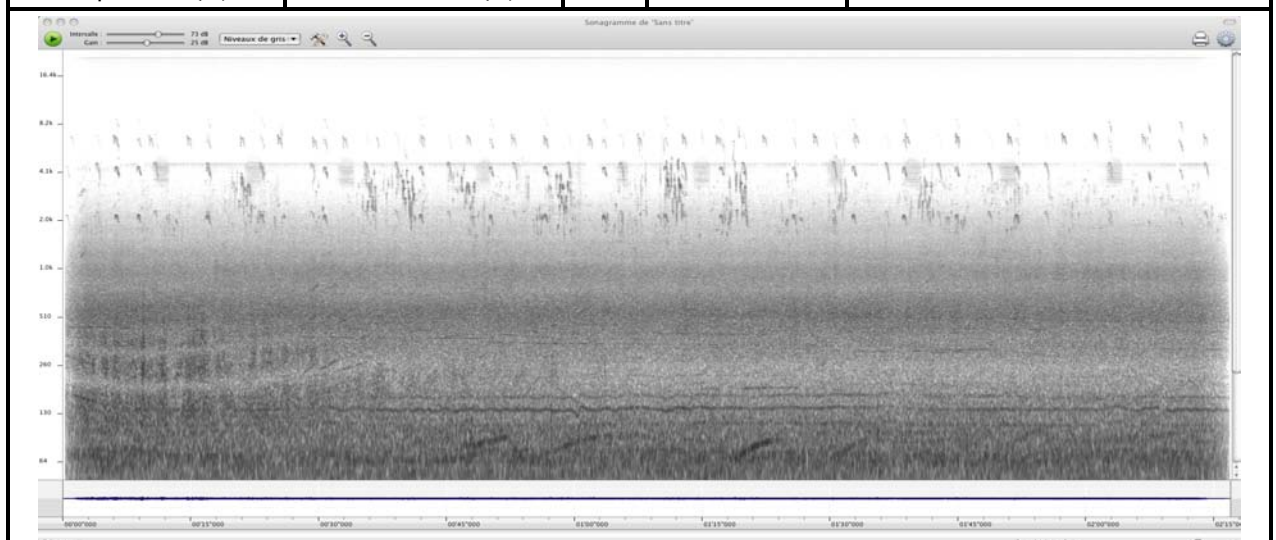
TEMPS

Soirée, beau temps

INTERÊT

L'émergence du pialement de la buse et des appels d'oiseaux révèle soudain la présence naturelle, sauvage, alors que les pavillons récemment construits sont tout proches. Le choc des signes illustre tout le paradoxe de la ville nature. Le son aigu de la buse (cf. sonagramme) vient en décalage du fond plutôt médium grave de l'environnement. A deux titres, il renvoie au ciel : par sa position dans l'espace, par le fait que les aigus renvoient plutôt dans notre culture à l'élévation vers le haut.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP	GPS N45 36.380 E5 11.002
-----	-------	------	-------	-----	--------------------------



Sonagramme montrant le détachement du cri aigu sur le fond sonore. Le cri est placé autour de 4000 Hz, bien au dessus du fond urbain de la vallée, dont le fond sonore se propage jusqu'au lieu d'écoute bien que le paysage n'en soit pas visible.

Contrat ÉPIDA Resp. GC	File0024 VM	Vaulx-Milieu, Etang des Trois Eaux	Masque d'eau	Piste 42
				1'54"
Preneur de son JLB	120608 19h50	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Cascade d'une fontaine, gouttes, rires d'adolescent, coup de fusil au loin, avion, klaxons au loin

SOCIABILITÉ

Lieu de détente, conversation, pêche

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Masque. Traînage (coup de fusil). Réverbération

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Etang situé en contrebas de la route, bordé d'un espace engazonné avec quelques tables et bancs. Les quelques rires en se réverbérant (effet miroir du lac) donnent toute la dimension du lieu.

MATIÈRE SONORE

Une conduite forcée alimente le lac artificiel. L'eau qui chute produit un continuum qui masque une partie du paysage sonore et uniformise le temps.

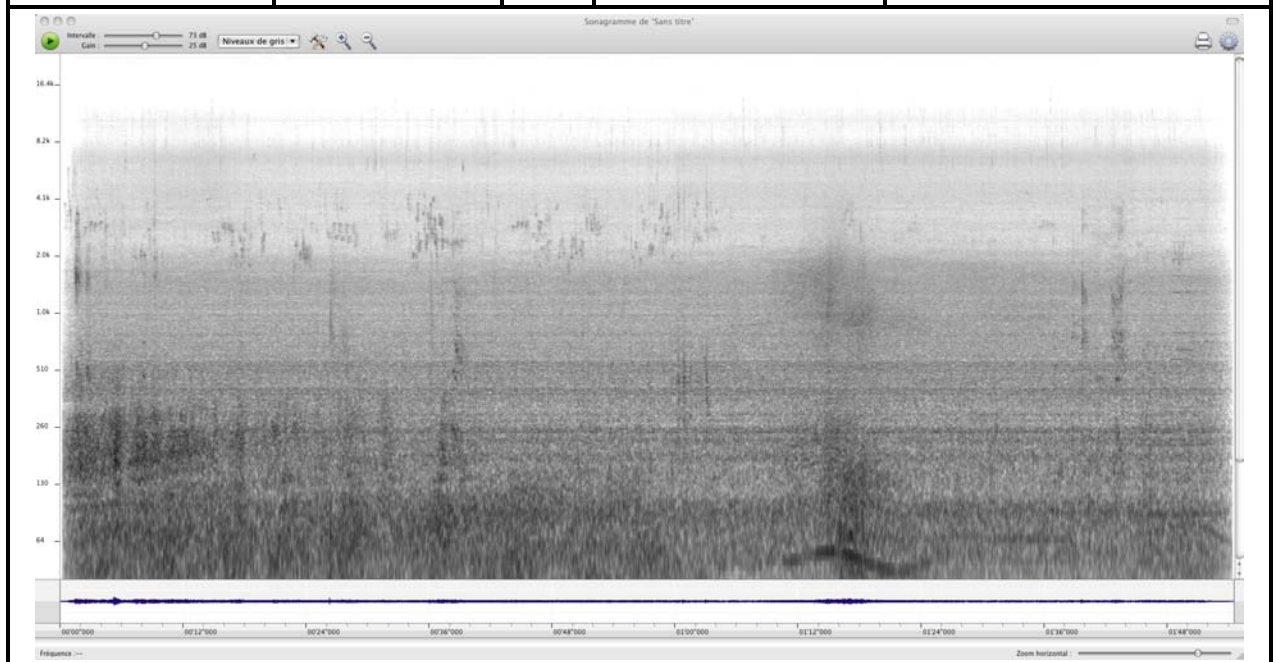
TEMPS

Soirée d'une journée ensoleillée, peu avant 20h. Effet de continuité suspendue.

INTERÊT

Le lieu semble à l'écart de l'urbanisation situé au contact de la nature et, à ce titre, c'est un élément patrimonial. Avec la réverbération qui l'identifie et par laquelle les sons produits (voix, rires) se prolongent, ce bord de lac semble un microcosme fragile.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP	GPS N45 36.214 E5 11.457
-----	-------	------	-------	-----	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileoo62 Domaine Terre	Villefontaine, Etang Neuf	L'étang en bord de voie	Piste 43
				2'08"
Preneur de son JLB	120608 16h25	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Bord d'un étang avec un débit d'eau tout proche, passage d'une maman et sa fillette, oiseaux croassements, sons de la voierie proche, avion

SOCIABILITÉ

Lieu de promenade, un pêcheur s'est installé, des jeunes discutent plus loin

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Enveloppement. Mixage. Masque.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

L'étang Neuf est situé en contrebas d'une route assez passante, séparé du Domaine de la Terre (pavillonnaire) par un petit bois. La prise de son est effectuée en bordure d'étang, non loin de la voie de circulation et d'une chute d'eau.

MATIÈRE SONORE

Sons de la nature et de la conduite d'eau, mêlés aux sons routiers (accélération d'une moto, autoradio), aux doppler des trains et avions qui restent cependant en retrait, quelques voix émergent et semblent noyées dans le mixage de sources. Le mélange des sons à caractère naturel et de sons urbains neutralise un peu l'ensemble, rien ne se détache vraiment.

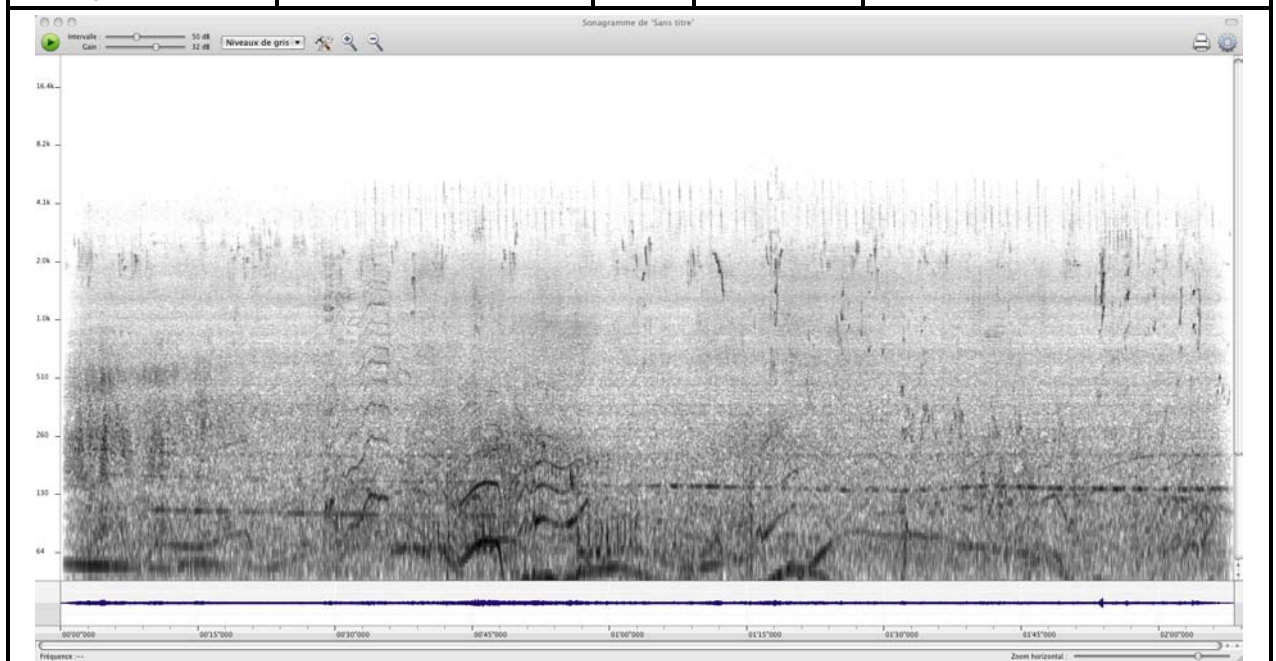
TEMPS

Milieu d'après-midi ensoleillé

INTERÊT

Le son continu de l'eau égalise l'ambiance, masque le lointain. Ce bord d'étang fait face à un miroir d'eau qui fonctionne comme un fort réflecteur: du fait que la voie le longe, un contraste entre ce qui est vu et ce qui est entendu apparaît. La bande son paraît complexe alors que l'étang offre un panorama serein sur les berges végétalisées situées de l'autre côté du plan d'eau.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP	GPS N45 36.343 E5 10.572
-----	-------	------	-------	-----	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	SQ ETANG FALLAVIER PECHEUR	Saint- Quentin, Étang de Fallavier	Cancaner, croasser, babiller, ronfler	Piste 44
				2'38"
Preneur de son JLB	030408 17h30	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Canard, grenouilles, pépiements et sifflements d'oiseaux, cri d'un coq (fin de l'extrait), discussion en second plan, fond sonore routier avec accélérations de voitures, intervention du preneur de son (« Bonjour ! »)

SOCIABILITÉ

Discussion entre pêcheurs, indications

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Réverbération. Décalage

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Bord arboré sud-ouest de l'étang de Fallavier, pêcheurs proches, voie urbaine au nord-est et au sud.

MATIÈRE SONORE

Des plans sonores de différentes natures mais identifiables se juxtaposent : un canard cancaner sur un rythme irrégulier, des pêcheurs discutent un peu plus loin, les oiseaux chantent, les voitures ronflent. D'autres éléments s'ajoutent par endroit : une grenouille croasse, un coq pousse son cocorico au loin.

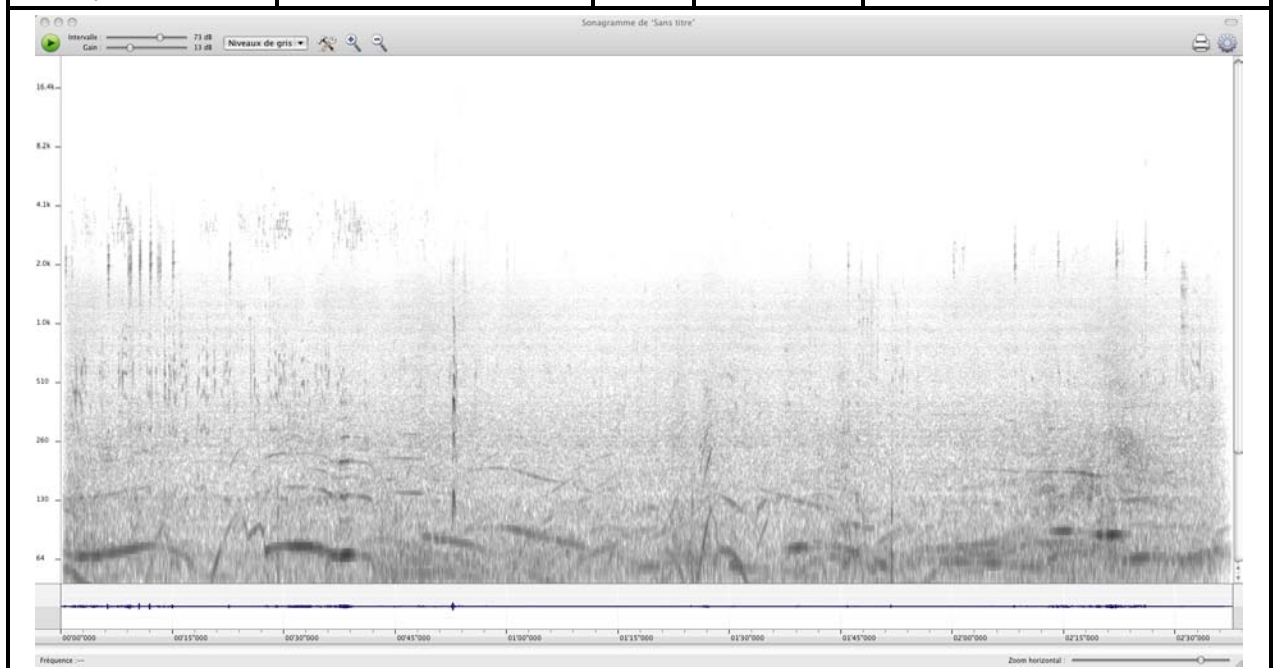
TEMPS

Grand beau temps

INTERÊT

Figures de la nature qui semblent encerclées par la voie urbaine qui demeure au second plan. La richesse des timbres caractérise la séquence et illustre sans aucun doute cette forme d'équilibre entre les sons d'origine naturelle et le milieu urbanisé.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP	GPS N45 37.264 E5 07.433
-----	-------	------	-------	-----	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	VF BORD PARC	Villefontaine, sud de l'étang de Fallavier	Quiétude d'un étang	Piste 45
				1'54"
Preneur de son JLB	010508 13h	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Ondulation et clapotements d'eau à la surface de l'étang, canard, oiseaux divers, aboiements de chiens, trône urbain et bourdon lointain d'avions, coups d'un outil frappant le bois.

SOCIABILITÉ

Jeux et cris des enfants dans les jardins du quartier de maisons de la Buthière au sud

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Réverbération. Drone urbain lointain. Vague des avions.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Le preneur de son est au bout d'une langue de terre avançant sur l'Étang de Fallavier, côté sud de l'étang, près du quartier de maisons individuelles de la Buthière. Son micro est tourné vers l'étang, donc vers le nord.

MATIÈRE SONORE

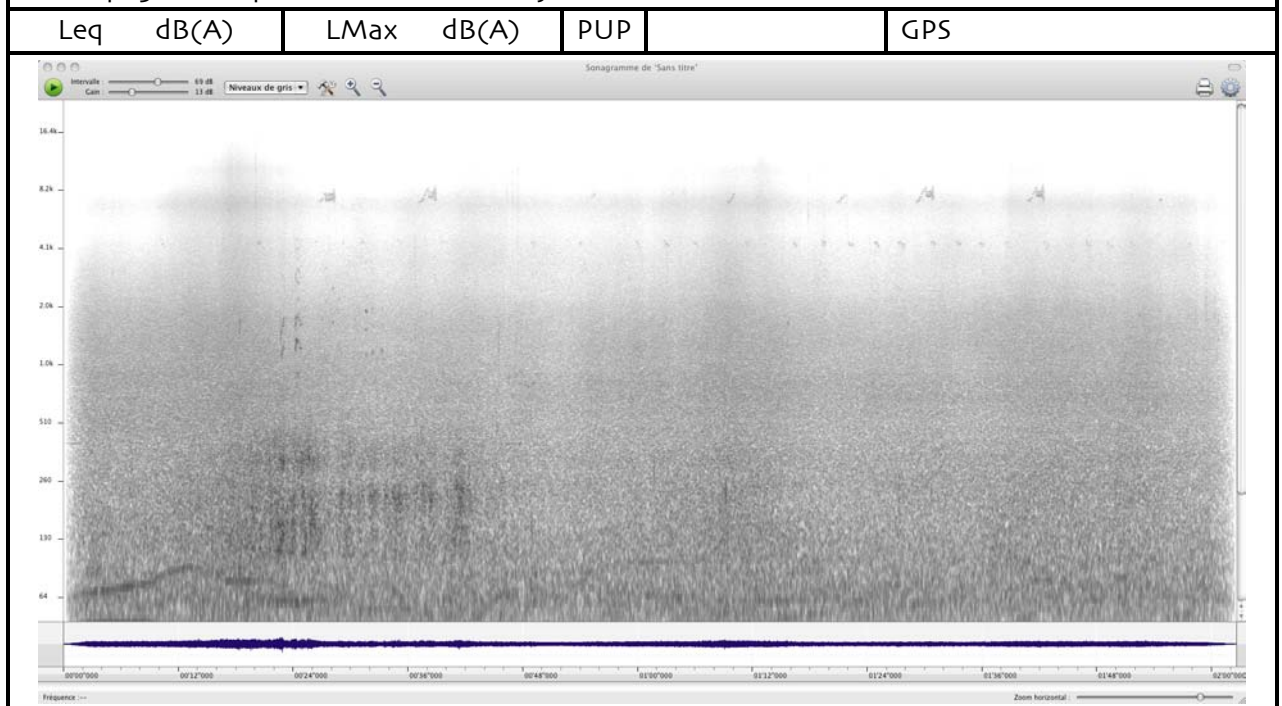
Sorte de réverbération des sons de la nature sur un drone urbain étouffé, lointain. Beauté des arrière-plans tels que les vagues des avions. On perçoit assez clairement les sons provenant des jardins des maisons au sud de l'étang (aboiements de chiens, frappe d'un outil sur le bois fortement réverbérée...). Une quiétude se dégage de l'extrait malgré la scansion incessante des oiseaux, l'autoroute au lointain.

TEMPS

Beau temps

INTERÊT

Le plan d'eau réverbère les sons proches des alentours, et la distance est suffisamment grande avec l'autoroute pour que celle-ci ne masque pas les sons de la nature bien présents qui accompagnent a quiétude méritée d'un jour férié.



Contrat ÉPIDA Resp. GC	VF BORD FALL TEMP	Villefontaine, étang de Fallavier	Mer d'arbres secoués par la tempête	Piste 46 2'02"
Preneur de son JLB	310408 11h	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		
<p>S P É C I F I C A T I O N S</p> <p>RÉSUMÉ Vent dans les feuillages, drone urbain, avion, voix d'enfants</p> <p>SOCIABILITÉ Une famille en promenade</p> <p>EFFETS SONORES REMARQUABLES Masque. Vague de l'avion.</p>				
<p>S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S</p> <p>ESPACE Le preneur de son est sur le bord de l'Étang de Fallavier, près du quartier de maisons individuelles de la Buthière au sud.</p> <p>MATIÈRE SONORE Par grand vent, le feuillage des arbres bordant l'étang transforme complètement l'espace sonore et fait masque. Les voix des enfants percent lorsqu'ils passent non loin du preneur de son.</p> <p>TEMPS Orage qui se prépare, tempête de vent</p> <p>INTERÊT L'agitation des éléments modifie le milieu sonore local, le vent déstabilise le paysage. Le patrimoine naturel du lac et du parc est révélé par le vent qui transforme les arbres en sources sonores. L'espace est couvert par le bruissement, les sons animaliers disparaissent presque complètement du milieu audible.</p>				
Leq dB(A)	LMax dB(A)	PUP	Ecouter : avec pêcheur ou par temps calme	GPS N45 37.156 E5 07.789

Contrat ÉPIDA Resp. GC	file0057	Village de Terre	Silence dans le vent	Piste 47 2'00"
Preneur de son JLB	120608 16h	Couple RODE Bonnette anti-vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Chant d'un oiseau isolé, fond sonore très lointain mais audible de la vallée avec passage du vent dans les feuillages, voix de passants discrets

SOCIABILITÉ

Pratiquement aucun signe, bien qu'on soit près des habitations (si on tend vraiment bien l'oreille, on entend quelques sons de l'intérieur)

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Enveloppement et ubiquité, émergence, vague

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Sur un chemin qui descend vers l'Etang Neuf, noyé dans la végétation non loin des façades arrière des habitations. Les réflexions sur les versants du paysage conduisent les sons lointains jusque là.

MATIÈRE SONORE

Souffle du vent dans les feuillages, quelques émergences du fond sonore très lointain

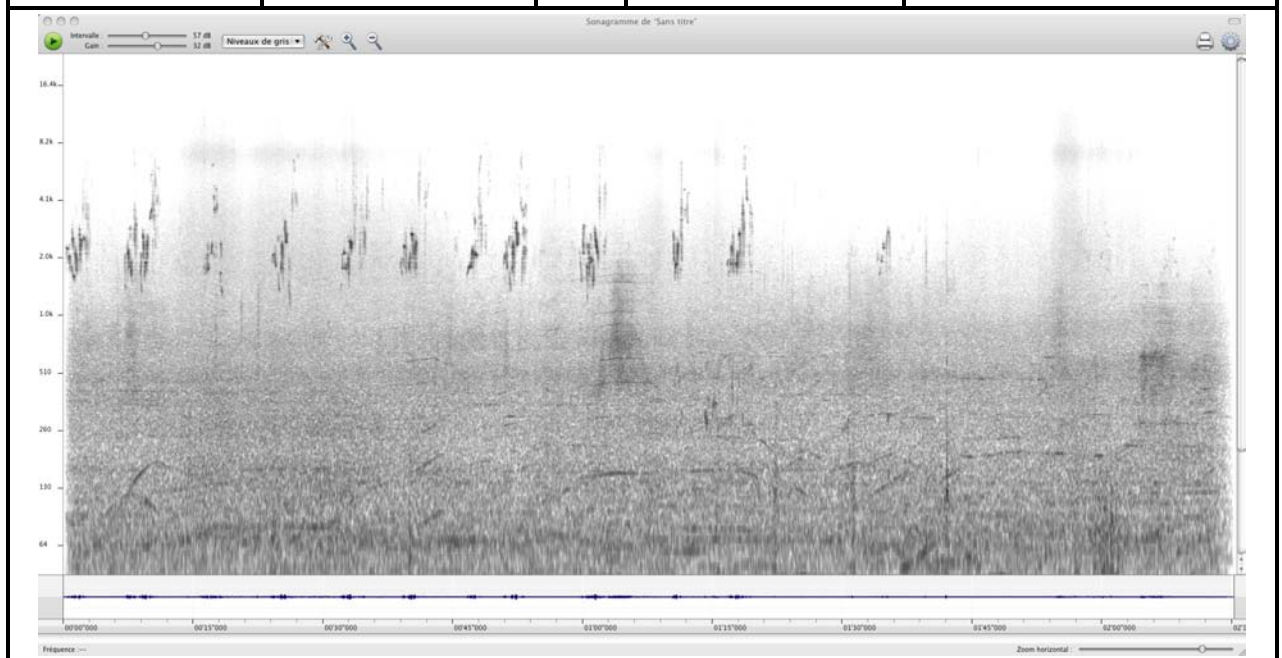
TEMPS

Début d'après-midi tranquille

INTERÊT

Le plus bas niveau enregistré en plein jour. Un lieu qui donne le sentiment d'être un peu dans les coulisses, à l'arrière des habitations. La relation à la nature est rendue présente par le son produit par le vent dans les feuillages et l'oiseau solitaire. Le sentiment d'être dans une réserve de silence fragile prédomine, silence qui est un patrimoine difficile à préserver tant la rumeur lointaine semble pouvoir l'assaillir.

Leq 46,3 dB(A)	LMax dB(A)	PMP	Ecouter XXX	GPS N45 36.213 E5 10.476
-------------------	------------	-----	-------------	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	Fileo132 IA	Golf de L'Isle d'Abeau	Le vent dans les collines	Piste 48 2'42"
Preneur de son GC	130608 16h45	RODE Bonnette anti-vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Vent dans les feuillages, fond sonore routier, cris d'oiseaux, train au loin puis coup de fusil, moto au loin

SOCIABILITÉ

Voix sporadiques des joueurs de golf.

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Immersion, masquage. Vague de l'autoroute.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Point haut situé en lisière d'un bois, donnant sur le golf, orientation nord-ouest.

MATIÈRE SONORE

Des plans sonores se succèdent : d'abord le vent dans les feuillages masque presque tout, hormis l'autoroute en arrière-plan ressemblant un la mer, puis des cris d'oiseaux émergent, des plans lointains se font entendre. Des événements émergent de façon très éphémère et presque feutrée: le passage d'un train, un coup de fusil, l'accélération d'une moto au loin.

TEMPS

Après-midi ensoleillé, vent

INTERÊT

Le vent masque par moments la profondeur de l'espace, dont on perçoit la grande échelle grâce à des événements sonores singuliers, en même temps le son du vent dans les feuillages accentue la sensation de l'air comme élément naturel du paysage. L'audition d'un train au loin surprend et donne accès à un lointain invisible.

Leq	dB(A)	LMax	dB(A)	PUP	GPS
-----	-------	------	-------	-----	-----



Les vagues de vent balayent toutes les fréquences et masquent le lointain

Contrat ÉPIDA Resp. GC	IA-A024	Chemin Golf Isle-d'Abeau	Un chemin en coulisse	Piste 49 1'42"
Preneur de son OG	130608 16h37	TetraMic		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Quelques interactions entre joueurs, oiseaux, coup de fusil bref au loin, corneille, accélération de moteur au loin, avion bimoteur, fond lointain, vent dans feuillage

SOCIABILITÉ

Jeu et quelques voix sporadiques

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Lent doppler sur l'avion

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Chemin noyé sous les bois, à l'ombre, permettant de voir et d'entendre les joueurs de golf, situation qui nous rend observateur.

MATIÈRE SONORE

Aigus des oiseaux contrastant avec le fond grave

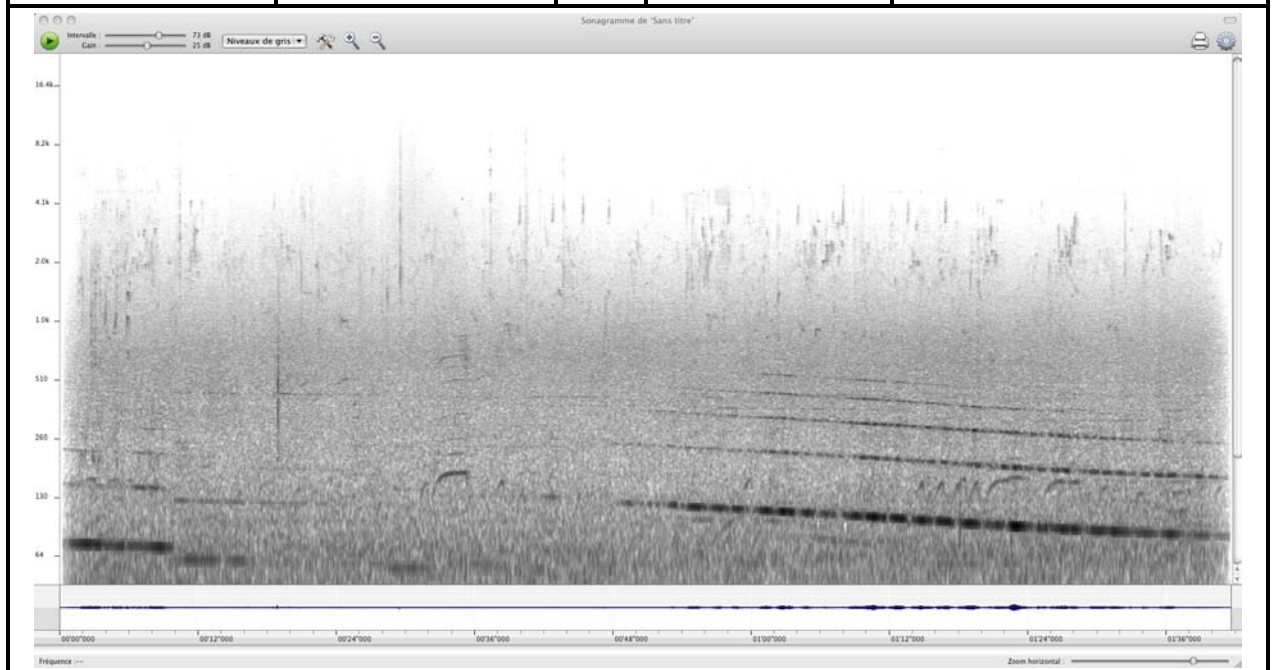
TEMPS

Milieu d'après midi, beau temps, vent

INTERÊT

Un milieu calme et retiré avec une profondeur des plans sonores qui accentue le retrait du monde et l'inclusion à l'ombre des arbres.

Leq 46 dB(A)	LMax dB(A)	PUP	GPS N45 36.113 E5 12.623
--------------	------------	-----	--------------------------



Contrat ÉPIDA Resp. GC	IA FONTAINE DE LA VOIE	L'Isle d'Abeau, bois de la Voie, parc Montgeard	Voix de la fontaine	Piste 50
				0'51"
Preneur de son JLB	310408 17h30	Couple ORTF Schoeps Bonnette grand vent		

S P É C I F I C A T I O N S

RÉSUMÉ

Ecoulement d'eau, bourdon, oiseaux en arrière-plan lointain, cris d'enfants très loin

SOCIABILITÉ

Nulle

EFFETS SONORES REMARQUABLES

Réverbération. Masque. Immersion.

S Y N T H È S E D E S H Y P O T H È S E S

ESPACE

Fontaine d'où l'eau coule sur les galets, près d'un sentier au milieu des bois.

MATIÈRE SONORE

Flux continu d'eau réverbéré, comme grossi même si le preneur de son est à distance. Bourdon grave de la petite cascade. L'écoulement de l'eau est une suite rapide de notes plus ou moins aiguës.

TEMPS

Grand beau temps printanier.

INTERÊT

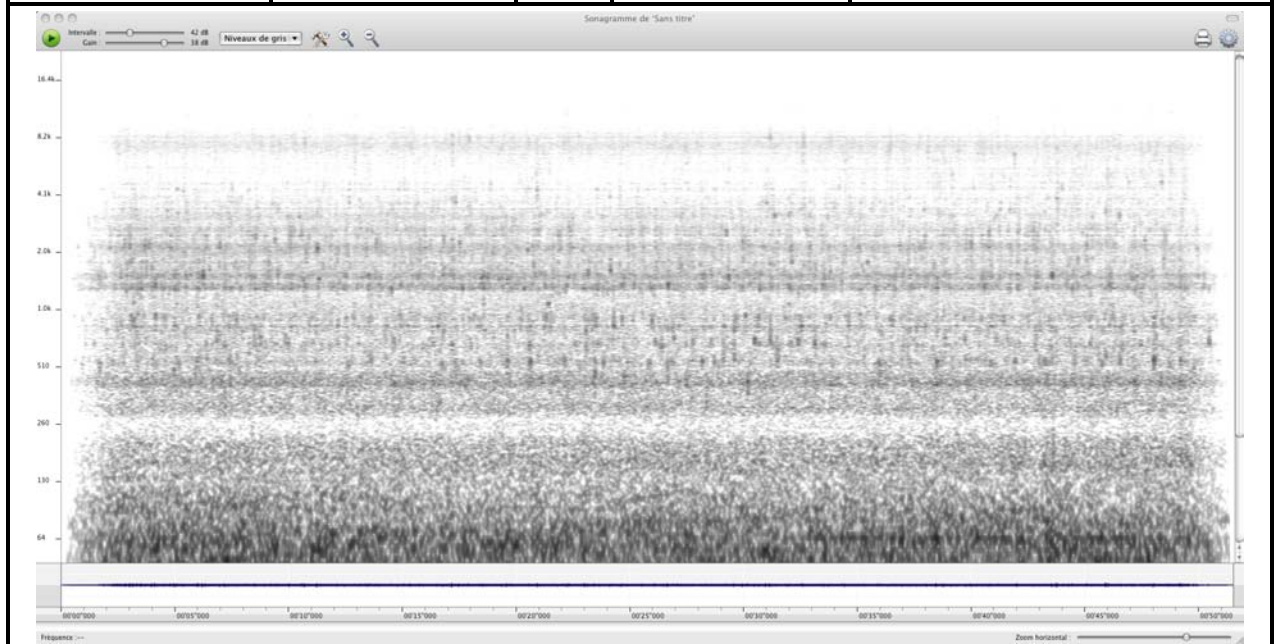
Sentiment d'une situation hors contexte, ou de contexte très lointain, sorte de face à face avec l'eau, musicalité.

Leq dB(A)

LMax dB(A)

PUP

GPS N45 36.348 E5 12.405



BIBLIOGRAPHIE

BEDARIDA Marc, *L'Isle d'Abeau. Territoire entre Rhône et Isère*, Paris, L'Harmattan, 2002

CHALAS Yves (dir.) : *L'Isle d'Abeau, de la ville nouvelle à la ville contemporaine*, La documentation française, Paris, 2005

L'Isle d'Abeau en région Rhône Alpes, doc EPIDA, sd (avant 1985)

Techniques et Architecture, n° 339, déc. 1981

BIBLIOGRAPHIE DU LABORATOIRE CRESSON AUTOUR DE L'ENVIRONNEMENT SONORE ET DES AMBIANCES

OUVRAGES

AMPHOUX P., CHELKOFF G., THIBAUD J.P., *Ambiances en débat*, Bernin, Ed. A la croisée, coll. Ambiances / Ambiance, 2003

AUGOYARD J. F. (dir) & TORGUE H. (Ouvrage collectif), *A l'écoute de l'environnement - Répertoire des effets sonores*, Marseille, Parenthèses, 1995.

RAPPORTS DE RECHERCHE SUR L'ENVIRONNEMENT SONORE URBAIN

AMPHOUX Pascal, *Aux écoutes de la ville. Enquête sur trois villes suisses*, Grenoble, CRESSON, 1992.

AUGOYARD Jean-François (dir.), *Sonorité, Sociabilité, Urbanité*, 1983, 155 p. (+ 2 CD nouveau support)

BALAY Olivier, LEROUX Martine, *L'expérience esthétique de l'autoroute A47 entre Givors et St Etienne*, Grenoble, CRESSON, 2006, 123p.

BARDYN Jean-Luc, *La portée ferroviaire*, Grenoble, CRESSON, 1999, 268p.

CHELKOFF Grégoire, *Prototypes sonores architecturaux. Méthodologie pour un catalogue raisonné et des expérimentations constructives*, Rapport de recherche n°60, Grenoble, CRESSON, 2003, 187 p.

CHELKOFF Grégoire, *Entendre les espaces publics*, Grenoble, CRESSON, 1988, 160 p./ 1991 + audio

CHELKOFF G. et THIBAUD J.P., *Ambiances sous la ville - Une approche écologique de l'espace public souterrain*, Paris : Ministère de l'Équipement ; Grenoble, CRESSON, septembre 1997.

FIORI Sandra. REMY Nicolas. DELETRE Jean-Jacques (dir.), *Intégration sonore de grandes infrastructures routières en milieu rural et périurbain*, Grenoble, CRESSON, 1998, 135p

TORGUE Henry, *Les espaces publics au long de la troisième ligne de tramway, Agglomération grenobloise - état initial de 2003 avant travaux*, Grenoble, CRESSON, 2005, 102p.

ARTICLES

AUGOYARD J. F. "La vue est-elle souveraine dans l'esthétique paysagère ?", *Le Débat*, n° 65, Paris, mai-août 1991